

**ARLES
2021
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE
4 JUILLET
→ 26 SEPTEMBRE**

L U M A



arte

LCI



MINISTÈRE DE LA CULTURE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE
VILLE D'ARLES
PHOTOGRAPHIE (DETAIL): SMITH, DESIDÉRATION, 2000-2021.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE.
DESIGN ABM STUDIO



ARLES 2021 LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE 4 JUILLET → 26 SEPTEMBRE

DOSSIER DE PRESSE – JUILLET 2021

**PRESSE
CLAUDINE COLIN
COMMUNICATION**

**MARINE MAUFRAS DU CHATELLIER
& ALEXIS GREGORAT**
3 RUE DE TURBIGO
75001 PARIS

RENCONTRESARLES@
CLAUDINECOLIN.COM
CLAUDINECOLIN.COM
TÉL. +33 (0)142 72 60 01

**LES RENCONTRES
D'ARLES**

34 RUE DU DOCTEUR FANTON
13200 ARLES

INFO@
RENCONTRES-ARLES.COM
RENCONTRES-ARLES.COM
TÉL. +33 (0)4 90 96 76 06

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



GOVERNEMENT
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**RÉGION
SUD** PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX



GRANDS PARTENAIRES

L U M A



BMW ART & CULTURE.



K E R I N G

PARTENAIRES MÉDIAS

arte

L C I



Konbini

Le Point

madame
FIGARO

LES RENCONTRES D'ARLES SONT AUSSI ORGANISÉES AVEC

**LE SOUTIEN SPÉCIAL DE
PRIX PICTET, FONDATION JAN MICHALSKI POUR
L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE, LETZ ARLES (LUXEMBOURG), FONDATION
LOUIS ROEDERER, TECTONA, ACTES SUD, ADAGP, SAIF, FNAC, LUMA
ARLES, COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION ARLES CRAU CAMARGUE
MONTAGNETTE.**

LE SOUTIEN DE
CONFEDERATION SUISSE, EDITIONS LOUIS VUITTON, DUPON-RC GROUP, PRO
HELVETIA, FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE, FONDATION SWISS LIFE, MALONGO,
CHAMMIAS & MARCHETEAU, RIVEDROIT AVOCATS, HAHNEMÜHLE FINEART, VII
ACADEMIE, FLUXUS ART PROJECTS, JEAN-FRANCOIS DUBOS, POLKA, FISHEYE,
LIBERATION, VICE, AMA, BRITISH JOURNAL OF PHOTOGRAPHY, LOUIE MEDIA, FUJIFILM,
METROBUS, PICTO FOUNDATION, PROCESSUS, CIRCAD, DEUXIEME CIEL, ATELIER SHL &
GAMBIER, ANITA SAXENA INTERPRETIARIAT.

LA COLLABORATION ACTIVE DE

BARBICAN CENTRE, APERTURE, INA, INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE, ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE, ASSOCIATION DU MÉJAN,
MONOPRIX ARLES, MUSEON ARLATEN - MUSÉE DE PROVENCE, ABBAYE DE
MONTMAJOUR, MUSÉE REAT TU, MUSÉE DE LA CAMARGUE, FONDATION
MANUEL RIVERA-ORTIZ, CARRÉ D'ART - MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE
NÎMES, CARRÉ D'ART - BIBLIOTHÈQUE DE NÎMES, COLLECTION LAMBERT
AVIGNON, FRAC PACA, MUCEM, CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE,
MUSÉE ESTRINE, CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE DE MOUGINS, ASSOCIATION
JEAN VILAR.

LE MOT DE LA MINISTRE

Roselyne Bachelot-Narquin
Ministre de la Culture

Les Rencontres d'Arles sont un événement incontournable de la photographie en France et à l'étranger.

Si l'édition 2020 n'a pu se tenir, le festival et ses partenaires se sont mobilisés pour que les prix 2020 (*Women In Motion* – Kering, le Prix Découverte Louis Roederer, Luma Rencontres Dummy Book Award...) soient tous décernés, afin de rendre hommage aux artistes. Je me réjouis également que plusieurs expositions du programme 2020 aient pu trouver leur place dans l'édition 2021.

Cet observatoire privilégié de la création photographique ouvrira, nous l'espérons tous, dans quelques mois. L'édition 2021 sera composée d'une vingtaine d'expositions dans la ville, et de plusieurs lieux de la Région associés au festival, dans le cadre du Grand Arles Express : le MuCEM, le FRAC PACA, la Collection Lambert ou encore le Centre photographique Marseille.

Christoph Wiesner, qui inaugurera sa première édition officielle en tant que directeur, a souhaité faire la part belle à l'émergence : l'exposition du Prix Découverte Louis Roederer 2021 sera particulièrement mise en avant sous le commissariat de Sonia Voss et avec une scénographie d'Amanda Antunes. Ce festival est aussi le reflet des évolutions sociétales que la photographie n'a cessé de documenter. En particulier, les questions de genres et d'identités feront l'objet d'une section dédiée.

Scènes émergentes, artistes confirmés, une place de choix faite aux artistes du monde entier, de grandes expositions collectives, des thématiques fortes : tout cela fait du festival un événement singulier et incontournable de la photographie.

Le ministère de la Culture soutient les rencontres d'Arles avec force, fierté et conviction.

Je souhaite ainsi un franc succès à cette 52^e édition des Rencontres d'Arles et remercie toute l'équipe pour sa ténacité et son combat passionné en faveur de la photographie et des photographes.

LE MOT DU MAIRE

Patrick de Carolis
Maire d'Arles

« Qu'il fait bon de naviguer sans cesse vers son désir » écrivait avec justesse Frédéric Mistral tant il est vrai qu'après ces longs mois si difficiles et surtout tellement avarés en partages et émotions artistiques, les Rencontres d'Arles 2021 sont attendues avec impatience.

Cette édition du festival de la photographie s'inscrit dans une année particulière, puisque nous fêterons par deux fois le patrimoine : celui, monumental, que reconnaissait il y a 40 ans l'UNESCO et la photographie qui fait désormais partie intégrante du patrimoine arlésien. Ici, l'un et l'autre se répondent puisque nos monuments sont les lieux d'accueil des expositions des Rencontres et les font vivre et résonner. Cet aller-retour permanent entre l'Histoire inscrite dans les pierres et celle qui s'expose sur les cimaises, est l'essence même d'un festival qui participe de l'image internationale de la Ville d'Arles.

Les deux témoignent aussi de la vie des hommes : dans leur foi, dans leur quête de lumière, dans leur volonté de conserver les traces de leur passage, qu'elles soient tragiques ou sublimes. Et la recherche permanente d'une esthétique dans la mémoire que l'on entend léguer, a créé au fil des ans un véritable dialogue entre la ville et la photographie.

C'est une aventure pérenne qui s'est ainsi tissée : nous ne cesserons de la soutenir, pour la voir grandir encore et nourrir chacun, de rencontres et de partages, avec le soutien de l'État et des collectivités locales et territoriales que sont la Région et le Département.

Nous nous réjouissons donc que de nouveaux lieux soient explorés, comme le jardin d'été qui s'ouvre pour la première fois cette année aux Rencontres, avant que nos villages ou hameaux de Crau et de Camargue, n'accueillent dans un proche avenir, de telles initiatives. Au fond, tout ce qui peut inviter les Arlésiens à se nourrir des expositions et de leur reflet du monde qui vient jusqu'à nous. Je souhaite qu'ils soient encore plus nombreux à découvrir cette édition 2021 et celles à venir. Car ils sont

les héritiers de ce patrimoine exceptionnel et ceux qui accueillent la photographie dans tous ses états.

De la même façon, les Rencontres d'Arles sont héritières et fondatrices. Elles ont su montrer le travail des pionniers de la photographie, conservé notamment au sein de la magnifique collection du musée Réattu constituée par Jean-Maurice Rouquette et Lucien Clergue. Elles ont su aussi, en proposant au public les créations, les recherches et les témoignages, exprimer des courants nouveaux, des regards neufs, voire iconoclastes.

Arles et les Rencontres ont en commun la lumière : celle qui inonde nos rues et notre patrimoine naturel ou minéral et celle qui permet d'écrire l'image photographique.

Sous l'impulsion de Christoph Wiesner et de toute l'équipe des Rencontres, ainsi qu'avec l'engagement constant d'Hubert Védrine, cette lumière revient nous conter le monde.

Cette année, nous fêterons le patrimoine arlésien qui a su unir bâtisseurs et créateurs : ils démontrent chaque été ensemble que ce n'est pas le sablier du temps qui confère la valeur aux choses, mais bien l'intelligence entre les deux, quand le premier sert d'écrin vivant à l'autre, sans cesse en recherche de techniques et d'impressions nouvelles.

Les Rencontres qui furent « Internationales de la Photographie », avant de devenir tout simplement Rencontres d'Arles, auraient-elles pu exister ailleurs ? Je me plais à penser que non, tout autant que je partage avec tous, l'impatience qui nous gagne.

Car sans culture à partager nous avons été brutalement plongés dans une forme d'obscurité qui a touché tout notre pays.

À Arles, en juillet 2021, la lumière revient éclabousser la ville, ses monuments, ses habitants et la photographie : soyez, chers festivaliers, une fois de plus, les bienvenus.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Hubert Védrine
Président des Rencontres d'Arles

Cet été, nous espérons très vivement vous accueillir à Arles pour les Rencontres de la photographie. Plus que jamais, nous avons besoin de nous retrouver et de célébrer la culture. 2020, année sans festivals, n'a pas vu naître la 51^e édition. En 2021, nous vous offrirons donc la 52^e, juste équilibre entre des expositions phares qui n'ont pas pu voir le jour l'année dernière et de nouvelles et passionnantes propositions. Il s'agit ainsi d'un programme de transition entre deux directions, puisque nous avons accueilli en septembre 2020 Christoph Wiesner à la tête du festival : bienvenue à lui.

Il nous tient à cœur d'être présents dans l'écosystème culturel arlésien, alors même que celui-ci se fait de plus en plus riche. La culture se développe fortement à Arles, pour notre plus grand bonheur. En témoigne l'ouverture de Luma, prévue cet été, que nous saluons, attendue bien au-delà d'Arles.

Le rayonnement du festival aux niveaux local et régional n'est plus à prouver. Le Grand Arles Express, notamment, est chaque année un succès grandissant. En 2021, les Rencontres d'Arles se déploient une nouvelle fois dans un réseau d'institutions amies. La photographie est de nouveau mise en lumière et à l'honneur dans le Grand Sud.

Encore plus loin, les coopérations à l'international sont toujours d'actualité, avec la septième édition du Jimei x Arles International Photography Festival à venir au mois de novembre, et une nouvelle collaboration avec la Serendipity Arts Foundation, basée en Inde. Celle-ci a donné lieu à la création d'une importante bourse pour la photographie, la vidéo et les nouveaux médias, le Serendipity Arles Grant. Grâce à cette dotation, c'est un jeune artiste indien qui va pouvoir développer son projet et le présenter aux Rencontres d'Arles en 2022.

Les Rencontres ne seraient pas qu'elles sont si elles n'incluaient pas dans leur aventure, chaque année, des personnes éloignées de l'emploi. Elles jouent ainsi un rôle d'acteur social majeur sur le territoire arlésien.

Je peux vous assurer que l'équipe des Rencontres met tout en œuvre pour vous accueillir dans les meilleures conditions possibles à Arles cet été.

Merci à nos fidèles partenaires!

Les Rencontres d'Arles remercient le ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, la direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, la ville d'Arles ainsi que l'ensemble de nos partenaires publics dont le soutien durable a été réaffirmé cette année.

Pour cette nouvelle édition, les Rencontres d'Arles sont heureuses de s'associer à de grandes institutions internationales et nationales, telles que le Barbican Centre à Londres, Aperture New York, l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, l'Institut pour la photographie de Lille, et de s'inscrire dans le cadre de la Saison Africa2020.

Nous tenons à saluer nos mécènes et partenaires privés pour leur générosité et leur confiance renouvelée, au premier rang desquels la Fondation Luma, BMW Art & Culture, SNCF Gares & Connexions, Kering, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, le prix Pictet, Lët'z Arles (Luxembourg), la Fondation Louis Roederer, la Confédération suisse, ainsi que tous ceux qu'il ne nous est pas possible de citer ici.

Nous souhaitons souligner le précieux soutien apporté par nos partenaires de lieux en particulier la Ville d'Arles, la Communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette, la Fondation Luma, mais aussi la SNCF, Monoprix Arles, l'association du Méjan, et cette année pour la première fois le Museon Arlaten – musée de Provence qui nous ouvre ses portes pour inaugurer la chapelle des Jésuites.

Enfin, nous nous réjouissons de confirmer le soutien de nos grands partenaires médias qui diffusent auprès de tous l'image du festival : France Inter, ARTE, Konbini, LCI, *Le Point* et *Madame Figaro*.

UN ÉTÉ DES LUCIOLES

Christoph Wiesner

Directeur des Rencontres d'Arles

Fallait-il inventer un nouveau rite de passage en ce moment si particulier ? Substituer à cette année blanche une nouvelle édition en technicolor ? Dans l'urgent du présent, il s'est agi avant tout d'un engagement. Celui des Rencontres d'Arles auprès des photographes, artistes, commissaires, des partenaires et des institutions avec lesquels le festival a noué des liens si forts depuis de nombreuses années. Loin d'envisager une tabula rasa nous invitant à rompre avec ce temps en suspens induit par la pandémie, il a fallu ensuite réfléchir à actualiser un héritage, celui de l'édition de 2020 construite par Sam Stourdzé autour du thème de la résistance, de cette photographie qui, selon ses mots, « se dresse, s'oppose, dénonce [...] ré-enchanter ». J'ai souhaité construire la programmation à partir de ces prémisses, en traçant des prolongements, des variations, des échos, de nouvelles complémentarités ou courts-circuits permettant de saisir aussi une intensité, une urgence à ce que les Rencontres d'Arles prennent le pouls de l'état du monde. Si l'horizon n'est pas encore dégagé, si la lumière sera cet été encore tamisée, il faut faire rendre perceptibles les éclats démultipliés saisis par les photographes et artistes invités.

Si Pier Paolo Pasolini avait saisi combien la tension entre les puissantes lumières du pouvoir menaçait les lueurs survivantes des contre-pouvoirs, Georges Didi-Huberman nous redonne l'espoir dans la *Survivance des Lucioles* (2009). Il s'agit avec lui de « reconnaître dans la moindre luciole une résistance, une lumière pour toute la pensée ». La photographie continue à émettre des signaux lumineux et à ouvrir l'espace pour de nouveaux modes de résistance. Au cœur de l'été arlésien, cette année sera comme une constellation, faite de mille feux illustrant la diversité des regards, la polyphonie des récits et symbolisant la survivance à travers l'image des espoirs et des prises de conscience.

Les lieux choisis pour le festival cette année offriront autant de scènes que d'atmosphères différentes, en résonance avec la diversité de la programmation. Celle-ci investira des lieux historiques et patrimoniaux du centre-ville, l'atelier de la Mécanique au parc des Ateliers, le Monoprix et Croisière, et ira jusqu'à habiter plusieurs jardins de la ville.

Au cœur d'Arles, dans l'église des Frères Prêcheurs, l'Émergence prendra cette année ses nouveaux quartiers avec le Prix Découverte Louis Roederer dans un format repensé. Chaque année un ou une nouvelle commissaire d'exposition insufflera dorénavant sa vision des tendances de la jeune création contemporaine. L'édition 2021 a été confiée à Sonia Voss, qui s'appuiera sur un nouveau concept scénographique mettant les projets en dialogue les uns avec les autres.

Notre promenade dans les espaces modernistes du bâtiment du Monoprix nous conduira à la découverte d'univers où identité et fluidité se côtoient. Exploration multi-sensorielle avec *Désidération* de SMITH, qui nous entraîne à la croisée des pratiques, où photographie, narration, fiction et dispositif ne font plus qu'un ; voyage vers un cosmos poétique, qui posera à chacun d'entre nous la question essentielle de notre existence au-delà des genres et des frontières. De même, alors que la pandémie nous amène à nous interroger sur les limites de notre humanité, *Puisqu'il fallait tout repenser* nous introduira à la scène latino-américaine à travers les pratiques féministes, sondant le corps mais également la société sous tous ses aspects. Le questionnement de la représentation est également abordé par l'exposition *The New Black Vanguard* qui célèbre celle du corps noir dans ses diversités à la croisée de l'hybridation des disciplines entre art, mode et culture.

Ces regards multiples sur le monde trouvent également échos dans l'introspection à laquelle se livre Pieter Hugo dans *Être présent*. Cette mise en lumière de la pratique du portrait nous conduira en divers lieux de la planète, mais nous fera toujours soutenir le « regard de l'autre ». Se tourner vers l'autre, vers des horizons lointains, c'est également ce que nous vous proposons avec la séquence Atlas. Là encore, il s'agit d'une invitation au voyage, ainsi que d'une cartographie aussi bien géographique, historique, sociologique que mental. Regards venus d'Afrique du Sud, donc, mais aussi du Soudan, du Chili et qui nous transporteront dans le monde entier.

Les Rencontres, ce sont aussi des retours sur l'histoire du médium et ses acteurs et actrices. Ainsi l'ouverture des archives de Charlotte Perriand nous permettra de découvrir que photographie et photomontage ont joué un rôle décisif dans son processus créatif, tant pour son développement esthétique que pour son engagement politique dans les années 1930. Et puis, comment ne pas mentionner Sabine Weiss, qui fête cette année ses 97 ans et dont les œuvres viendront habiter la chapelle des Jésuites du Museon l'Arlatan, nouveau lieu que les Rencontres investissent cette année.

Ce ne sont là que les premières lumières que ces Rencontres d'Arles offriront cet été, nous vous attendons donc avec la directrice adjointe du festival Aurélie de Lanlay et toute l'équipe pour découvrir ensemble le reste de la programmation dès le 4 juillet à Arles.

PROGRAMME

p. 11

IDENTITÉS/FLUIDITÉS

MASCULINITÉS

LA LIBÉRATION PAR LA PHOTOGRAPHIE

CLARISSE HAHN

PRINCES DE LA RUE

SÉBASTIEN LIFSHITZ

GARÇONS SENSIBLES

DÉSIDÉRATION (ANAMANDA SÏN)

DU DÉSASTRE AU DÉSIR : VERS UNE AUTRE
MYTHOLOGIE DU SPATIAL

PUISQU'IL FALLAIT TOUT REPENSER

LE POUVOIR DE L'ART EN PÉRIODE D'ISOLEMENT

THE NEW BLACK VANGUARD

PHOTOGRAPHIE ENTRE ART ET MODE

p. 18

ÉMERGENCES

PRIX DÉCOUVERTE LOUIS ROEDERER 2021

THE THIRD LINE / HELENA ANRATHER

FARAH AL QASIMI

GALERIE FRANK ELBAZ

KETUTA ALEXI-MESKHISHVILI

DISPLAY

MARIANA HAHN

MABA | FONDATION DES ARTISTES

ILANIT ILLOUZ

UNIVERSITÉ DES ARTS FOLKWANG

JONAS KAMM

AS-IS.LA GALLERY

TARRAH KRAJNAK

FONDATION A STICHTING

MASSAO MASCARO

WEBBER GALLERY

ZORA J MURFF

THE PILL

AYKAN SAFOĞLU

BERLINISCHE GALERIE - MUSÉE

D'ART MODERNE DE BERLIN

ANDRZEJ STEINBACH

PRAGOVKA GALLERY

MARIE TOMANOVA

SIM CHI YIN

UN JOUR NOUS COMPRENDRONS

ALMUDENA ROMERO

THE PIGMENT CHANGE

LEBOGANG TLHAKO

SIBADALA SIBANCANE

ANYSSIA BIDOUT, EMMA RIVIERA

& CÉDRINE SCHEIDIG

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

p. 29

ATLAS

THAWRA! ثورة! RÉVOLUTION!

SOUDAN, HISTOIRE D'UN SOULÈVEMENT

PIETER HUGO

ÊTRE PRÉSENT

STÉPHAN GLADIEU

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE
DE CORÉE, PORTRAITS

ANTON KUSTERS

BLUE SKIES

CHOW ET LIN

SEUIL DE PAUVRETÉ

ÉTAT D'ESPRIT AFRICAÏN

VILLES HYBRIDES

ENRIQUE RAMÍREZ

JARDINS MIGRATOIRES

p. 36

RELECTURES

CHARLOTTE PERRIAND

COMMENT VOULONS-NOUS VIVRE?
POLITIQUE DU PHOTOMONTAGE

SABINE WEISS

UNE VIE DE PHOTOGRAPHE

JAZZ POWER!

JAZZ MAGAZINE,
VINGT ANS D'AVANT-GARDE (1954-1974)

ORIENT-EXPRESS & Cie

ENTRE HISTOIRE ET MYTHOLOGIE

p. 42

HOMMAGE

RAYMOND CAUCHETIER

NOUVELLE VAGUE

p. 45

ARLES BOOKS

NEUF DE A À Z

DELPIRE AVANT DELPIRE

LES PRIX DU LIVRE

LUMA RENCONTRES

DUMMY BOOK AWARD ARLES

LES SATELLITES

p. 49

ARLES ASSOCIÉ

LÈT'Z ARLES
DANIEL REUTER & LISA KOHL

LES AILLEURS
INCARNATION

FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ
ÉCHOS SYSTÈME

ASSOCIATION DU MÉJAN
JEAN-LUC BERTINI
JEAN-MICHEL ANDRÉ
REEVE SCHUMACHER
PAULINE FARGUE
MAGNUM ET LA STREET PHOTOGRAPHY

MUSÉE DE LA CAMARGUE
CECIL KA

p. 56

GRAND ARLES EXPRESS

AVIGNON

COLLECTION LAMBERT
JÉRÔME TAUB
PURPLE AMERICA

ASSOCIATION JEAN VILAR
CÔTÉ JARDIN
JEAN VILAR ET AVIGNON

MARSEILLE

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE
CAMILLE FALLET
FOR WHOM THE BELL TOLLS (GO)

MUCEM
ILARIA TURBA
LE DÉSIR DE REGARDER LOIN

FRAC PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
KATIA KAMELI
ELLE A ALLUMÉ LE VIF DU PASSÉ
CLARISSE HAHN
LOS DESNUDOS

MOUGINS

CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE DE MOUGINS
ISABEL MUÑOZ
1001

NÎMES

BIBLIOTHÈQUE CARRÉ D'ART
MICHEL GLAIZE
CONVERSATIONS AVEC MUYBRIDGE

CARRÉ D'ART
TARIK KISWANSON
MIRRORBODY
JEFF WEBER

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

MUSÉE ESTRINE
MICHEL SIMA
FRANCOISE GILOT, PABLO PICASSO
DANS L'ŒIL DE MICHEL SIMA

p. 64

SEMAINE D'OUVERTURE

LES NUITS

LE JOUR

p. 69

ARLES & CO.

ASSOCIATION DU MÉJAN
JEAN-PIERRE FORMICA

MUSÉE RÉATTU
GRAZIANO ARICI
DOROTHEA LANGE

p. 71

ARLES HORS LES MURS

JIMEI X ARLES
INTERNATIONAL PHOTO FESTIVAL

SERENDIPITY ARLES GRANT

p. 73

ÉDUCATION & FORMATION

STAGES DE PHOTOGRAPHIE

ÉDUCATION AUX IMAGES

p. 77

INFORMATIONS PRATIQUES

p. 82

PARTENAIRES

NOUVELLE IDENTITÉ GRAPHIQUE

ABM Studio

Au commencement était le A. Le A d'Arles.
Le A comme un signe.

Christoph Wiesner, directeur des Rencontres d'Arles, et Aurélien Valette, responsable de la communication, ont reconduit ABM Studio pour repenser la communication du festival.

Après avoir retourné la photographie et donné aux Rencontres une identité et une image résolument contemporaine, ABM Studio poursuit sa réflexion radicale et contextuelle de la communication et de l'image de marque du festival. Comment faire sens et faire signe, une fois par an, dans un environnement visuel si concurrentiel et saturé ? Comment s'inscrire dans l'histoire de la communication du festival en créant une rupture tout en s'appuyant sur la dynamique des éditions portées par Sam Stourdzé ? Comment, pour un studio de création, se réinventer sans se répéter et saisir la formidable et rare opportunité d'avoir à la fois à mettre un terme à un projet bien en place, salué et attendu chaque année et se réinventer en accompagnant la vision et la programmation d'une nouvelle et passionnante direction artistique ?

En optant pour un projet tout aussi audacieux et différent où la photographie entre subtilement en dialogue avec un signe graphique très présent, tranchant et symbolique.

Un A pour Arles, donc, mais aussi comme la première lettre d'une histoire à venir.

Un A comme un signal qui, en fonction des déclinaisons, s'échappe du cadre et devient une forme abstraite et graphique en fonction des besoins et des envies.

Un A en premier plan qui joue avec le sujet de la photographie et laisse, par une légère transparence, l'espace à l'image pour se révéler. Un halo blanc ou de couleur diffuse une lumière pour souligner les textes et créer une zone de transition entre la lettre et la photographie par l'utilisation d'une trame fine.

Une typographie : la Media Sans de la fonderie française Production Type choisie pour son dessin inspiré par les caractères utilisés dans la presse des années 1960 et revisité par Jean-Baptiste Levée et son équipe en une version contemporaine aux multiples graisses.

Cette première année, la photographie de la série *Désidération* de SMITH annonce et questionne à la fois notre société et le monde de la photographie, pris dans les conséquences de la crise sanitaire et d'une année sans festival.

De l'espoir, quelques pas, de la lumière, pour sortir de cette période figée et plongée dans l'ombre et la sidération.

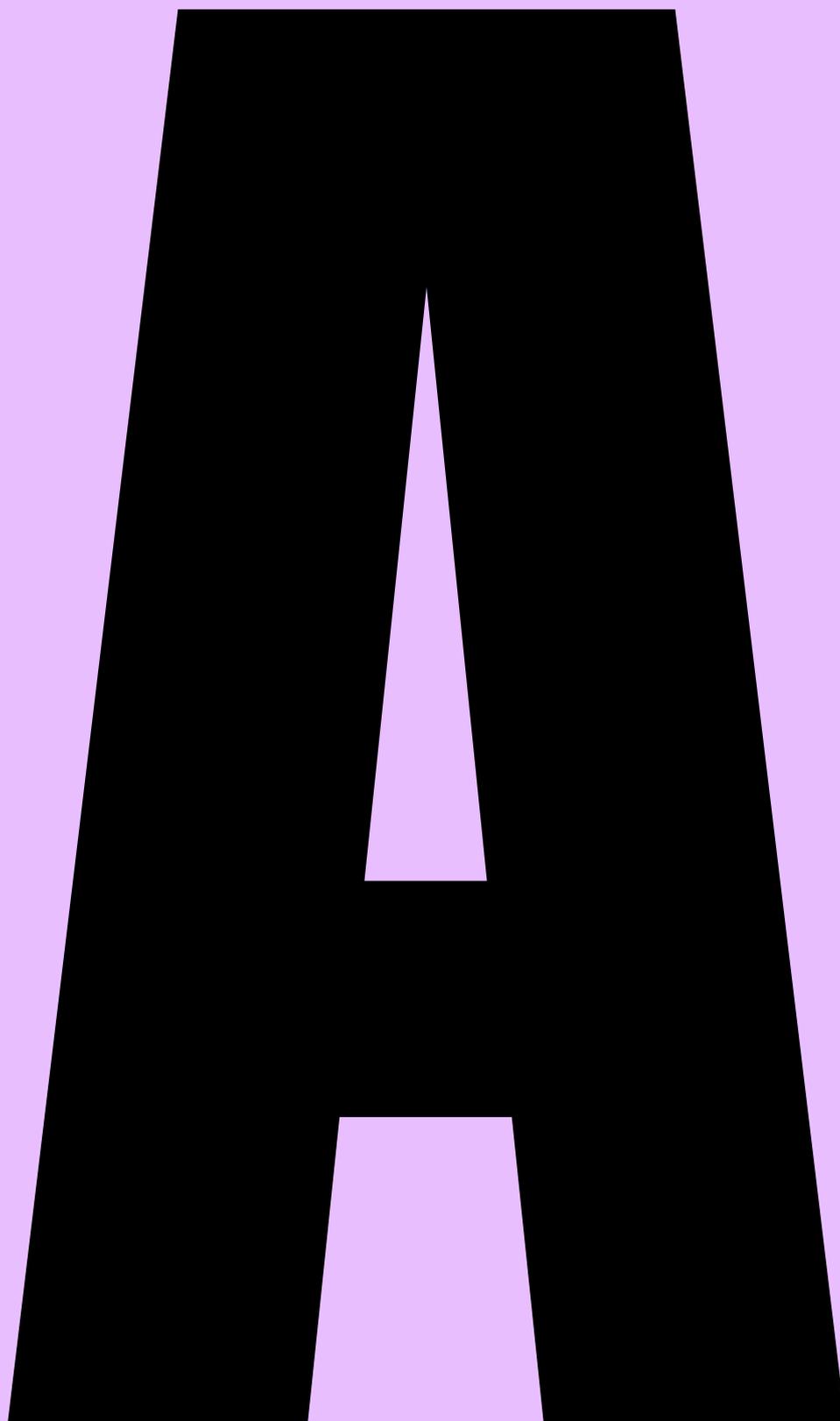


La photographie de l'affiche 2021 est signée SMITH

Sans titre, série Désidération, 2000-2021.

Avec l'aimable autorisation de la galerie Les Filles du calvaire

**ARLES
2021
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE
PROGRAMME**



IDENTITÉS/FLUIDITÉS



NADINE IJEWERE
sans titre, 2018.

Exposition *The New Black Vanguard*, Photographie entre art et mode.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Commissaire de l'exposition:
Alona Pardo.
Exposition organisée par
le Barbican Centre, Londres.
Publication: *Masculinities: Liberation through Photography*,
Prestel, 2020.

MASCULINITÉS

LA LIBÉRATION PAR LA PHOTOGRAPHIE

Bas Jan Ader (1945-1975), Laurie Anderson (1947), Kenneth Anger (1927), Knut Åsdam (1968), Richard Avedon (1923-2004), Aneta Bartos, Richard Billingham (1970), Cassils (1975), Sam Contis (1982), John Coplans (1920-2003), Rineke Dijkstra (1959), George Dureau (1930-2014), Thomas Dworzak (1972), Hans Eijkelboom (1949), Fouad Elkoury (1952), Rotimi Fani-Kayode (1955-1989), Hal Fischer (1950), Samuel Fosso (1962), Anna Fox (1961), Masahisa Fukase (1934-2012), Sunil Gupta (1953), Peter Hujar (1934-1987), Liz Johnson Artur (1964), Isaac Julien (1960), Kiluanji Kia Henda (1979), Karen Knorr (1954), Deana Lawson (1979), Hilary Lloyd (1964), Robert Mapplethorpe (1946-1989), Peter Marlow (1952-2016), Ana Mendieta (1948-1985), Annette Messenger (1943), Duane Michals (1932), Tracey Moffatt (1960), Andrew Moisey (1979), Richard Mosse (1980), Adi Nes (1966), Catherine Opie (1961), Elle Pérez (1989), Herb Ritts (1952-2002), Kalen Na'il Roach (1992), Collier Schorr (1963), Paul Mpagi Sepuya (1982), Clare Strand (1973), Mikhael Subotzky (1981), Larry Sultan (1946-2009), Hank Willis Thomas (1976), Wolfgang Tillmans (1968), Piotr Uklański (1968), Karlheinz Weinberger (1921-2006), Marianne Wex (1937-2020), David Wojnarowicz (1954-1992), Akram Zaatari (1966)

Cette exposition majeure étudie la manière dont la masculinité a été codée, interprétée et construite socialement des années 1960 jusqu'à aujourd'hui, par le biais du cinéma et de la photographie. Elle examine les représentations de la masculinité, rassemblant plus de 50 artistes, photographes et réalisateurs internationaux, dont Laurie Anderson, Sunil Gupta, Rotimi Fani-Kayode, Isaac Julien et Catherine Opie. Dans le sillage de #MeToo, l'image de la masculinité a été mise en lumière, et les concepts de masculinité toxique et fragile se sont infiltrés dans notre société.

Cette exposition retrace les représentations souvent complexes et parfois contradictoires des masculinités, et la façon dont elles se sont développées et ont évolué avec le temps. Elle aborde les thèmes du pouvoir, du patriarcat, de l'identité *queer*, des politiques raciales, de la perception des hommes par les femmes, des stéréotypes hypermasculins, de la tendresse et de la famille, et examine le rôle critique que la photographie et le cinéma ont joué dans la manière dont les masculinités sont imaginées et comprises dans la culture contemporaine.

Avec le soutien de Fluxus Art Projects.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Tirages réalisés par Laboratoire
Cyclope, Paris.
Encadrements réalisés par
Circad, Paris.

Clarisse Hahn est nommée dans
le cadre du Prix de la Photo
Madame Figaro 2021.

CLARISSE HAHN

Née en 1973 à Paris, France. Vit et travaille à Paris.

PRINCES DE LA RUE

Un quartier populaire à Paris, son marché, ses trafics, ses kebabs, les corps qui se croisent et parfois s'exhibent. L'argent circule aussi vite que les regards. Les vendeurs de cigarettes règnent sous le métro aérien de Barbès. Les hommes y sont des as de l'observation, rien ne leur échappe. Les *Princes de la rue* s'inscrivent dans les *Boyzone*, travail au long cours dans lequel Clarisse Hahn observe ces situations où le corps des hommes chorégraphie leurs rapports à l'espace public comme dans l'intimité. Des corps, des regards: les films et les photographies de Clarisse Hahn consacrés aux communautés et aux rituels vont au-delà du consentement de l'Autre à être regardé. Ils montrent comment l'être social peut faire du regard que l'on porte sur lui un moyen d'expression: se donner à voir sans se faire avoir. Mobilisant les images d'archives, Clarisse Hahn crée une désynchronisation qui témoigne de généalogies invisibles. Ces jeunes hommes sont les descendants de héros français recrutés au temps des colonies. Barbès, cour des miracles, abrite les anciens comme les exclus. Ceux-là portent à leur tour les stigmates d'une histoire qui peine à cicatriser.

Michel Poivert

Avec le soutien de KADIST.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Projection coproduite par l'INA et les Rencontres d'Arles.

MONOPRIX

Un projet mené par SMITH, Diplomates et Lucien Raphmal. Avec François Chaignaud, Gaspar Claus, Nadège Piron, Zella Smith, Anna Milone, Adrian Gebhart, etc. Publication : *Désidération (Anamanda Sin)*, SMITH et Lucien Raphmal. Editions Textuel, 2021. Tirages réalisés par Picto, Paris.

SÉBASTIEN LIFSHITZ

Né en 1968 à Paris, France. Vit et travaille à Paris.

GARÇONS SENSIBLES

Jusqu'à la fin des années 1960, l'homosexualité a été totalement absente de toute représentation et même de toute évocation à la télévision française. Il faudra attendre le début des années 1970 pour que soit proposée, pour la première fois, une émission traitant de l'homosexualité et que le mot soit enfin prononcé. Pour autant, cette invisibilité n'est pas toute l'histoire. Malgré la censure opérée par la télévision, l'homosexualité a réussi à s'y frayer un chemin. Bien sûr, ces rares manifestations étaient codifiées, pleines de sous-entendus. Elle pouvait s'incarner à travers le témoignage d'une personnalité illustre (un écrivain, un peintre, un acteur) ou par le biais de chanteurs populaires ou de sketches burlesques, souvent homophobes, mais qui n'en révélaient pas moins un certain point de vue sur l'homosexualité. Certains sujets historiques comme l'Antiquité ou des reportages sur l'Armée, pouvaient clairement proposer une représentation homo-érotique. Rassemblées aujourd'hui dans une même continuité, *Garçons Sensibles* fait converser toutes ces archives pour nous raconter les résistances d'une époque pas si lointaine, où l'homosexualité n'avait pas droit de cité.

Avec le soutien de Sézane.

DÉSIDÉRATION (ANAMANDA SÎN)

DU DÉSASTRE AU DÉSIR : VERS UNE AUTRE MYTHOLOGIE DU SPATIAL

Explorant la porosité des pratiques artistiques, scientifiques, de la philosophie et des narrations spéculatives, *Désidération* propose une autre mythologie du spatial, à travers la pensée d'une humanité interstellaire en quête de nouvelles alliances avec son cosmos originaire. Jouant sur le trouble de son étymologie, qui oscille entre le regret de la perte des étoiles (*de-sideris*) et le *désir* de leur retour, la *désidération* désigne à la fois une proposition de diagnostic et de remédiation au désastre contemporain, au capitalisme tardif, à l'anthropocène terrifiant. Notre civilisation semble avoir perdu quelque chose de fondamental dans son rapport quotidien avec le ciel étoilé. De ce fait discret, qui met en lumière les destructions matérielles et spirituelles de nos sociétés, doit procéder une nouvelle configuration de l'imaginaire, une *zone à rêver* où se forment de nouvelles mythologies peuplées de figures hybrides, pour inventer un nouveau pacte avec le cosmos. Ainsi, avec la figure terrestre d'Anamanda Sîn, on découvrira une nouvelle sensibilité, où les météorites constituent le lien entre le passé et l'avenir, la terre et le ciel, l'art et la science, le non-humain et l'humain, la mélancolie et le désir.

Avec le soutien de Picto Foundation et de la Galerie des Filles du Calvaire, Paris. Retrouvez le prolongement de l'exposition *Désidération* en gare d'Avignon TGV, avec le soutien de SNCF Gares & Connexions.

ESPACE VAN GOGH

Commissaire de l'exposition:
Andrea Giunta, en collaboration
avec Florencia Giordana Braun,
Julieta Tarraubella et Florencia
Rugiero.

Exposition produite par
Roif Art, en collaboration
avec les Rencontres d'Arles.
Publications : *Puisqu'il fallait tout
repenser*, delpire & co, 2021.
(édition française) :

Rethink Everything, delpire & co,
2021 (édition anglophone) ;
Pensar todo de nuevo, Ediciones
Larivière, 2021 (édition
espagnole).

Encadrements réalisés par
Circad, Paris.

Remerciements au
MALBA (Museo de Arte
Latinoamericano), Buenos Aires.

PUISQU'IL FALLAIT TOUT REPENSER

LE POUVOIR DE L'ART EN PÉRIODE D'ISOLEMENT

María José Arjona (1973), Ananké Asseff (1971),
Colectivo Nosotras Proponemos (2017), Nicola Costantino (1964),
Milagros De La Torre (1965), Vivian Galban (1969), María Teresa Hincapié (1956-2008),
Adriana Lestido (1955), Florencia Levy (1979), Marcos López (1958),
Liliana Maresca (1951-1994), Joiri Minaya (1990), Marta Minujín (1943),
Aline Motta (1974), Rodrigo Orrantia (1975), Jackie Parisier (1968),
Cristina Piffer (1953), Santiago Porter (1971), Dalila Puzzovio (1942),
José Alejandro Restrepo (1959), Silvia Rivas (1957), Celeste Rojas Mugica (1987),
Graciela Sacco (1956 - 2017), Juan Travnik (1950)

Nous traversons aujourd'hui une période de pandémie inédite. Une époque étrange qui interroge le concept même d'humanité. Tout peut être repensé. La théorie et la pratique féministes sont rhizomiques et abordent aussi les questions de l'après ; une théorie de l'affect et du corps, des affaires publiques, de la transformation des relations sociales, mais aussi la base d'un observatoire pour une nouvelle politique économique du vivant. Un féminisme qui rejoint la remise en cause profonde des conséquences actuelles du capitalisme mondialisé et émerge pour observer les notions de communauté, l'effondrement des modèles anthropocentristes et de l'exceptionnalisme humain. Nous voulons repenser, avec un regard attentif, les significations sous-jacentes d'œuvres créées dans des contextes différents. Chaque objet, chaque photographie, chaque film présenté dans cette exposition crée un champ magnétique qui entre en contact avec tout ce qui s'approche de lui. Chaque œuvre apporte un matériau à partir duquel repenser les formes possibles du monde.

Avec le soutien de l'institut français d'Argentine, de l'ambassade d'Argentine en France, du ministère argentin des Affaires étrangères, du commerce international et des cultes.

ÉGLISE SAINTE-ANNE

Commissaire de l'exposition :
Antwaun Sargent.
Exposition produite
par **Aperture, New York,**
en collaboration avec
les Rencontres d'Arles.
Publication : **The New Black
Vanguard: Photography Between
Art and Fashion, Aperture, 2019.**
Remerciements à **Airbnb
Magazine** et **Tasweer Photo
Festival, Qatar.**

**Arielle Bobb-Willis et Nadine
Ijewere sont nommées dans
le cadre du Prix de la Photo
Madame Figaro Arles 2021.**

THE NEW BLACK VANGUARD

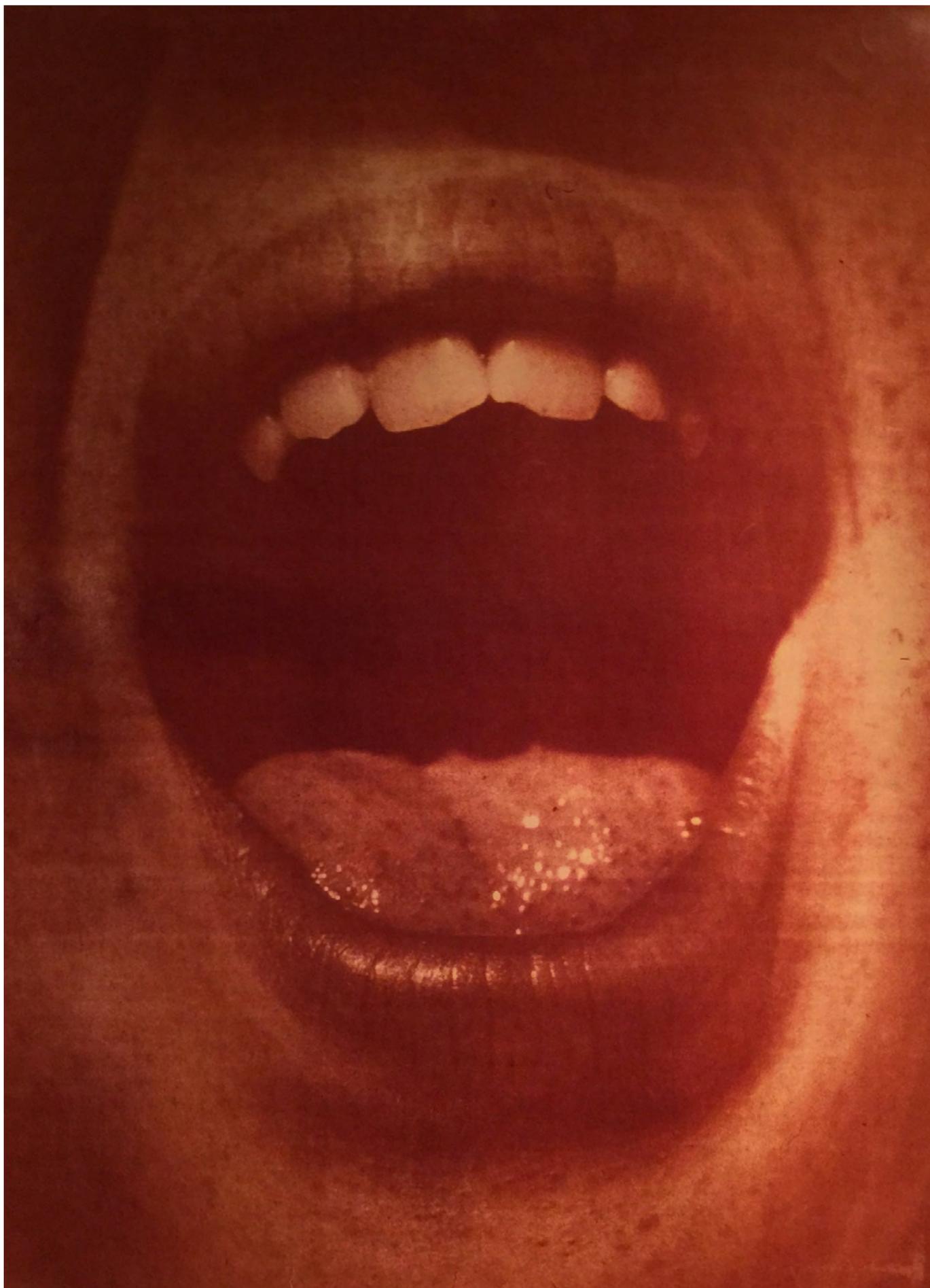
PHOTOGRAPHIE ENTRE ART ET MODE

Campbell Addy (1993), Arielle Bobb-Willis (1994), Micaiah Carter (1995), Awol Erizku (1988), Nadine Ijewere (1992), Liz Johnson Artur (1964), Quil Lemons (1997), Namsa Leuba (1982), Renell Medrano (1992), Tyler Mitchell (1995), Jamal Nxedlana (1985), Daniel Obasi (1994), Ruth Ossai (1991), Adrienne Raquel (1990), Dana Scruggs, Stephen Tayo (1994)

The New Black Vanguard présente des artistes dont les portraits vifs et les images conceptuelles fusionnent la photographie d'art et de mode et font tomber des frontières établies de longue date. Leur travail a été largement diffusé dans des magazines de mode et de société, des campagnes publicitaires et des musées, ainsi que sur leurs propres réseaux sociaux, réinsufflant le vocabulaire visuel contemporain autour de la beauté et du corps avec une vitalité et une substance nouvelles. Ces images ouvrent la conversation autour de la représentation du corps noir et de la vie des Noirs en tant que sujet. Collectivement, elles célèbrent la créativité noire et l'hybridation entre art, mode et culture dans la construction d'une image. Cherchant à remettre en question l'idée que le monde noir est homogène, les œuvres servent de forme d'activisme visuel. C'est une perspective souvent retrouvée dans ce mouvement libre de talents émergents, qui créent des photographies dans des contextes très différents – New York et Johannesburg, Lagos et Londres. Les résultats présentent de nouvelles perspectives sur le médium de la photographie et les notions de race et de beauté, de genre et de pouvoir.

Œuvres supplémentaires de AB+DM (Ahmad Barber and Donté Maurice), Djeneba Aduayom, Lawrence Agyei, Rasharn Agyemang, Araba Ankuma, Bafic, Daveed Baptiste, Malick Bodian, Kennedy Carter, Jorian Charlton, Christian Cody, Faith Couch, Delphine Diallo, Rhea Dillon, Philip-Daniel Ducasse, Christina Ebenezer, Yagazie Emezi, Cary Fagan, Justin French, Alexandre Gaudin, Erica Génécé, Kenny Germé, Denzel Golatt, Yannis Davy Guibinga, Travis Gumbs, Tyrell Hampton, Seye Isikalu, Adama Jalloh, Manny Jefferson, Kreshonna Keane, Ekua King, Joshua Kissi, Casper Kofi, Olivia Lifungula, Myles Loftin, Mahaneela, Ronan Mckenzie, Tyra Mitchell, Fabien Montique, Sierra Nallo, Manuel Obadia-Wills, Travys Owen, Amber Pinkerton, Marc Posso, Caio Rosa, Silvia Rosi, Lucie Rox, Makeda Sandford, Cécile Smetana Baudier, Justin Solomon, Texas Isaiah, David Uzochukwu, Juan Veloz, Isaac West, et Joshua Woods.

Avec le soutien de Dupon-RC Group.



GRACIELA SACCO
Sans titre, série Bocanada, 1993

Exposition *Puisqu'il fallait tout repenser, Le Pouvoir de l'art en période d'isolement*

ÉMERGENCES



FARAH AL QASIMI
S et A au telephone. 2020.

Exposition *Mirage de la vie*, dans le cadre du Prix Découverte Louis Roederer 2021.

PRIX DÉCOUVERTE LOUIS ROEDERER 2021

Depuis leur création, les Rencontres d'Arles défendent la photographie et l'ensemble de ses acteurs : photographes, artistes, commissaires d'exposition, éditeur-riche-s... C'est dans cette volonté que les Rencontres d'Arles associent le Prix Découverte Louis Roederer à tous les lieux d'expositions : les galeries, les centres d'arts, les espaces associatifs, les lieux indépendants et les institutions qui sont souvent les premiers à accompagner les artistes émergent-e-s. Les onze projets retenus seront exposés lors de la prochaine édition des Rencontres d'Arles. Pendant la semaine d'ouverture, un jury décernera le Prix Découverte Louis Roederer qui récompense un-e artiste et la structure porteuse du projet à travers une acquisition d'un montant de 15 000 euros et le public décernera le Prix du Public à travers une acquisition d'un montant de 5 000 euros.

Le Prix Découverte Louis Roederer évolue et joue l'ouverture en incluant, en plus des galeries, tous les lieux d'exposition dans son processus de sélection. Cette année, les 11 projets retenus sont considérés comme une seule et même exposition, pensée, de la sélection à l'accrochage, par une commissaire, Sonia Voss. C'est dans un lieu emblématique du festival, l'église des Frères-Prêcheurs, qu'elle et la scénographe Amanda Antunes vont mettre en valeur la scène émergente, de manière innovante et éco-responsable.

Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer et de Polka.

LES ONZE PROJETS SÉLECTIONNÉS

**Farah Al Qasimi est nommée
dans le cadre du Prix de la
Photo Madame Figaro 2021.**

FARAH AL QASIMI **THE THIRD LINE, DUBAÏ, ÉMIRATS ARABES UNIS** **ET HELENA ANRATHER, NEW YORK, ÉTATS-UNIS**

Née en 1991 à Abou Dabi, Émirats arabes unis.

Vit et travaille à Dubaï, Émirats arabes unis, et New York, États-Unis.

MIRAGE DE LA VIE

Avec humour et au moyen d'un usage subtil et audacieux des couleurs, Al Qasimi nous conduit dans des intérieurs typiques de la classe bourgeoise de son pays d'origine, les Émirats arabes unis. Les éléments de décoration traditionnels y côtoient les objets utilitaires modernes, l'usage familial se fond dans la représentation sociale, l'esthétique propre au golfe Persique se mêle à celle héritée du colonialisme. Pour mettre en lumière cette hétérogénéité de goûts et de valeurs, l'artiste joue habilement avec les stéréotypes. Le résultat, hybride, saturé, à la fois joyeux et troublant, reflète les évolutions ultrarapides d'une toute jeune nation. La problématique culturelle, politique et religieuse de la visibilité des femmes, et plus généralement de la représentation des corps est aussi au centre de ses photographies qui, par leur caractère suggestif et leurs cadrages sophistiqués, contournent le tabou de la figuration en s'attachant à des objets érotisés et mettent au premier plan les femmes, ainsi que leurs interactions sociales, au sein des espaces qu'elles habitent.

KETUTA ALEXI-MESKHISHVILI

GALERIE FRANK ELBAZ, PARIS, FRANCE

Née en 1979 à Tbilissi, Géorgie. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

ORNEMENTS GÉORGIENS

Familier et impersonnel tout à la fois, le sac plastique est au centre du plus récent travail de Ketuta Alexi-Meskhishvili. Fascinée par cet objet à la fois fragile et durablement polluant – ce « fossile du futur » selon l'artiste – elle le collectionne depuis quelques années. En Géorgie, dont elle est originaire, certains de ces sacs à usage touristique portent des motifs ornementaux traditionnels, semblables à ceux que l'on trouve dans les églises byzantines. Le rideau présenté ici est caractéristique de la méthode de l'artiste : issu d'un négatif 4 x 5 pouces auquel elle a apposé un sac plastique éclairé au doigt lumineux – accessoire en vogue chez les clubbeurs –, il est adapté à la nature et aux dimensions du site d'exposition. La matière translucide du textile et son drapé tombant renvoient à l'attachement de l'artiste pour les jeux de transparence et de lumière ainsi qu'au motif de la fenêtre qui apparaît dans nombre de ses œuvres, tandis que les bords noirs rappellent l'analogie entre le rectangle de la photographie et la fenêtre qui ouvre sur le monde.

MARIANA HAHN

DISPLAY, BERLIN, ALLEMAGNE

Née en 1985 à Schwäbisch-Hall, Allemagne.

Vit et travaille entre Paris, France, et Berlin, Allemagne.

ÉROS ET THANATOS EURENT UN ENFANT

Éros et Thanatos eurent un enfant est une installation mixte reflétant la diversité des techniques utilisées par l'artiste : photographie, film, sculpture, matières et objets travaillés de façon processuelle par fossilisation, pourrissement, corrosion. Prenant pour point de départ un moulage réalisé dans les fouilles de Pompéi, l'œuvre est comme un hommage à la photographie, art dont on a pu dire qu'il puisait son origine dans les premières traces de figures humaines. Le corps, enseveli il y a près de 2 000 ans, se présente à nous tel un instantané. Le sel et le cuivre présents dans l'installation renvoient également à une histoire matérielle du médium, tandis que les images animées, obtenues à l'aide d'une caméra Super 8 débarrassée de son objectif, ont l'aspect granuleux des premières épreuves héliographiques, sur lesquelles la figure humaine n'est encore qu'un fantôme.

Publication : *Wadi Qelt. Dans la clarté des pierres*, Eyd, 2021.

ILANIT ILLOUZ

**MABA | FONDATION DES ARTISTES,
NOGENT-SUR-MARNE, FRANCE**

Née en 1977 à Paris, France. Vit et travaille à Paris.

WADI QELT, DANS LA CLARTÉ DES PIERRES

Wadi Qelt, dans la clarté des pierres s'appuie sur une recherche au long cours autour des éléments naturels et propose une étude photographique expérimentale de la vallée éponyme, située dans le désert de Judée, entre Jérusalem et Jéricho, à proximité de la mer Morte. L'assèchement dramatique du lac a transformé la région en une zone lunaire, rongée par le sel. Celui-ci, ramassé à même le sol du désert, est ensuite utilisé par l'artiste dans son atelier pour fossiliser ses tirages et leur conférer une qualité sculpturale. À la fois image et composant structurel, il fait scintiller l'œuvre en même temps qu'il la fige, rappelle le caractère vivant de la matière minérale aussi bien que sa beauté hiératique, suggère un paysage à contempler et un écosystème menacé.

JONAS KAMM

UNIVERSITÉ DES ARTS FOLKWANG, ESSEN, ALLEMAGNE

Né en 1990 à Bad Reichenhall, Allemagne.

Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

LES HABITANTS

La série *Les Habitants* résulte d'un processus de production hybride, à la croisée de l'architecture, de la sculpture et de la photographie. Ces images – des rendus bidimensionnels issus de l'espace virtuel 3D – prennent naissance dans un espace initialement modélisé par l'artiste au moyen d'un logiciel informatique. Kamm sculpte ensuite des figures à l'aide d'outils virtuels et d'une texture qu'il a d'abord « prélevée » photographiquement dans son environnement physique. Une fois les figures réalisées, le programme, imitant les outils de la photographie, permet à l'artiste de choisir un angle et, parmi un spectre de possibilités quasi illimité, de régler ses sources lumineuses, sa focale, son ouverture, etc. Les figures de Kamm, vaguement anthropomorphiques, sont comme des médiateurs flottant entre monde réel et monde dématérialisé. La réduction qui caractérise ces images, l'indécidabilité de leur statut font d'elles les vecteurs de récits non formés, les porteurs d'un sens potentiel mais encore imprécis, mystérieux, ouvrant un espace que nous sommes invités à remplir.

Tarrah Krainak est nommée dans le cadre du Prix de la Photo Madame Figaro 2021.

TARRAH KRAJNAK

AS-IS.LA GALLERY, LOS ANGELES, ÉTATS-UNIS

Née en 1979 à Lima, Pérou. Vit et travaille à Los Angeles, États-Unis.

RITUELS DE MAÎTRES II : LES NUS DE WESTON

Le travail de Tarrah Krajnak se réfère étroitement à l'histoire de la photographie d'une part et à l'identité féminine et latino-américaine de l'autre. Dans la lignée de son premier hommage critique à Ansel Adams, elle propose ici un deuxième volet, consacré à un autre « maître » nord-américain, Edward Weston, dont elle reconstitue les fameux *Nus*. Elle y prend la place des modèles Bertha Wardell et Charis Wilson. Tout en reproduisant les poses de ces dernières, elle se met en scène comme auteure des photographies, déclencheur à distance en main. Rétablissant à l'image ce que Weston a laissé hors champ – ou mettant en évidence les choix de cadrage – d'exclusion – de Weston, Krajnak rejoue un chapitre significatif de l'histoire de la photographie en la recentrant sur le rôle du modèle féminin. Par son acte performatif et photographique, Krajnak affirme son identité latino-américaine et son corps de couleur et établit par sa présence et son geste de reconstruction de l'image un dialogue avec son prédécesseur, Weston, aussi bien qu'avec le regardeur contemporain.

Publication : *Sub Sole*, Chose Commune, 2021 (à paraître).

MASSAO MASCARO

FONDATION A STICHTING, BRUXELLES, BELGIQUE

Né en 1990 à Lille, France. Vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

SUB SOLE

Sub Sole (du latin : sous le soleil) est un travail photographique mené de 2017 à 2020 autour de la mer Méditerranée en suivant l'itinéraire mythologique du voyage d'Ulysse : Ceuta, Naples, Athènes, Palerme, Istanbul, Tunis et Lampedusa. Carrefour de cultures, berceau de mythes fondateurs, la région méditerranéenne est, aujourd'hui plus que jamais, marquée par les migrations, l'exil et le déplacement. Au fil de sept voyages et de nombreuses rencontres de hasard, Mascaro va au-devant de la jeunesse qui habite et traverse cette région. Les récits littéraires qui ont nourri l'artiste sont les compagnons invisibles des photographies. Elles imprègnent de leurs sources anciennes les images contemporaines. Enjeux politiques, économiques, existentiels, poétiques se croisent sous le soleil ; sous la lumière dure et chaude de la Méditerranée qui imprime son rythme aux vies humaines.

ZORA J MURFF

WEBBER GALLERY, LONDRES, GRANDE-BRETAGNE
/ NEW YORK, ÉTATS-UNIS

Né en 1987 à Des Moines, États-Unis.
Vit et travaille à Fayetteville, États-Unis.

EN AUCUN POINT INTERMÉDIAIRE

En aucun point intermédiaire prend pour sujet le quartier noir de North Omaha, dans le Nebraska ; associant portraits de ses habitants et paysage urbains, la série évoque un environnement social profondément déterminé par les successives politiques racistes et l'injustice qui y règne de longue date. Mêlant enquête humaine et topographique d'une part, travail d'analyse d'archives de l'autre, Murff met l'accent sur l'enchevêtrement complexe des violences qui ciblent la communauté noire de la ville : celle des crimes les plus odieux, tels le lynchage de Will Brown (1919), l'assassinat de Vivian Strong (1969) ou les récentes violences policières dont les vidéos ont largement circulé sur les réseaux sociaux ; mais aussi celle, systémique, des décisions gouvernementales aux effets sournois non moins dévastateurs, menant à l'exclusion sociale et économique, comme la ghettoïsation programmée du quartier par les politiques d'urbanisme. Les corps et les lieux qu'ils habitent portent tous deux les stigmates du racisme qui, aujourd'hui encore, participe de façon dominante de la condition noire aux États-Unis.

AYKAN SAFOĞLU

THE PILL, ISTANBUL, TURQUIE

Né en 1984 à Istanbul, Turquie.
Vit et travaille à Berlin, Allemagne, et Vienne, Autriche.

SIRIUS SE COUCHE

Tout commence avec la chute d'un arbre, une nuit, sous la fenêtre de l'artiste. À partir de cet événement et du souvenir déclencheur de vacances estivales passées avec ses parents sur l'île d'Imbros, l'artiste déroule le récit de sa propre expérience du déracinement. Turc, éduqué au lycée allemand d'Istanbul, celui-ci s'est exilé à Berlin au moment de ses études, suivant les traces de ses tantes et de son oncle. Les études au lycée allemand, censées déboucher sur une vie meilleure, mettent au jour le déchirement entre deux cultures, deux pays. Le récit intime, celui d'une réconciliation familiale et personnelle, s'appuie sur des archives photographiques personnelles, matériau de prédilection de Safoğlu, dont le travail repose sur le maniement d'images existantes, le palimpseste, la mise en relation avec l'oralité. Ici les photographies semblent être passées à la broyeuse. Leur trame reconstituée, elles défilent comme sur un tapis roulant évoquant une route, rythmées par les pas de l'artiste qui en accompagnent le mouvement narratif.

ANDRZEJ STEINBACH BERLINISCHE GALERIE - MUSÉE D'ART MODERNE DE BERLIN, ALLEMAGNE

Né en 1983 à Czarnków, Pologne. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

L'APPAREIL

Troisième volet d'une série de portraits s'attachant aux questions de la représentation et de notre perception du modèle photographique, *L'Appareil* met en scène la figure d'une – ou d'un – photographe en pleine action. La neutralité sexuelle du modèle l'assimile à l'appareil photographique, dont il est comme une continuité : l'appareil du titre est tout autant l'objet mécanique que le corps qui le fait fonctionner et le met en mouvement. Le regard et le corps sont interconnectés. Reproduisant une situation de casting ou d'observation scientifique, Steinbach fait simuler au modèle diverses stratégies photographiques, gestuelles et attitudes, crée des variations à l'aide d'un jeu réduit d'accessoires, tout en laissant systématiquement hors champ l'action ou l'objet vers lequel l'appareil est dirigé. S'agit-il d'une scène de guerre, d'une manifestation ? Si les clichés renvoient à des usages très codés de la photographie et, en creux, à des genres précis, ils rappellent aussi le processus à l'œuvre dans leur fabrication, généralement effacé par l'image elle-même.

MARIE TOMANOVA PRAGOVKA GALLERY, PRAGUE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Née en 1984 à Valtice, République tchèque.
Vit et travaille à New York, États-Unis.

CE FUT JADIS MON UNIVERS

Ce fut jadis mon univers est le récit autobiographique d'un retour au pays natal après une décennie d'absence. Revenue de New York à Mikulov, village tchèque de Moravie-du-Sud, et à la ferme familiale, Tomanova documente ses retrouvailles avec ses proches. Pourtant l'inquiétante étrangeté domine. La maison regrettée, remémorée, fantasmée – refuge imaginaire dans les difficiles moments de l'exil – est devenue un cadre insolite, disloqué, dans lequel elle ne trouve plus sa place. Les sentiments de désorientation et de perte d'identité, étroitement liés au déracinement, sont éprouvés de façon plus conflictuelle encore lorsqu'ils marquent comme ici le retour tant attendu « chez soi ». La série prolonge l'exploration du genre de l'autoportrait cher à l'artiste. Le timbre dateur de l'appareil photographique renvoie au temps, celui de la prise de vue qui, dans sa précision, s'oppose au temps confus du souvenir. Tel le héros de *Brigadoon*, l'artiste est enfermée dans un anachronisme, un décalage subtil et puissant entre nostalgie et expérience vécue.

Avec le soutien du Centre tchèque de Paris, de Fotonova et de la ville de Mikulov.

ABBAYE DE MONTMAJOUR

Commissaire de l'exposition:
Sam I-Shan.
Tirages, collages et
encadrements réalisés par
Atelier SHL, Arles.

CLOÎTRE SAINT-TROPHIME

Commissaire de l'exposition:
François Cheval.
Exposition produite par BMW
Art & Culture, avec le soutien
de GOBELINS, l'école de l'image
et de BenQ France.
Publication: *The Pigment
Change*, coédition BMW Art et
Culture/De l'air, des livres, 2021.

LAURÉATE DU JIMEI X ARLES DISCOVERY AWARD SIM CHI YIN

Née en 1978 à Singapour.
Vit et travaille à Singapour et à Berlin, en Allemagne.

UN JOUR NOUS COMPRENDRONS

Le projet de Sim Chi Yin remet en cause les historiographies du prétendu état d'urgence en Malaisie (1948-1960), lorsque les jungles, les villages et les plantations se sont mués en champs de bataille où s'affrontaient combattants anticoloniaux et soldats britanniques et du Commonwealth. Lorsqu'elle a conçu la série *Interventions*, présentée pour la première fois au public, Sim Chi Yin a passé au peigne fin les archives du British Imperial War Museum, photographiant les tirages et leurs négatifs afin de les réunir en un plan unique. Elle enrichit les perspectives de la gauche anticoloniale avec deux autres séries: *Vestiges* montre des paysages de Malaisie et de Thaïlande où subsistent des traces du conflit. Dans l'installation vidéo *Requiem*, des exilés et d'anciens déportés vivant en Chine, à Hong Kong et en Asie du Sud-Est se réapproprient l'histoire de leur participation politique avec leur propre voix, entonnant des chants révolutionnaires. L'assemblage que fait Sim Chi Yin d'histoires étouffées, de récits personnels, de collections privées et de sites altérés forme une contre-archive aux comptes rendus de guerre produits par les États coloniaux et postcoloniaux.

Avec le soutien du National Arts Council de Singapour.

LAURÉATE DE LA RÉSIDENCE BMW ALMUDENA ROMERO

Née en 1986 à Madrid, Espagne.
Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

THE PIGMENT CHANGE

Nous pouvons observer depuis quelques années un intérêt croissant pour la matérialité de la photographie. Avec son projet *The Pigment Change*, Almudena Romero, lauréate 2020 de la Résidence BMW, s'appuie sur une conscience écologique et sur l'utilisation de matériaux végétaux qui renvoie à une esthétique de la fragilité, voire de la disparition. Ce projet, en quatre séries, *Faire une photo*, *Family Album*, *Offspring* et *The Act of Producing*, impose un nouvel usage « artistique » du temps présent, une préconisation de la durabilité. *The Pigment Change* est la conséquence des qualités intrinsèques de la plante, et notamment de son exposition à la lumière et à des longueurs d'onde particulières. Le résultat de cette expérimentation prend la forme d'objets-images, de moments photographiques qui explorent un sens expansif du médium. En cela, l'emploi du végétal comme matière remet en cause la notion de progrès, une conséquence du savoir accumulé par le flux des images.

JARDIN DES VOYAGEURS

Commissaire de l'exposition:
Fulufhelo Mobadi, lauréate de la
Bourse de recherche curatoriale
- projets Afrique des Rencontres
d'Arles et de l'Institut français.
Tirages et collages réalisés par
Atelier SHL, Arles.

LEBOGANG TLHAKO

Née en 1988 à Katlehong, Afrique du Sud.
Vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud.

SIBADALA SIBANCANE

Dans le cadre de la Bourse de recherche curatoriale – projets Afrique des Rencontres d'Arles et de l'Institut français, j'ai choisi d'étudier la manière dont l'Afrique australe et orientale considère la photographie contemporaine en relation avec la photographie documentaire et ce que cela signifie pour les femmes photographes africaines. *Sibadala Sibancane* – qui signifie « nous sommes vieux, nous sommes jeunes » –, la série de Lebogang Tlhako, dresse un portrait intime de ces thèmes, cependant c'est le processus de création qui frappe le plus dans son travail. Toutes prises avec une pellicule 35 mm, les photographies de *Sibadala Sibancane* évoquent la relation qu'entretenait Lebogang Tlhako avec sa mère et la façon dont celle-ci a façonné et influencé la jeune fille. La série n'est pas sans rappeler l'époque où il était coutumier pour les femmes de la classe moyenne de tenir un album photo. Tlhako fait revivre cette nostalgie en créant des collages qui superposent les images tirées des archives de sa mère à des paysages ou des portraits découpés d'enfants issus de sa propre communauté.

Fulufhelo Mobadi

Exposition présentée dans le cadre de la Saison Africa2020, avec le soutien de son Comité des mécènes.

Pour la deuxième année consécutive, les Rencontres d'Arles proposent une Bourse de recherche curatoriale – projets Afrique, en partenariat avec l'Institut français, d'un montant de 20 000 € ouverte aux ressortissants d'un pays africain, établis la majorité du temps sur le continent africain.

La première édition a été attribuée à Fulufhelo Mobadi pour le projet *She Bad Bad* de Lebogang Tlhako.

La deuxième édition a été attribuée à Untitled Duo (Soukaina Aboulaoula & Yvon Langué, Maroc et Cameroun) pour le projet *If A Tree Falls In A Forest*.

Cette année, une mention spéciale est également décernée à Through the Lens Collective (Michelle Harris & Michelle Loukidis, Afrique du Sud) pour leur projet *Postcard Africa*.

**ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE
ANYSSIA BIDOUT, EMMA RIVIERA
& CÉDRINE SCHEIDIG**

Anyssia Bidout, née en 1995 à Limoges, France. Vit et travaille à Arles, France.
Emma Riviera, née en 1995 à Paris, France. Vit et travaille à Paris et à Arles, France.
Cédrine Scheidig, née en 1994 à Bobigny, France. Vit et travaille à Paris, France.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

Les travaux des trois diplômées de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP) qui, selon le jury de cette année méritent une *Attention Particulière* dans le cadre des Rencontres d'Arles 2021 évoquent, chacun à sa manière, l'existence d'un commun partagé dans un temps, un espace et une activité. Le travail d'Anyssia Bidout s'articule autour de l'objet automobile : sa construction, sa réparation, et son esthétique. L'artiste, à travers cette série, cherche à vider la voiture de ses représentations sociales, politiques et culturelles. La série d'Emma Riviera, *Des idées fausses* met en exergue la complexité de Fos-sur-Mer. Elle est allée à la rencontre des Fosséens dans leur vie quotidienne, rythmée par des fêtes populaires, des temps libres à la plage ou encore sur des ronds-points, symbole de leur engagement militant de « gilets jaunes ». *A Life In-between*, de Cédrine Scheidig, est un projet photographique qui explore la « troisième île » constituée par les populations caribéennes habitant les périphéries parisiennes.



ANDRZEJ STEINBACH

Série *L'Appareil*, 2019.

Avec l'aimable autorisation de la Galerie Conradi, Hambourg.

Exposition *L'Appareil*, dans le cadre du Prix Découverte Louis Roederer 2021.

ATLAS



PIETER HUGO
Shaun Oliver, Le Cap, 2011, série Kin.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste.
Exposition *Être présent.*

ÉGLISE DES TRINITAIRES

Commissaires de l'exposition :
Juliette Agnel
et Duha Mohammed.
Textes : Hind Meddeb.
Collages réalisés par Deuxième
Œil, Paris.
Encadrements réalisés par
Circad, Paris.
Eythar Gubara, Metche Jaafar
et Duha Mohammed sont
nommées dans le cadre du Prix
de la Photo Madame Figaro 2021.

PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ

Commissaire de l'exposition :
Federica Angelucci.
Tirages réalisés par Magnum
Opus, Le Cap.
Collages et encadrements
réalisés par Anton, Le Cap.

THAWRA! ثورة! RÉVOLUTION!

SOUDAN. HISTOIRE D'UN SOULÈVEMENT

Ahmed Ano (1993), Suha Barakat (1986), Saad Eltinay (1995), Eythar Gubara (1988), Metche Jaafar (1998), Hind Meddeb (1978), Duha Mohammed (1993), Ula Osman (1998), Muhammad Salah (1993)

Après trente ans de dictature religieuse et militaire et des années de guerre civile, le 11 avril 2019, les Soudanais ont entraîné la chute d'Omar el-Bechir, l'homme qui leur avait imposé un règne sans partage depuis son coup d'État en 1989. Le soulèvement populaire soudanais débute en décembre 2018. Malgré le risque de se faire arrêter et torturer par la police politique du régime, pendant cinq mois, les Soudanais descendent par milliers dans la rue. Portée par le désir de documenter la résistance et la répression, une nouvelle génération de photographes se distingue. Ils ont entre 19 et 30 ans, diffusent leurs images sur les réseaux sociaux, et sont à la fois acteurs et observateurs de ce moment historique. L'exposition montre le travail de huit photographes issus de cette scène émergente, et celui de la cinéaste Hind Meddeb qui a documenté les étapes de cette transition fragile, aux côtés d'une jeunesse prête à défier les forces militaires et religieuses.

Exposition présentée dans le cadre de la Saison Africa2020, avec le soutien de son Comité des mécènes.
Avec le soutien de l'Institut français régional du Soudan, Hahnemühle FineArt et VII Académie

PIETER HUGO

Né en 1976 à Johannesburg, Afrique du Sud.
Vit et travaille au Cap, Afrique du Sud.

ÊTRE PRÉSENT

Être présent rassemble plus de 100 portraits en buste réalisés par Pieter Hugo depuis le début des années 2000, offrant un large aperçu de l'engagement de l'artiste dans cette tradition particulière du portrait. Les photographies sélectionnées abordent les lexiques de la criminologie, de la surveillance et des typologies tout en gardant au cœur un fort humanisme. Selon les mots de Hugo : « Mon travail porte sur le fait d'être un étranger : j'ai l'impression d'habiter moi-même cet espace et d'adopter cette notion afin de m'engager avec les personnes que je photographie. Je commence presque toujours mon travail en me présentant : je regarde, et on me regarde en retour. Quand on crée un portrait, le cynisme disparaît pendant un bref instant. Il y a de la beauté à être tenu dans le regard de l'autre. » Une intimité émerge de cette présence, et ce qui ressort de ces images est un moment d'immobilité et de connexion séparé de tout ce qui s'est passé avant ou après.

Exposition présentée dans le cadre de la Saison Africa2020.
Avec le soutien de la galerie Stevenson, Le Cap.

NOUVEAU LIEU JARDIN D'ÉTÉ

Publication : *Corée du Nord*,
Actes Sud, 2020.
Impressions réalisées par Initial
Labo, Paris.

CLOÎTRE SAINT-TROPHIME

Commissaire de l'exposition :
Monica Allende.
Publication : *1078 Blue
Skies/4432 Days*, Kehrer, 2021.
Artiste sonore :
Ruben Samama.
Tirages réalisés par Imprenta,
Anvers.
Encadrement réalisé par
Wood4Art, Malines.

STÉPHAN GLADIEU

Né en 1969 à Bagneux, France.
Vit et travaille à Boulogne-Billancourt, France.

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE. PORTRAITS

La Corée du Nord a toujours été une énigme pour moi. Comment se fait-il qu'elle n'ait jamais vacillé alors que tant d'autres régimes autoritaires se sont disloqués sous l'effet des secousses provoquées par la chute du mur de Berlin, de la modernité, des réseaux sociaux ? Elle a survécu au bloc communiste qui assurait pourtant sa stabilité politique et économique ; elle a tenu bon malgré les embargos internationaux qui la faisaient suffoquer ; elle a dépassé les crises successives, qu'elles soient économiques, climatiques ou alimentaires ; elle n'a connu aucun soulèvement massif de son peuple en dépit d'un système de contrôle et de répression permanent. Les autorités nord-coréennes ont été déroutées par ma proposition de réaliser des portraits individuels. Ma démarche « révolutionnaire » bousculait leur culture collectiviste. Pourquoi ont-elles accepté ? Dans une volonté d'ouverture, sans doute, mais aussi, je crois, parce que le concept de pose frontale, le cadre rigoureux de mes portraits leur était familier et compréhensible ; et puis le dispositif, qui flirte volontairement avec les codes de l'image de propagande, me rendait statique, prévisible et contrôlable.

Stephan Gladieu

Avec le soutien de la School Gallery, Paris.

ANTON KUSTERS

Né en 1974 à Hasselt, Belgique.
Vit et travaille en Belgique et à Tokyo, Japon.

BLUE SKIES

Blue Skies évoque la représentation mentale d'un traumatisme et s'interroge sur la manière dont un souvenir peut être conservé avant de sombrer dans l'oubli. Six ans durant, Kusters a exploré l'ancien troisième Reich, parcourant 177 828 km afin de capter le ciel bleu surplombant chacun des 1 078 camps de concentration nazis répertoriés. À ce jour, de nombreux sites demeurent inconnus. Afin de localiser chaque site et de s'assurer que le ciel au-dessus était bleu, Kusters consultait un GPS ainsi que des images satellites infrarouges en temps réel, estampant les coordonnées du camp et le nombre estimé de victimes sur ses images. Les images réunies par l'artiste finiront par s'effacer, cependant ce nombre demeurera. En dialogue avec l'œuvre sonore et visuelle de Ruben Samama, l'installation ouvre un espace de réflexion autour du hiatus entre la spécificité du Polaroid et sa trace abstraite, les ciels bleus au-dessus des camps.

JARDIN DES VOYAGEURS

Projet lauréat du Luma
Rencontres Dummy Book Award
2019.
Publication : *Le Seuil de pauvreté*,
Actes Sud, 2020.

La publication de ce livre a été
rendue possible par la Fondation
Luma, Les Rencontres d'Arles
avec la collaboration des
Editions Actes Sud. Et le soutien
de Lars Müller Publishers et de la
marque Ayam.
Impressions réalisées par Initial
Labo, Paris.

JARDIN DES VOYAGEURS

Commissaire de l'exposition :
EKOW Eshun.
Publications : *Africa 21^e siècle*,
*photographie contemporaine
africaine*, Textuel, 2020
(version française) et *Africa
State of Mind*, Thames & Hudson,
2020 (version anglaise).

CHOW ET LIN

Stefen Chow, né en 1980 à Kuala Lumpur, Malaisie.
Huiyi Lin, née en 1980 à Singapour.
Vivent et travaillent à Pékin, Chine.

SEUIL DE PAUVRETÉ

Seuil de pauvreté analyse, à travers le prisme de la nourriture, les choix quotidiens auxquels il faut faire face quand on vit avec des revenus équivalents au seuil de pauvreté. Au cours des dix dernières années, les artistes Chow et Lin ont parcouru 200 000 kilomètres, afin de constituer des études de cas à travers 36 pays et territoires, sur six continents. Par leurs dimensions uniformes, les œuvres invitent à une observation minutieuse, tout en appelant à tirer un sens de leur ensemble. Pris isolément, chaque portrait d'aliments éclairés de façon spectaculaire semble souligner la dimension existentielle d'un régime de bananes, de grains de riz éparpillés ou d'une cuisse de poulet. *Seuil de pauvreté* est un dialogue en construction, qui interroge notre conception de la pauvreté et de l'inégalité. À travers les cultures et les systèmes économiques, le projet confronte le public à des observations objectives et rationnelles de notre propre condition, figurée en regard du fragile équilibre des structures.

Avec le soutien du National Arts Council de Singapour.

ÉTAT D'ESPRIT AFRICAIN

VILLES HYBRIDES

Emmanuelle Andrianjafy (1983), Girma Berta (1990), Guillaume Bonn (1970), Andrew Esebio (1978), Hicham Gardaf (1989)

Villes hybrides envisage la photographie traitant des métropoles africaines comme un site de transformation sociale rapide. Parmi les plus grandes villes d'Afriques, trois – Lagos, Le Caire et Kinshasa – peuvent être classées parmi les « mégavilles » dont l'agglomération dépasse les 10 millions d'habitants. D'ici à 2030, ce nombre devrait doubler. Et à peu près au même moment, la part de la population du continent vivant en milieu urbain dépassera les 50 %. Au milieu de cette urbanisation fulgurante caractérisée par des flots continus de personnes, de biens et de capitaux règne un état de changement permanent. Les travaux présentés dans *Villes hybrides* documentent ces villes africaines engagées dans une accélération sans précédent, en révélant à la fois les tensions et les possibilités générées par cette condition. Le chaos apparent des rues bondées se résout dans des formes et des couleurs inattendues. Dans un contexte fait d'infrastructures incertaines et, parfois, de faibles prestations sociales, les hommes et les femmes organisent leur vie et leur travail selon leurs propres termes, en créant des affinités qui fleurissent et prospèrent même sous la contrainte.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE

Commissaires de l'exposition:
Charlotte Arthaud, Estelle Bienet,
Mariano Bocanegra,
Leonard Conframestre,
Jingyu Cao, Elena Corradi,
Marta Gill, Franck Hirsch,
Thomas Pendellau,
Juliette Vignon.
Exposition produite par l'ENSP.
Publication à paraître, coédition
Galerie de l'UQAM et ENSP.

ENRIQUE RAMÍREZ

Né en 1979 à Santiago, Chili. Vit et travaille à Paris, France, et Santiago.

JARDINS MIGRATOIRES

En 2020, l'École nationale supérieure de la photographie a accueilli en résidence Enrique Ramírez, dont les installations brouillent les limites entre la vidéo, la photographie, les objets, les textes et la musique. Dans l'ensemble de son travail, la mer est le lieu de l'instabilité par excellence : un territoire mémoriel en perpétuel mouvement, un espace de projections narratives où s'entrecroisent le destin du Chili et les grands récits de l'histoire liés aux voyages, aux conquêtes et aux flux migratoires. L'exposition présente une sélection d'œuvres enrichie d'une nouvelle pièce éponyme, coréalisée avec sept étudiantes et étudiants de l'école. Cette œuvre est le résultat d'un travail de réécriture poétique à partir d'un échange épistolaire entretenu par les étudiants auprès d'une centaine d'habitants d'Arles au cours du second confinement. En empruntant des mots écrits et des images convoquées, elle prend la forme d'une reconstitution visuelle et narrative, à la fois poétique et politique, à propos des espaces imaginaires qui habitent la mémoire, le désir et le vécu.



MUHAMMAD SALAH

Un manifestant dont l'inscription au dos de sa chemise signifie « Un révolutionnaire de Kalakla, juste, dégage » ; il se tient sur la ligne ferroviaire centrale de Khartoum qui faisait partie de la zone de sit-in du QG de l'armée. Khartoum, Soudan, 13 avril 2019.

Exposition *Thawra! ثورة! Révolution! Soudan, histoire d'une révolution*

RELECTURES



SABINE WEISS
Félix Labisse, peintre décorateur, Neuilly-sur-Seine, 1952.
Exposition *Une vie de photographe.*

MONOPRIX

Commissaire de l'exposition:
Damarice Amao, avec la
complicité de Sébastien Gokaip
et des Archives Charlotte
Perriand.
Publication: *Charlotte
Perriand, Politique du
photomontage. Comment
voulons-nous vivre ?*, sous
la direction de Damarice Amao
et Emmanuelle Kouchner,
Actes Sud, 2021.
Wallpapers réalisés par
Processus, Paris.
Encadrements réalisés par
Circaad, Paris.

NOUVEAU LIEU CHAPELLE DU MUSEON ARLATEN - MUSÉE DE PROVENCE

Commissaire de l'exposition:
Virginie Chardin.
Publication: *Sabine Weiss, Actes
Sud, 2021. Texte d'introduction
de Virginie Chardin.*
Tirages argentiques réalisés par
Atelier Publimod et La Chambre
Noire, Paris.
Documents et fac-similes
réalisés par Processus, Paris.
Encadrements réalisés par
Circaad, Paris.

Sabine Weiss a reçu le prix
Women in Motion pour la
photographie 2020, décerné par
Kering et les Rencontres d'Arles
pour l'ensemble de sa carrière.

CHARLOTTE PERRIAND

Née en 1903 à Paris, France. Décédée en 1999 à Paris.

COMMENT VOULONS-NOUS VIVRE ? POLITIQUE DU PHOTOMONTAGE

Charlotte Perriand a consacré son existence à améliorer les conditions de vie du plus grand nombre, créant un « art d'habiter » en lien avec la nature. Elle a utilisé la photographie comme outil d'observation du réel, mais aussi pour défendre sa conception d'un monde nouveau. En résonance avec nos préoccupations actuelles, elle utilise au cours des années 1930, le photomontage géant pour dénoncer l'urbanisme insalubre et donner sa vision de conditions de vie meilleures. Ses fresques photographiques témoignent de la modernité de son approche, que ce soit *La Grande Misère de Paris* (1936), la salle d'attente du ministre de l'Agriculture (1937), ou le pavillon du ministère de l'Agriculture à l'Exposition internationale des arts et techniques de la vie moderne qui a lieu à Paris en 1937, composé avec Fernand Léger. L'exposition propose une plongée dans sa conception du monde à travers sa méthode de travail et son incroyable collection de photographies – tirages d'époque, négatifs, magazines découpés, photographies personnelles –, archives pour la première fois montrées au public, mises en regard de la reconstitution de ses photomontages monumentaux.

SABINE WEISS

Née en 1924 à Saint-Gingolph, Suisse. Vit et travaille à Paris, France.

UNE VIE DE PHOTOGRAPHE

Sabine Weiss est depuis plusieurs années reconnue et honorée comme la dernière représentante de l'école humaniste française. Pourtant, peu de gens connaissent la richesse et la diversité de son œuvre, conservée intacte dans la maison-atelier où elle vit depuis 1949, et dont elle commence seulement à révéler les trésors. À 96 ans, celle qui se revendique photographe-artisan et témoin plutôt qu'artiste n'en a pas moins construit un véritable monument photographique, de façon libre et indépendante. La rétrospective inédite, présentée dans la chapelle du Museon Arlaten récemment restaurée, met en lumière les dominantes d'une œuvre en constante sympathie avec l'être humain, en même temps que les à-côtés du métier de photographe. Reportage, illustration, mode, publicité, portraits d'artistes, travail personnel: Sabine Weiss a abordé tous les domaines de la photographie comme un défi, un prétexte de rencontres et de voyages, une façon de vivre et un mode d'expression de soi. Par une sélection renouvelée d'images, de films et de documents personnels, l'exposition rend compte de cette passion d'une vie.

Avec le soutien de la Confédération suisse et de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

CROISIÈRE

Commissaires de l'exposition :
Clara Bastid et Marie Robert,
lauréates de la Bourse
de recherche curatoriale des
Rencontres d'Arles, assistées
de Jade Jollivet.
Publication : *Jazz Power*,
l'aventure Jazz Magazine,
1954-1974. Textes de
Clara Bastid, Marie Robert et
de Bernard Loupias, deipire & co,
2021.
Wallpapers réalisés par Picto,
Paris.
Encadrements réalisés par
Circad, Paris.
En collaboration avec *Jazz
Magazine*.

JAZZ POWER !

JAZZ MAGAZINE. VINGT ANS D'AVANT-GARDE (1954-1974)

À l'époque des lois de ségrégation raciale aux États-Unis, en vigueur jusqu'en 1964, et du difficile processus de décolonisation entamé par la France, rarissimes sont les publications de la presse hexagonale qui mettent en couverture des Afro-Américains. Aussi le ton est-il donné dès le premier numéro de *Jazz Magazine* en décembre 1954. D'emblée, la jeune équipe de la revue se fait l'apôtre des emprunts musicaux et des échanges culturels, témoignant ardemment des luttes pour les droits civiques en Amérique, comme des discriminations subies par les Afro-Américains des deux côtés de l'Atlantique. Le mensuel devient rapidement le terrain d'expérimentation et de prise de position des deux rédacteurs en chef, Frank Ténot et Daniel Filipacchi, amis fougueux et ambitieux fascinés par le jazz et la contre-culture afro-américaine. Entourés de passionnés, ils participent activement à la construction des « légendes » en France. Le temps de deux décennies, ils légitiment le jazz comme pratique culturelle, le consacrent et en révèlent la dimension éminemment politique.

Clara Bastid & Marie Robert

La Bourse de recherche curatoriale des Rencontres d'Arles
reçoit le généreux soutien de Jean-François Dubos.

Pour la quatrième année consécutive, les Rencontres d'Arles proposent une Bourse de recherche curatoriale d'un montant de 20 000 euros ouverte à tous les commissaires d'exposition.

Les lauréat-e-s 2019 sont Justinien Tribillon & Offshore Studio (Isabel Seiffert et Christoph Miler), pour le projet *Infrastructure, Par l'effondrement révélée* et Clara Bastid & Marie Robert pour le projet *Jazz Power! Jazz Magazine, Vingt ans d'avant-garde (1954-1974)*.

Les lauréat-e-s 2020 dont les Rencontres d'Arles accompagnent les projets de recherches pendant deux ans, sont :
Monica Allende, Adam Broomberg et Shoair Mavlian pour le projet *Alternative Protest* ;
Damarice Amao pour le projet *Ghana: portraits. Documenter les années d'indépendance* ;
Jean-Christophe Arcos pour le projet *Géologie par l'image* ;
Nestan Nijaradze pour le projet *Géorgie: Image Dévoilée*.

Le lauréat de la Bourse de recherche curatoriale des Rencontres d'Arles 2021 est Matthieu Orléan pour le projet *La Place du scrapbook dans la pratique du cinéma expérimental*.

ESPACE VAN GOGH

Commissaires de l'exposition:
Eva Gravayat et Arthur Mettetal
Exposition coproduite
par le Fonds de dotation
Orient-Express et les Rencontres
d'Arles.
Publication : *Orient-Express & Co.*
archives photographiques
inédites d'un train mythique.
éditions Textuel, 2020.
Wallpapers réalisés par Picto,
Paris.
Encadrements réalisés par
Circad, Paris.

ORIENT-EXPRESS & Cie

ENTRE HISTOIRE ET MYTHOLOGIE

Objet technique devenu icône culturelle, l'Orient-Express a cristallisé une multitude de récits et de représentations basés sur des faits réels ou inventés. Or, avant de devenir un objet culturel, l'Orient-Express est d'abord le train d'une compagnie ferroviaire : la Compagnie internationale des wagons-lits. Exploité entre 1883 et 1977 et reliant Paris à Constantinople, puis Istanbul, il est le premier d'une série de trains de luxe internationaux. Sa création a constitué un tour de force diplomatique et économique à une période où le chemin de fer est utilisé comme un instrument au service du pouvoir politique des empires et États. Les photographies présentées dans l'exposition *Orient-Express & Cie* sont issues du fonds d'archives de l'ancienne Compagnie internationale des wagons-lits. Sauvegardés par d'anciens salariés, épreuves photographiques, mais également plans, cartes, dessins techniques ou encore brochures publicitaires inscrivent l'Orient-Express dans son contexte historique global. Si la plupart des photographies sont anonymes, d'autres sont signées de célèbres ateliers tels Paul Nadar, Albert Chevojon ou encore Sébah & Joaillier.

Avec le soutien de SNCF Gares & Connexions.



GIUSEPPE PINO

Roy Ayers, Montreux (Suisse), vers 1969.

Archives Jazz Magazine.

Exposition Jazz Power! Jazz Magazine, Vingt ans d'avant-garde, 1954-1974.

HOMMAGE



RAYMOND CAUCHETIER
Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo dans
A bout de souffle de Jean-Luc Godard, 1959.
Exposition *Nouvelle Vague*.

ABBAYE DE MONTMAJOUR

Commissaire de l'exposition:
Sam Stourdze.
Tirages et wallpapers réalisés
par Dupon, Paris.
Encadrements réalisés par
Circad, Paris.

Remerciements à Boogie Woogie
Photography.

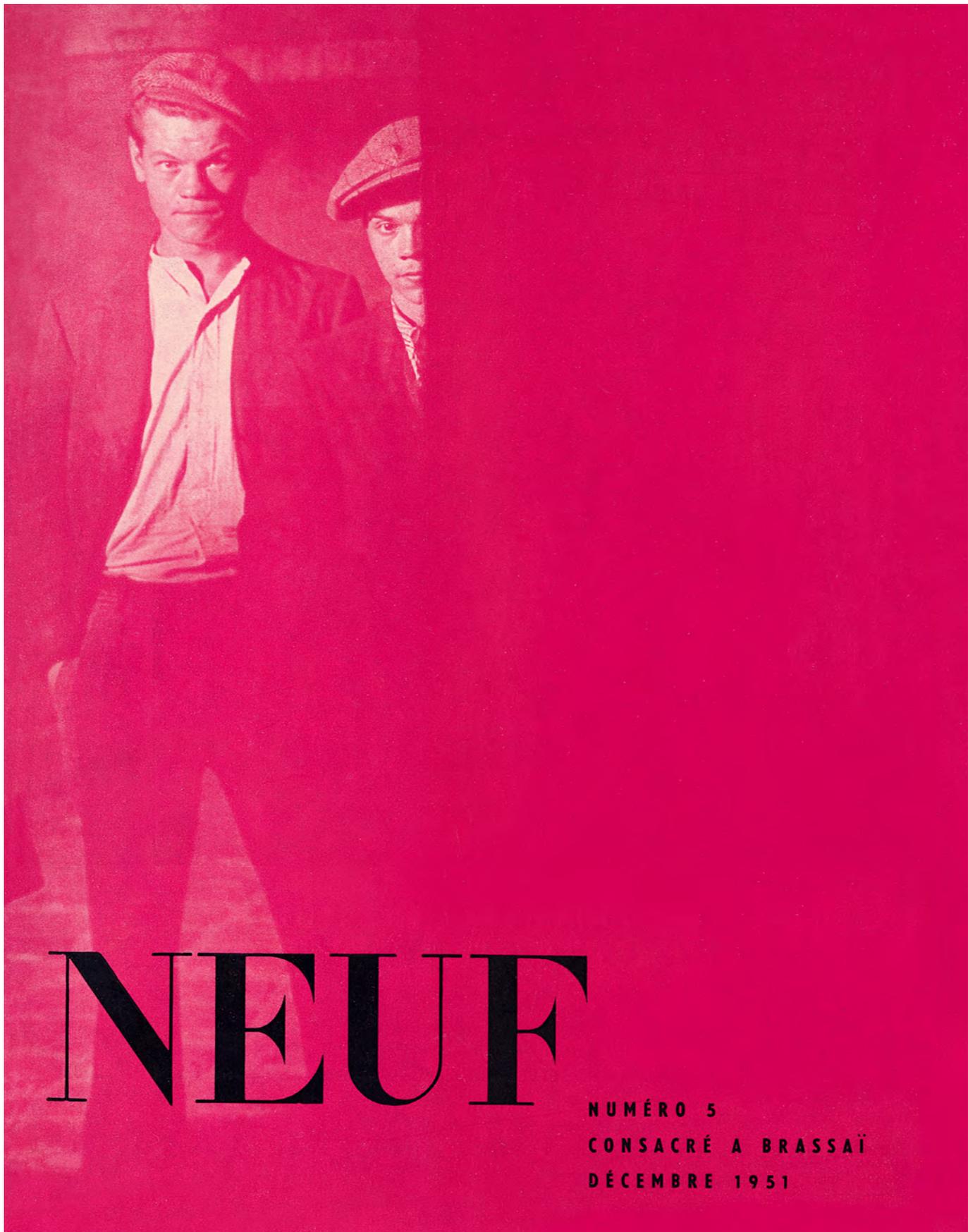
RAYMOND CAUCHETIER

Né en 1920 à Paris, France. Décédé à Paris en 2021.

NOUVELLE VAGUE

De Raymond Cauchetier, nous connaissons d'abord les photographies des icônes de la Nouvelle Vague : Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo descendant les Champs-Élysées dans *À bout de souffle*, Jeanne Moreau au sourire qui s'envole entre Jules et Jim – image qui deviendra l'affiche du film –, les portraits d'Anouk Aimée dans les habits de Lola... Photographe de plateau pour Godard, Truffaut, Demy, Rozier et Chabrol, Raymond Cauchetier incarne l'insolence de la Nouvelle Vague en réinventant les contours de la photographie de plateau : il pénètre dans le champ, fait rejouer des scènes, documente ce qui précède ou accompagne la prise. Avec lui, nous entrons sur les tournages : aux côtés de Godard poussant le chariot où est recroquevillé le caméraman pour un travelling de subterfuge, avec l'équipe technique d'*Adieu Philippine* aussi, entassée sur une 2CV... Cette exposition propose un parcours au fil de ses images de cinéma réalisées sur les tournages des films de la Nouvelle Vague, les plus mythiques et celles encore à découvrir, alors que Raymond Cauchetier nous a quittés cette année.

ARLES BOOKS



NEUF

NUMÉRO 5
CONSACRÉ A BRASSAÏ
DÉCEMBRE 1951

**COUVERTURE REVUE NEUF N°5. CONSACRÉE A BRASSAÏ.
DÉCEMBRE 1951.**
Photographie de Brassai.
Avec l'aimable autorisation de delpire & co.
Exposition NEUF de A à Z, Delpire avant Delpire

ESPACE VAN GOGH

Commissaires de l'exposition :
Julien Frydman
et Stuart Alexander.
Conseiller scientifique :
Michel Frizot.
Scénographie : Anna Toussaint.
Publication : NEUF, Delpire & Co,
2021.
Reproductions, tirages
modernes et wallpapers réalisés
par Atelier SHL, Arles.

ESPACE VAN GOGH

ESPACE VAN GOGH

NEUF DE A À Z

DELPIRE AVANT DELPIRE

1950, Robert Delpire a 24 ans. Étudiant en médecine, il crée la revue *NEUF* : c'est le début d'une aventure éditoriale unique qui durera trois ans et neuf numéros. Des textes signés Guillaume Apollinaire, André Breton, Blaise Cendrars, Jean Cocteau, Henry Miller, Jean-Paul Sartre côtoient les illustrations de Savignac, André François, Raoul Dufy, et les photographies de Brassai, Doisneau, Cartier-Bresson, Robert Frank, Izis... Cette revue illustrée initialement réservée à une audience de médecins se mue en moins de deux ans en édition de livres de photographes et d'artistes, et donnera naissance aux éditions Delpire. L'exposition raconte, à travers 26 mots choisis et autant d'histoires, les fondements de l'édition photographique et l'élan créatif sans précédent qui anima les années d'après-guerre. Grâce à une approche visuelle et typographique associant des double-pages emblématiques de *NEUF* mais aussi des exemplaires originaux et des documents d'époque, elle restitue l'esprit et la lettre de la revue et raconte les débuts dans l'édition de Robert Delpire.

LES PRIX DU LIVRE 2021

Créés pour soutenir l'extraordinaire développement de l'édition photographique et contribuer à sa plus large diffusion, les prix du Livre des Rencontres d'Arles récompensent trois catégories d'ouvrages : le prix du livre d'auteur, le prix du livre historique et le prix photo-texte. Soutenu et encouragé par la fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, ce dernier célèbre les relations entre textes et images. Chaque prix est doté de 6 000 euros et récompense les meilleurs ouvrages photographiques publiés entre le 1^{er} juin 2020 et le 31 mai 2021. Les ouvrages shortlistés ainsi que les lauréat-e-s des prix du Livre sont désignés par un pré-jury et un jury composés d'expert-e-s du livre photographique. Chaque ouvrage reçu est déposé à la bibliothèque de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. La shortlist est présentée au public dans un lieu dédié durant toute la période du festival et les lauréat-e-s des prix du Livre sont annoncé-e-s pendant la semaine d'ouverture du festival.

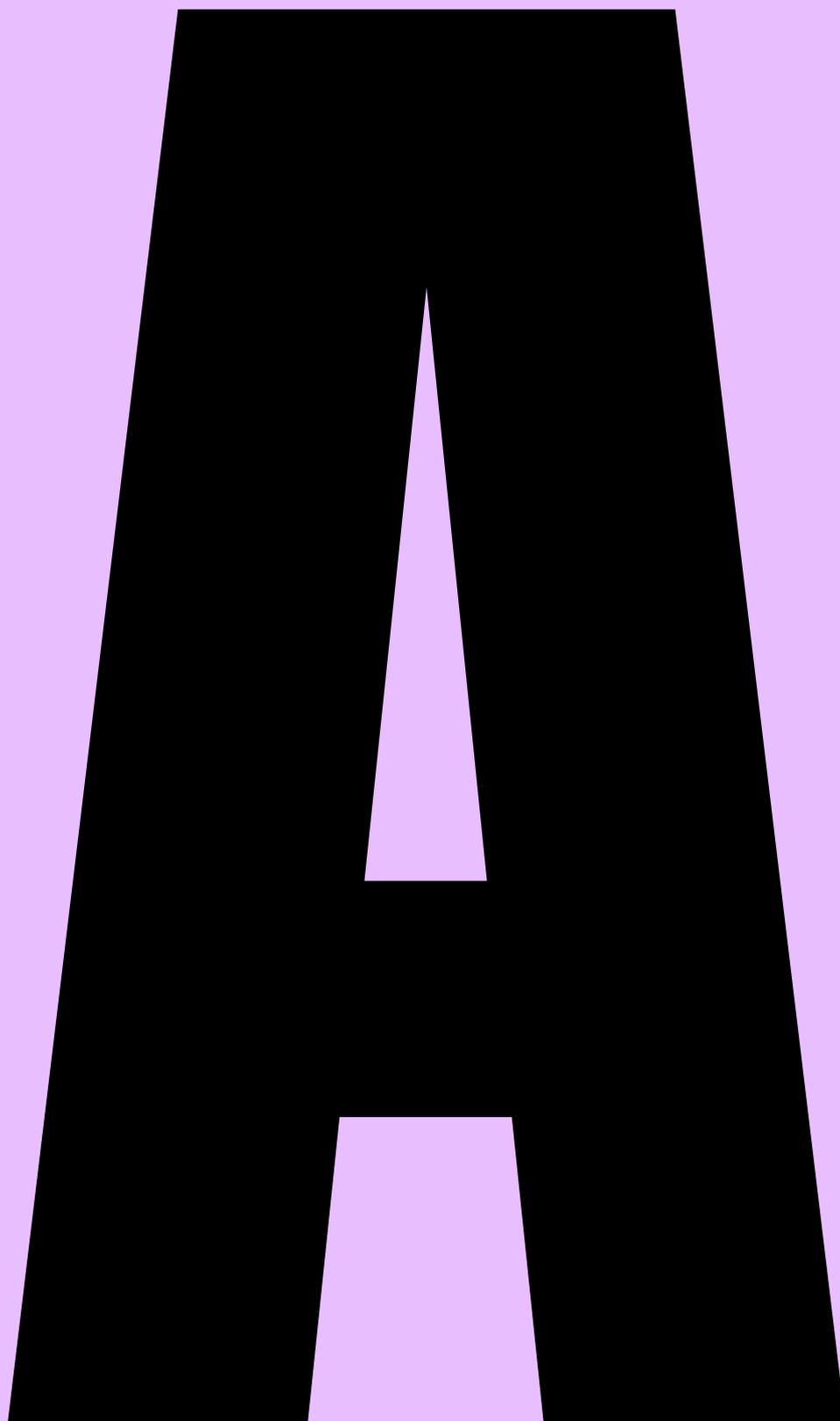
Grand partenaire : Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.
Avec le soutien de la Fnac pour le prix du Livre d'auteur.

LUMA RENCONTRES DUMMY BOOK AWARD 2021

Les Rencontres d'Arles proposent depuis 2015 un prix d'aide à la publication d'une maquette de livre. Doté d'un budget de production de 25 000 euros, ce prix est ouvert à tout-e photographe et artiste émergent-e utilisant la photographie sur proposition d'une maquette de livre n'ayant jamais fait l'objet d'une publication. Une attention particulière est portée aux formes éditoriales expérimentales et novatrices. En 2020, le Dummy Book Award a récompensé le travail de Yto Barrada et Bettina pour Bettina. En 2019, c'est Chow et Lin pour *The Poverty Line*, qui avaient été récompensés (voir p. 32). En 2018, c'est Marina Gadonneix qui a reçu le prix pour *Phénomènes* et une mention spéciale a été attribuée à Indré Urbonaité pour *State of Shame*. En 2017, le prix a été attribué à Olga Kravets, Maria Morina, Oksana Yushko et Anna Shpakova pour *Grozny, Nine Cities*. L'année dernière, 194 ouvrages en provenance de 34 pays ont été réceptionnés. Le ou la lauréat-e 2021 sera annoncé-e durant la semaine d'ouverture.

Avec le soutien de la Fondation Luma.

**ARLES
2021
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE
LES SATELLITES**



ARLES ASSOCIÉ



JEAN-LUC BERTINI
Amish, Lincolnville, Maine, 2008.
Exposition *Américaines solitudes.*

CHAPELLE DE LA CHARITÉ

Commissaires des expositions :
Michèle Walerich
et Danielle Igniti.
Exposition produite par
Lèt'z Arles asbl (Luxembourg).
Publications : *Providencia*, texte
Alejandro Zambra, coédition
Skinnerbook, CNA
(Centre national de l'audiovisuel)
et Lèt'z Arles, 2020.
Erre, ouvrage collectif, coédition
CNA (Centre national
de l'audiovisuel) et Lèt'z Arles,
2020.

Pour sa quatrième participation aux Rencontres d'Arles, Lèt'z Arles présente deux expositions monographiques, *Providencia* de Daniel Reuter et *Erre* de Lisa Kohl, sélectionnés par un jury international.

LÈT'Z ARLES DANIEL REUTER

Né en 1976 à Trèves, Allemagne.
Vit et travaille à Reykjavik, Islande, et au Luxembourg.

PROVIDENCIA

Providencia – la providence – dans son sens biblique, décrit l'intervention de Dieu dans l'univers, une influence hors du contrôle humain. Le quartier Providencia de Santiago du Chili offre à la fois le décor et le titre de cette nouvelle série de Daniel Reuter. Les détails architecturaux, reflets de verre, des structures de fortune et des barricades obstruent la vue. Au lendemain de manifestations civiles, nous rencontrons des protagonistes confinés dans la complexité de leur existence. Sous une couche superficielle du quotidien, nous sentons la dernière grande vague d'aspirations occidentales s'effondrer, évoquant les rêves et le désenchantement d'un monde en bouleversement.

LÈT'Z ARLES LISA KOHL

Née en 1988 à Luxembourg.
Vit et travaille à Leipzig, Allemagne, et au Luxembourg.

ERRE

Lisa Kohl s'intéresse à la relation entre la création artistique et la réalité sociale. Elle se rend sur le terrain pour rencontrer des personnes qui vivent dans des conditions précaires et elle établit avec eux des relations d'échange et de confiance. Les œuvres de Lisa Kohl parlent de fuite, d'exil, du non-lieu de vie ou de survie, d'invisibilité et d'absence. Avec audace, elle réussit à lier le réel à la poésie. Son propos est social, il implique la protestation contre un état hostile et froid et, simultanément, il nous permet par l'esthétique poétique des images, de rêver d'un monde où tout pourrait être différent.

COUVENT SAINT-CÉSAIRE

Commissaires d'exposition :
Benoit Baume, Fabien Siouffi
et Victoire Thevenin.
Une exposition produite
par Fisheye.

FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ

Commissaires des expositions :
Marc Barbey, Florent Basiletti,
Anne-Marie Beckmann,
Christel Boget, Lionel Charrier,
Klaus Kehrer, Luce Lebart,
Mathilde Leroy, Timothy Prus,
Chiara Ruberti, Enrico Stefanelli.
Programmation établie par la
fondation Manuel Rivera-Ortiz et
Fotohaus.

LES AILLEURS

Les Ailleurs est une évolution du VR Arles Festival, cofondé avec les Rencontres d'Arles.

INCARNATIONS

QUAND LA PHOTOGRAPHIE PREND CORPS

Avec les nouvelles technologies de création d'images comme la photogrammétrie et le scan LiDAR, l'image photographique devient volume, espace, expérience. L'exposition *Incarnation* donne à voir ces nouvelles images-mondes, en présentant le travail d'une génération d'artistes fabriquant avec des moyens photographiques des écologies virtuelles, des avatars-portraits, des corps hybrides, des récits incarnés. Un parcours d'expériences sous forme d'installations immersives, ludiques et accessibles auquel tout le public des Rencontres d'Arles est convié. Le festival organise des ateliers pour les enfants et la quatrième édition de la résidence d'écriture de réalités virtuelles qui accueillera artistes et experts à Arles du 21 au 28 août.

Avec le soutien de TIK TOK, l'Institut français, la Région SUD - Provence-Alpes-Côte d'Azur, GRETA-CAF Provence et Le Point.

FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ

Mathias Benguigui (1991), Jean-Christian Bourcart (1960), Jérôme Cortie (1992), Hoël Duret (1988), Alberto Giuliani (1975), Agathe Kalfas (1989), Elsa Leydier (1988), Philip Montgomery (1988), Manuel Rivera-Ortiz (1968), Niina Vatanen (1977), Anno Wilms (1935-2016), Barbara Wolff (1951), Collection Chaussee 36, LesAssociés, ParisBerlin>fotogroup

ÉCHOS SYSTÈME

Échos système est un programme envisageant un vivant incertain où les artistes nous plongent dans des problématiques actuelles en lien avec les migrations, (*Les Chants de l'Asphodèle*, Mathias Benguigui et Agathe Kalfas), la mémoire (*Sauvegarde retrouvée 2.0*, Jérôme Cortie, *Cuba*, Manuel Rivera-Ortiz), le féminisme (*Les marques*, Elsa Leydier). Réalité virtuelle, augmentée (*Au bord du réel*, Jean-Christian Bourcart) et archives (*AMC Seeds*, Archives of Modern Conflicts ; *Time Atlas*, Niina Vatanen) façonnent une vision et une perception renouvelée du vivant et des relations sociétales qui en découlent. Des récits exprimant nos peurs par l'imaginaire (*D'ici, ça ne paraît pas si loin*, LesAssociés) ou la violence (*American Mirror*, Philip Montgomery). Ces visions explorent les facettes de l'individu, la solitude (*Métropolis*, Barbara Wolff), le genre (*Identité et masque*, Anno Wilms) ou l'érotisme (*Behind desire*, Chaussee 36) ; en lien avec la thématique de Fotohaus, *Persona*. Un ensemble interlié face aux problématiques actuelles, aux crises sanitaire (*Sauver les corps*, LesAssociés/ParisBerlin), écologique et politique (*Drop Out*, Hoël Duret) nous questionnant sur l'avenir de l'humanité (*Surviving Humanity*, Alberto Giuliani). multiples crises actuelles, telles que les crises sanitaires et politiques. Ces approches documentaires, par la photographie et le film, nous éclairent sur un monde en mouvance.

CROISIÈRE

Publication : *Américaines solitudes*, Actes Sud, 2020.

ASSOCIATION DU MÉJAN JEAN-LUC BERTINI

Né en 1969 à Saint-Germain-en Laye, France.
Vit et travaille à Ivry-sur-Seine, France.

AMÉRICAINES SOLITUDES

Jean-Luc Bertini a photographié les États-Unis au fil de la route, par à-coups, à toutes saisons, et ceci durant dix ans. Mais peut-on encore photographier ce pays ? Avec *Américaines solitudes*, le photographe parcourt les États-Unis sans parti pris aucun, sinon celui formel de travailler en couleur à l'aide d'un moyen format 6 x 7. Dans la veine humaniste héritée de la tradition française qui lui permet de contourner le « tableau photographique américain », il observe comment les Américains occupent leur espace, et interroge leur excès à l'occuper, qui souvent produit anonymat et solitude. Et parce que la solitude favorise l'observation, elle prédispose le photographe à croire aux visions, aux orchestrations, aux mirages, de sorte que ces images semblent parfois transcender les scènes ordinaires qu'elles révèlent.

CROISIÈRE

Publication : *Borders*, texte de Wilfried N'Sonde, Actes Sud, 2021.

ASSOCIATION DU MÉJAN JEAN-MICHEL ANDRÉ

Né en 1976 à Nantes, France. Vit et travaille à Tourcoing, France

BORDERS

Le point de départ de ce travail se situe dans « Jungle de Calais », à la veille de l'évacuation du bidonville en 2016. Jean-Michel André l'a poursuivi pendant trois ans, en France, en Italie, en Espagne et en Tunisie. Partout, il a rencontré des réfugiés qui cherchaient un abri ; des femmes, des enfants et des hommes réunis avec pour unique richesse le temps infini de l'espoir. *Borders* n'est pas composé comme une série linéaire, ni tout à fait comme un récit : plutôt comme un recueil. Jean-Michel André photographie les traces de territoires traversés en révélant l'ombre, l'errance, et en traçant un fragile liseré entre le réel et l'imaginaire, le souvenir et le présent. La temporalité y est flottante et les espaces incertains.

CROISIÈRE

Commissaire de l'exposition :
Melanie Bellue.

ASSOCIATION DU MÉJAN REEVE SCHUMACHER

Né en 1981 à Minneapolis, États-Unis. Vit et travaille à Arles, France.

ÉTUDES EN VIBRATION

Fasciné par l'image de Mireille Mathieu, Reeve Schumacher accumule depuis quelques années des exemplaires de ses vinyles avec la frénésie du fan ou du collectionneur. Il en possède à ce jour plus de 300, qui attendent les métamorphoses de sa lame. Revisités sous forme de collage pixélisé, les pochettes de 33 tours de la star planétaire jettent un pont anachronique entre une matière première de l'ère analogique – le disque vinyle – et un rendu numérique. Les deux installations réalisées in situ s'inscrivent, elles aussi, dans le prolongement de l'art optique et cinétique. *Phare* est une œuvre en rotation qui associe le son et la lumière sous forme de flashes stroboscopiques. Amarrages en suspension, *Écho* offre une visualisation monumentale de la réverbération d'une onde sonore. Comme toujours chez Reeve Schumacher, la dimension organique se mêle aux mathématiques, le recours aux courbes et aux fractales engendre des volumes qui se déploient pour converger souvent vers la spirale, forme obsessionnelle de son travail, ouverture sur l'infini.

CROISIÈRE

Commissaire de l'exposition:
Mélanie Bellue.

LIBRAIRIE ACTES SUD

Publication : *Magnum et la street
photography*. Actes Sud, 2021.

MUSÉE DE LA CAMARGUE

Commissaire de l'exposition:
Estelle Rouquette.
Scénographie : Studio Cécile
& Thibault.

ASSOCIATION DU MÉJAN PAULINE FARGUE

Née en 1975 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France.

PANOPTICON, 2019-2021

Panopticon est un travail en cours. Une tentative dérisoire d'élaborer un énoncé tout à la fois critique et poétique au cœur même de la syntaxe, pour ainsi dire carcérale, d'Instagram. En marge des minuscules séquences en boucles perpétuelles de 6 x 6 cm, conçues exclusivement par le smartphone avec les contraintes fonctionnelles de l'application instantanée, c'est bien de la question du pouvoir et du champ rétréci de la liberté individuelle et collective dont il s'agit. Le dispositif qui en découle, présenté pour la première fois aux Rencontres d'Arles, est une installation vidéo opérant un détournement de la photographie dans son usage connecté. La scénographie, structurée autour de la boucle et de l'écho, met en relation des montages au rythme tantôt extatique, tantôt frénétique. Recherche au long cours risquée dans l'œil du cyclone d'un réseau social dont la structure même est dénuée de tout contenu existentiel. Glissement infime, addictif.

Pauline Fargue

ASSOCIATION DU MÉJAN MAGNUM ET LA STREET PHOTOGRAPHY

La *street photography* – l'art de saisir l'inattendu, le singulier et l'extraordinaire dans l'espace public – est inscrit dans l'ADN de l'agence Magnum depuis sa création en 1947. L'exposition est extraite du livre *Magnum et la street photography* paru aux Editions Actes Sud, sous la direction du photographe Stephen McLaren qui revient avec les photographes de l'agence sur les clichés souvent inédits, et partage avec nous leur expérience de photographes de rue. Cette immersion dans les archives nous permet de comprendre l'évolution du genre depuis son créateur et ses pairs comme Sergio Larrain jusqu'aux photographes contemporains tels que Christopher Anderson, Raymond Depardon, Olivia Arthur, Susan Meiselas, Bruno Barbey, Inge Morath et Gueorgui Pinkhassov. Magnum étant avant tout un collectif de photojournalistes, on ne s'étonnera pas que leurs meilleures photographies de rue apparaissent souvent au détour d'un reportage d'actualité.

MUSÉE DE LA CAMARGUE CECIL KA

Née en 1973 à Arles, France. Vit et travaille à Arles.

FLAMENCA !

Il y a 20 ans, étudiante à l'université de Séville, Cecil Ka a travaillé sur les similitudes et différences entre le Parc naturel régional de Camargue et le Parc national de Doñana, situé au sud de Séville. Deux espaces naturels protégés où les représentations mentales ont forgé des identités fortes, et dont le costume régional est l'une des expressions. De 2017 à 2019, elle a photographié celles et ceux que le costume sévillan contemporain transforme en une autre version d'eux-mêmes les jours de fête. Afin de montrer les transformations induites par l'incarnation de l'identité reflétée dans le costume, la photographe fait également poser la personne au naturel, simplement vêtue d'un tee-shirt gris. En 2020, Cecil Ka débute une nouvelle démarche auprès des personnes qui portent le costume d'Arles.



LISA KOHL
série *Shelter*, Los Angeles, États-Unis, 2019.
Exposition *Erre*.

GRAND ARLES EXPRESS



ISABEL MUÑOZ
***sans titre*, 2017.**

Exposition 1001 (Centre de la photographie de Mougins).

Commissaire de l'exposition :
Stephane Ibars.

JÉRÔME TAUB

Né en 1972 à Avignon, France.
Vit et travaille à Avignon et à Paris, France.

PURPLE AMERICA

La série *Purple America* naît d'un projet de voyage visuel au cœur de l'Amérique. Avec cet anti-roadtrip à travers les États-Unis n'empruntant que les *Interstates*, l'artiste déploie une vision polymorphe qui convoque à la fois l'esthétique du documentaire, la photographie conceptuelle ou la lumière d'un cinéma d'avant-garde en même temps qu'il les tient à distance ; comme si persistait en surface un système de références commun propre à l'imagerie américaine que l'artiste nous rappelle pour mieux le dépasser. Dans un geste dont la singularité doit à la totalité de l'entreprise menée — un an de préparation à travers des sources littéraires, musicales, cinématographiques, sociologiques, philosophiques, puis un voyage de trois mois — *Purple America* nous tient en équilibre entre une relation performative éprouvante nouée avec le territoire et une auscultation quasi psychanalytique des êtres et des lieux qu'ils habitent.

25 juin – 5 septembre
Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.

Commissaire de l'exposition :
Jean-Pierre Moulères
assisté d'Adrian Blancard
et Margot Laurens.

CÔTÉ JARDIN

JEAN VILAR ET AVIGNON. PROMENADE PHOTOGRAPHIQUE AU JARDIN DES DOMS

Il y a cinquante ans, Jean Vilar nous quittait. Il laissait Avignon, son festival, ses acteurs, son public comme orphelins. Côté cour, l'aventure s'est poursuivie, réinventée. La Cour d'honneur demeure après soixante-quinze ans la matrice ultime. Cette exposition photographique en plein air invite à la promenade dans l'intimité de l'aventure vilarienne, côté jardin, hors du temps des représentations, dans l'originel et enchanteur jardin des Doms. Agnès Varda, l'amie sétoise, Maurice Costa, le fidèle témoin local et de nombreux autres photographes nous révèlent l'autre côté du plateau, les coulisses des nuits avignonnaises : le travail, l'esprit d'équipe, la fatigue, le jeu, le repos, la famille, et toujours la présence clairvoyante de Jean Vilar qui dirige et invente en toute nécessité, le théâtre sous le soleil, le théâtre loin de Paris. Ces images témoignent de l'empreinte d'Avignon dans le théâtre de Jean Vilar. Elles nous disent aussi la force, la vitalité et la joie de faire du théâtre ensemble, hier comme aujourd'hui.

4 juin – 14 novembre
Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.

MARSEILLE
**CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE
MARSEILLE**

Commissaires de l'exposition :
Christophe Asso, Camille Fallet
et Erick Gudimard.
Exposition coproduite par le
Festival Photo Marseille.

MARSEILLE
MUCEM

Commissaire de l'exposition :
Emilie Girard.

MARSEILLE
**FRAC PROVENCE-
ALPES-CÔTE D'AZUR**

Commissaire de l'exposition :
Eva Barois de Caevel.

CAMILLE FALLET

Né en en 1977 aux Lilas, France. Vit et travaille à Marseille, France.

FOR WHOM THE BELL TOLLS (GO)

Si vous regardez Glasgow en vue aérienne, elle vous semblera bombardée. Ce qui fut la seconde ville de l'Empire britannique, son grand port du métal, de la construction navale et de l'ingénierie ferroviaire, n'est plus aujourd'hui qu'une ruine restaurée à la sauvette. Sa forme est pour l'essentiel empreinte de la révolution industrielle et de l'âge d'or victorien. L'architecture recouvre à peu près la stylisation et l'appropriation de tous les styles architecturaux des grandes civilisations. Elle orne son commerce, son administration, ses cultes et son habitat. L'uniformité des grès rouges et ocre renforce son effet de décor. Glasgow fut splendide, riche et puissante. J'ai photographié Glasgow pour l'essentiel à la chambre photographique 4 x 5 en m'attachant à ce que chaque lieu et objet que je transcris le soit comme l'indice le plus exemplaire et le plus éclatant de son esprit.

Camille Fallet

19 juin – 25 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.

ILARIA TURBA

Née en 1978 à Côme, Italie. Vit et travaille à Milan, Italie.

LE DÉSIR DE REGARDER LOIN

L'exposition d'Illaria Turba s'est nourrie des trois années de travail réalisé à l'invitation du Zef-Scène nationale de Marseille. Elle y relie le désir avec la vue et la recherche d'horizons nouveaux. Pour l'artiste, ce sentiment parle d'une volonté collective de changement, dans un moment de crise mondiale, qui passe par l'individu et sa capacité à s'orienter autrement dans son quotidien. Ilaria Turba a collecté des interviews d'habitants et d'usagers des quartiers nord de Marseille. Elle laisse une grande place aux participants pour imaginer leurs propres désirs de regarder loin. Deux méthodes sont utilisées pour mener ces interviews : au cours d'ateliers de pratique ou à travers des rencontres spontanées nées de son exploration des territoires. La matière de ces enregistrements est transformée en images, dessins, objets, installations et performances.

16 juin – 27 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.

KATIA KAMELI

Née en 1973 à Clermont-Ferrand, France.

Vit et travaille à Paris, France.

ELLE A ALLUMÉ LE VIF DU PASSÉ

Elle a allumé le vif du passé est une exposition monographique, dans le cadre du Focus Femmes de la Saison Africa2020, de l'artiste et réalisatrice franco-algérienne Katia Kameli. La pratique de Katia Kameli se fonde sur une démarche de recherche : le fait historique et culturel alimente les formes de son imaginaire plastique et poétique. Dans le cadre de cette Saison Panafricaine dédiée à présenter le point de vue de la société civile africaine du continent et de sa diaspora, il semblait nécessaire, et plus encore à Marseille, de partager l'œuvre d'une artiste qui se consacre notamment à l'écriture visuelle de l'histoire algérienne, en France et en Algérie, depuis déjà deux décennies.

20 mai – 19 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.

CLARISSE HAHN

Née en 1973 à Paris, France. Vit et travaille à Paris.

LOS DESNUDOS

« Los Desnudos », c'est un groupe de 400 paysans mexicains que le gouvernement a chassés de leurs terres. Ils réclament justice depuis des années, mais personne ne fait attention à eux, comme s'ils n'existaient pas. Ils ont alors réfléchi à une nouvelle forme de lutte, pour mettre fin à cette indifférence : ils manifesteront entièrement nus dans les rues de Mexico, deux fois par jour, jusqu'à obtenir gain de cause. *Los Desnudos* évoque l'image du corps colonisé et sa réappropriation de la part du sujet indigène et est l'un des trois films de la série *Notre corps est une arme* réunissant des individus qui affirment le corps comme lieu de résistance politique et sociale. La projection de cette vidéo au Frac dans le cadre du Grand Arles Express vient prolonger l'exposition personnelle consacrée à Clarisse Hahn par les Rencontres d'Arles cet été 2021.

11 juin – 19 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.

Commissaire de l'exposition :
François Cheval.

ISABEL MUÑOZ

Née en 1951 à Barcelone, Espagne. Vit et travaille à Madrid, Espagne.

1001

Le Centre de la photographie de Mougins ouvrira ses portes au public le 3 juillet 2021. Consacrée à la photographie contemporaine, l'institution est dédiée à l'image fixe et en mouvement, chargée de promouvoir et d'exposer les multiples tendances de la photographie. La saison 2021 débute avec une exposition consacrée aux récents travaux de la photographe espagnole Isabel Muñoz. Reconnue internationalement, la photographe se distingue par l'emploi de formats extra-larges et par ses tirages au platine. La série *Japon* est le résultat de sept voyages réalisés entre 2017 et 2020. Photographies inédites pour la plupart, on y découvre une galerie surprenante de personnages qui, tous, conservent la trace d'un enracinement dans une culture alternative japonaise, entre respect et dépassement de la tradition.

3 juillet – 3 octobre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.

MICHEL GLAIZE

Né en 1957 à Tours, France. Vit et travaille à Nîmes, France.

CONVERSATIONS AVEC MUYBRIDGE

Dans *Conversations avec Muybridge*, Michel Glaize offre une interprétation contemporaine de la série *Animal Locomotion* produite par Eadweard Muybridge de 1872 à 1885, et surtout de l'expérience intime du triangle modèle-auteur-spectateur au sein de cette série de décomposition de mouvements. Cette installation pluridisciplinaire et interactive invite ainsi le public à une expérience tangible de complicité avec le célèbre photographe britannique, après en avoir rappelé la place singulière dans l'histoire de la photographie. Chaque spectateur, sollicité individuellement, est amené à prendre la place du photographe comme celle de son modèle. Il ne s'agit pas ici d'interpréter ce geste comme précurseur du cinéma, mais au contraire d'interroger le paradoxe de la seule déconstruction du mouvement. L'artiste a voulu projeter le spectateur dans l'étrangeté de cette expérience qui tenait déjà de l'installation, quelque part entre le jeu, l'implication physique et la joie de la découverte.

30 juin – 18 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.

TARIK KISWANSON

Né en 1986 à Halmstad, Suède. Vit et travaille à Paris, France.

MIRRORBODY

Le travail interdisciplinaire de Kiswanson englobe la sculpture, l'écriture, la performance, le son et la vidéo. C'est à travers le dialogue entre ces pratiques aux multiples facettes qu'un langage conceptuel distinctif émerge. Les notions de déracinement, de régénération et de renouvellement sont des thèmes récurrents dans son œuvre. L'exposition que lui consacre le Carré d'Art rassemble des œuvres qui abordent des questions de déracinement, de transformation, de multiplication, de désintégration, de mémoire et de temps – autant de considérations centrales dans l'exploration continue par l'artiste de la condition humaine. Ses œuvres aux multiples facettes oscillent entre la fragmentation kaléidoscopique et l'adoption de formes plus réalistes et reconnaissables. L'artiste investit différents domaines, figuratif et abstrait, dans son enquête artistique permanente sur le corps et sa place dans le monde : son mouvement, sa dissolution, son absence, son renouvellement.

Mal – 24 octobre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.

JEFF WEBER

Né en 1980. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

En 2013, dans le cadre de son projet collaboratif *Kunsthalle Leipzig* (2012-2017), Jeff Weber entreprend un voyage initiatique avec l'artiste Snejanka Mihaylova en vue d'étudier le christianisme copte et plus spécifiquement sa composante gnostique. Cette idée de la gnose comme cheminement personnel vers la connaissance est entrée en résonance avec son projet photographique *Tentative d'une épistémologie personnelle* qu'il poursuit depuis 2009 et qui constitue une tentative de définition du lieu paradoxal où opère l'artiste, au croisement entre savoir objectif et expérience intime. Le corpus des photogrammes abstraits *Untitled (Neural Networks)* résulte quant à lui d'une spéculation sur l'activité neuronale et sa transposition dans un circuit numérique. Ces images de grilles en noir et blanc sont générées par un réseau de neurones artificiels – un logiciel de traitement de données développé par l'artiste qui émule la manière dont les neurones se relient entre eux dans le cerveau.

15 juin – 14 novembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.

MICHEL SIMA

Né en 1912 à Slonim, Pologne.
Décédé en 1987 à Largentière, France.

FRANÇOISE GILOT. PABLO PICASSO DANS L'ŒIL DE MICHEL SIMA

Michel Sima, polonais d'origine, débarque à Paris au début des années 1930 pour y suivre des cours à la Grande Chaumière. Sculpteur mais également photographe, il se lie d'amitié avec de nombreux artistes du Montparnasse, Picasso, entre autres... Sima sera le témoin privilégié de sa vie dans le Sud avec Françoise Gilot et leurs enfants. Ce sont quelques-uns de ces clichés exceptionnels qui seront présentés en écho à l'exposition consacrée à Françoise Gilot.

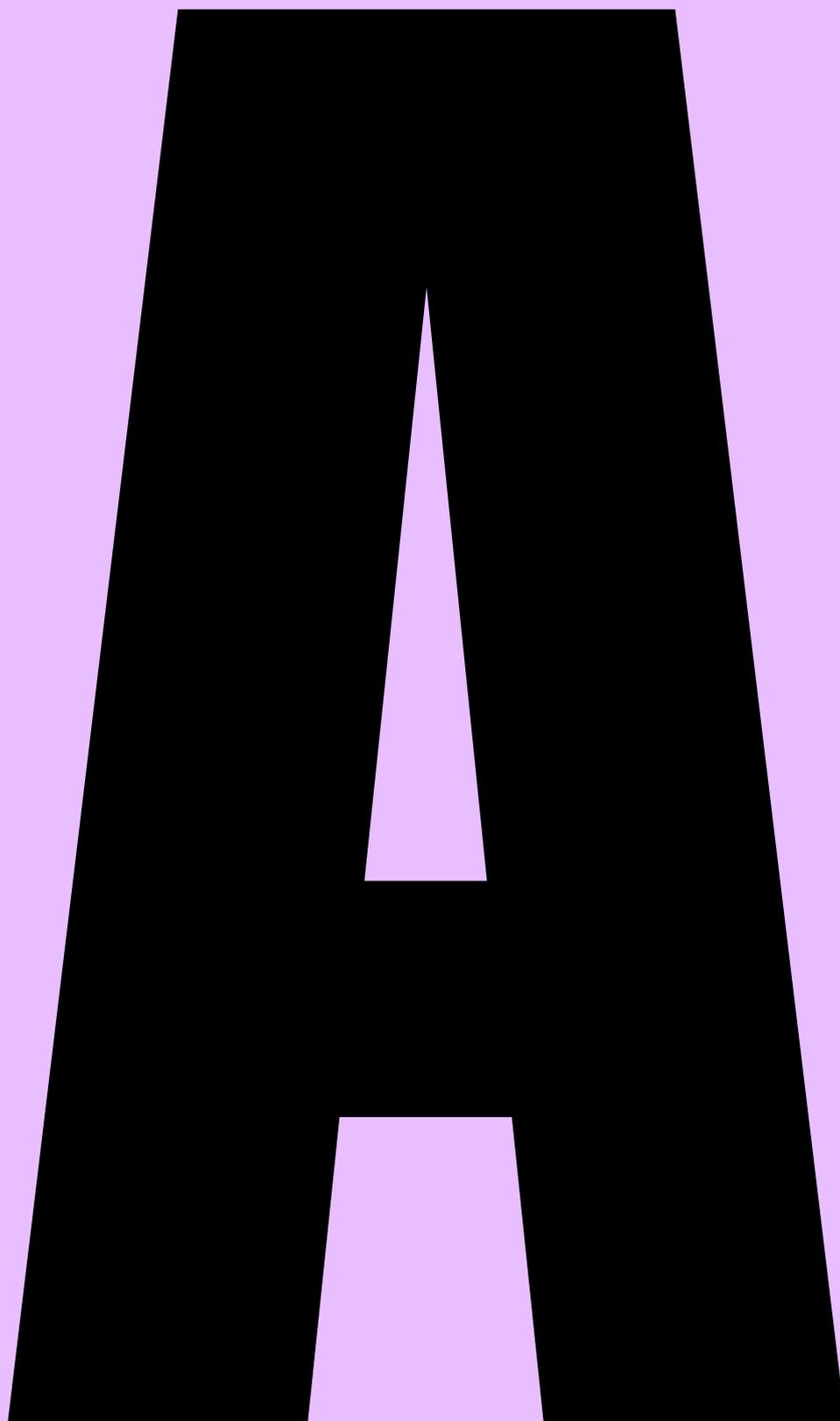
26 Juin – 26 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2021.



ILARIA TURBA
Thea, Plan d'Aou, 2019, Marseille, série Le Désir de regarder loin
Exposition *Le Désir de regarder loin* (Mucem, Marseille)

**SEMAINE
D'OUVERTURE**





LES NUITS

Projections, concerts, performances

LUNDI 5 JUILLET

THÉÂTRE ANTIQUE
22H - MINUIT - 15 €

(T.R. 12-18 ans : 10 € / gratuit pour les moins de 12 ans). Billetterie en ligne et sur place à partir de 21h

PRIX DU LIVRE PHOTO-TEXTE. HISTORIQUE. AUTEUR

Les lauréat-e-s des meilleurs ouvrages photographiques publiés pendant l'année.

Grand partenaire des prix du livre : Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.

Avec le soutien de la FNAC pour le prix du livre d'auteur.

ALMUDENA ROMERO

La lauréate de la Résidence BMW emploie le végétal comme matière photographique et critique le flux d'images.

Par BMW Art & Culture, avec le soutien de GOBELINS, l'école de l'image.

SABINE WEISS

Hommage à la lauréate du Prix *Women In Motion* 2020, qui, à 96 ans, se revendique toujours comme photographe-artisan plutôt qu'artiste.

PRIX WOMEN IN MOTION POUR LA PHOTOGRAPHIE 2021 LIZ JOHNSON ARTUR

Kering et Les Rencontres d'Arles décernent à Liz Johnson Artur la troisième édition du Prix *Women In Motion* pour la photographie. Liz Johnson Artur a constitué un corpus d'images consacré à la diaspora africaine dans le monde. Ses photographies documentaires dynamiques, en couleurs ou en noir et blanc, dressent un tableau complexe des identités noires. Elle ne travaille pas avec un « sujet » – elle photographie des êtres humains et utilise son travail pour raconter des histoires. « Ce qui m'intéresse, ce sont les gens, dit-elle, des gens que je ne vois représentés nulle part. »

BERTRAND BELIN - TRIO avec Barbara Carlotti

À l'occasion de la 52^e édition des Rencontres d'Arles, l'auteur-compositeur et interprète Bertrand Belin offre au théâtre Antique une expérience unique et singulière en revisitant en musique la programmation du festival.

MERCREDI 7 JUILLET

CROISIÈRE
22H - 00H30 - ENTRÉE LIBRE

Dans la limite des places disponibles.

FILMS DOCUMENTAIRES AUTOUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Les Rencontres d'Arles, ARTE et la plateforme Tènk, proposent au cœur de la semaine d'ouverture une soirée dédiée aux films documentaires autour de la photographie avec une programmation de moyens et courts métrages.

HOMMAGE À FRANK HORVAT

Extrait du film *Le Photosophe, des instants avec Frank Horvat* de Sandra Wis
15mn, 2019.

CARTE BLANCHE A TÈNK

Tènk, la plateforme du cinéma documentaire s'installe à Croisière le temps d'une projection de courts métrages au croisement de la photographie et du cinéma. En écho à cet événement, retrouvez une programmation sur tenk.fr jusqu'au 27 août, 6 films à la rencontre des photographes et de leurs œuvres.

CHET'S ROMANCE

Bertrand Fèvre, 9 mn, 1988.

Le film raconte l'histoire d'un faisceau de lumière qui tombe amoureux d'une note de musique. C'est aussi un hommage au musicien Chet Baker... C'est la musique d'une légende, le portrait d'une romance.

GUILLERMA

Aída Esther Bueno Sarduy, 17 mn, 2019.

Le fils d'une famille aisée de La Havane évoque le souvenir impérissable laissé par sa nourrice, une femme noire nommée Guillermina qui l'a élevé dans les années 1940.

6 FARM. A FILM FROM MY PARISH

Tony Donoghue, 7 mn, 2008.

Le film se compose de six histoires, provenant de six fermes, dans le Comté de Tipperary en Irlande. Il a été réalisé au moyen d'un appareil photo numérique et d'un enregistreur minidisc.

CARTE BLANCHE À ARTE

Entre films documentaires sur son antenne et expositions virtuelles sur arte.tv. ARTE, fidèle partenaire des Rencontres d'Arles, célèbre la photographie sous tous les angles.

GISELE FREUND, PORTRAIT INTIME D'UNE PHOTOGRAPHE VISIONNAIRE

Teri Wehn-Damisch, 52 mn, 2021.

Ce documentaire dépeint la photographe, sociologue et écrivaine franco-allemande. Gisèle Freund fuit l'Allemagne nazie en 1933 et s'installe à Paris, où elle deviendra pionnière du portrait couleur des artistes et des écrivains. Rare femme reporter ayant intégré l'agence Magnum dès sa création, elle a été à la fois actrice et penseuse de la photographie. À la lueur des archives, la caméra de celle qui fut son amie explore ses photographies inédites, ses planches-contacts, ses reportages et ses écrits.

Production ARTE France et Complices Films.

JEUDI 8 JUILLET

THÉÂTRE ANTIQUE

22H - minuit - 15 €

(T.R. 12-18 ans : 10 € / gratuit pour les moins de 12 ans). Billeterie en ligne et sur place à partir de 21h

PRIX PICTET

Présentation des artistes sélectionné-e-s pour la neuvième édition du prix dont le thème est le feu.

PRIX DE LA PHOTO MADAME FIGARO ARLES 2021

Ce prix dédié aux femmes photographes vient récompenser le travail d'une artiste de la programmation des Rencontres d'Arles.

COLLECTIONS PHOTOGRAPHIQUES DE LA CROIX-ROUGE

Prémices à l'exposition *Un monde à guérir* qui sera présentée à Genève en 2021 puis à Arles 2022, une plongée inédite dans les archives photographiques du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Avec le soutien de la Confédération suisse, du canton et de la Ville de Genève.

DÉSIDÉRATION (RADIO LEVANIA)

Soyez à l'écoute de Radio Levania. Dans une séance initiatique sonore et vidéo-subliminale, les personnages fantômes de *Désidération** racontent le manque et le désir des étoiles. À travers la voix de Levania – les pulsations des étoiles –, celle d'Anamanda Sin – la terrestre –, et celle, nuageuse, de l'Hostess, c'est un chant d'amour et de désastre qui se déploie, polyphonique, dans l'obscurité d'un théâtre Antique fait pour incuber des rêves.

Une proposition de SMITH.

Texte : Lucien Raphmaï.

Interprétation : Nadège Piton, Adrian Gebhart, François Chaignaud.

Musique : Victoria Lukas.

Décor : Diplomates.

* Exposition *Désidération (Anamanda Sin)*, au Monoprix.

PHOTO SLAM!

Les Rencontres d'Arles ont invité Antwaun Sargent, auteur et commissaire de l'exposition *The New Black Vanguard* à orchestrer le premier Photo Slam mondial. Suite à un appel à participation, le plus ouvert et inclusif possible, lancé auprès des photographes émergent-e-s, les sélectionné-e-s ont l'occasion de montrer leur travail sur la scène du théâtre Antique avec la plus grande liberté.

Avec :

CRISTOBAL ASCENCIO

ASIKO

ROMAIN BAGNARD

RIVER CLAURE

MORGANE DELFOSSE

JUSTINE GABRIEL

ELISABETH GOMES-BARRADAS

PHUMZILE KHANYILE

DANIEL MEBAREK

LUCAS PAGÉS

Accompagné-e-s aux platines par BANGA.

SAMEDI 10 JUILLET

THÉÂTRE ANTIQUE

22H - minuit - 15 €

(T.R. 12-18 ans : 10 € / gratuit pour les moins de 12 ans). Billeterie en ligne et sur place à partir de 21h

PHOTO FOLIO REVIEW

Annnonce du / de la lauréat-e choisi-e par les expert-e-s des lectures de portfolio du festival.

LUMA RENCONTRES DUMMY BOOK AWARD

Prix qui récompense la meilleure maquette de livre.

Avec le soutien de la Fondation Luma.

PRIX DÉCOUVERTE LOUIS ROEDERER

Les Rencontres d'Arles associent le Prix Découverte Louis Roederer aux galeries, centres d'art, espaces associatifs, lieux indépendants et institutions. Les onze projets retenus cette année interrogent et repensent les techniques, et les genres, et témoignent d'une préoccupation pour le corps, son ancrage dans le monde, autant que pour la matérialité et l'histoire de la photographie.

Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer et Polka.

LE LIVE MAGAZINE DES RENCONTRES

Live Magazine est une idée folle, un spectacle unique et éphémère. C'est sans doute l'ingrédient de son succès. En inventant un journal vivant, en faisant monter des photographes, des journalistes, des artistes sur scène, Live Magazine redonne toute leur puissance aux histoires vraies : leur capacité à captiver, à transmettre de l'émotion, à embarquer un public. Sur la scène du théâtre Antique, ils et elles racontent en images, en sons ou à voix nue, une rencontre inoubliable, une passion dévorante, une enquête menée pour la première fois. Des récits 100 % inédits, 99 % vrais.

LE JOUR

Rencontres, conférences, débats

4 - 11 JUILLET

CONFÉRENCES ET DÉBATS

Des conférences et des débats ont lieu pendant toute la semaine d'ouverture, avec notamment les Rencontres/*Le Point*, les Nonante-neuf Talks et *The Eyes Talks*. Programme complet et conditions d'accès sur rencontres-arles.com

4 - 11 JUILLET

VISITES D'EXPOSITION

Durant la semaine d'ouverture, les photographes et les commissaires présentent leur exposition aux festivaliers. Puis du 12 juillet au 26 septembre, une équipe de photographes-médiateurs propose quotidiennement des parcours de visites à travers les différents sites d'exposition. Une approche sensible, technique et interactive du festival.

4 - 11 JUILLET

PHOTO FOLIO REVIEW

Lancé en 2006, Photo Folio Review propose des lectures de portfolios pendant la semaine d'ouverture du festival. L'événement est ouvert sur inscription et s'adresse aux photographes professionnel·le·s, étudiant·e·s en école de photographie ainsi qu'à tout amateur·rice ayant déjà une pratique avancée de la photographie. Les lectures sont effectuées par des expert·e·s du monde de la photographie venu·e·s du monde entier. Chaque année, ils votent pour leur portfolio favori et élisent un·e lauréat·e dont le travail est exposé l'année suivante.

Cette année, en raison du contexte sanitaire, les Rencontres ont fait le choix de proposer, exceptionnellement, des lectures de portfolios en ligne.

sur inscription.

ARLES & Co.

NOS COUPS DE CŒUR HORS PROGRAMME

**Tarif privilégié sur présentation
du forfait des Rencontres**

JEAN-PIERRE FORMICA

L'ÉMERGENCE DU VISIBLE

Jean-Pierre Formica présente sur les deux étages de la chapelle du Méjan un monde plongé dans la mémoire fait de sculptures de sel, de céramiques et bien sûr de peintures. On y découvrira les derniers grands formats *Dedans Dehors* et des installations in situ telle une archéologie contemporaine.

Mai - 15 août

MUSÉE RÉATTU

GRAZIANO ARICI

NOW IS THE WINTER OF OUR DISCONTENT

Le musée Réattu présente une sélection du travail personnel de Graziano Arici faite parmi des séries emblématiques – *Carnival, Intérieurs, Angels, Als der Kind War, The Winter of Our Discontent, Lost Objects, The State of Things, Le Grand Tour, The Heart of Darkness* – réalisées entre 1979 et 2020, soit près de 400 images d'une archive du monde, un « état des choses ».

Juin – octobre

MUSÉE RÉATTU

DOROTHEA LANGE

LES RAISINS DE LA COLÈRE. LA DONATION SAM STOURDZÉ

En 1998, l'hôtel de Sully à Paris accueillait l'exposition *Dorothea Lange* dont le commissariat était alors assuré par Sam Stourdzé. Il avait fait réaliser pour l'occasion 36 tirages argentiques d'après les négatifs conservés par le Oakland Museum of California. Particulièrement attaché à Arles, Sam Stourdzé a proposé de faire don de ces tirages au musée Réattu. Ils couvrent la période 1933-1940, des premières photographies de rue réalisées par Dorothea Lange à San Francisco jusqu'aux ensembles correspondant aux missions qu'elle remplit à partir de 1935 pour la Resettlement Administration.

Juin – octobre

ARLES HORS LES MURS

JIMEI × ARLES INTERNATIONAL PHOTO FESTIVAL

LES RENCONTRES D'ARLES EN CHINE

Créé par Sam Stourdzé et le photographe chinois RongRong, fondateur du musée Three Shadows Photography Art Center à Pékin et à Xiamen, le Jimei x Arles International Photo Festival 2020 a attiré plus de 52 000 visiteurs autour de 26 expositions, dont 6 en provenance d'Arles. Le festival a pour ambition d'affirmer son rôle de plateforme de la photographie en Asie. Il a créé son propre Prix Découverte et le premier prix féminin de la photographie en Chine.

26 novembre 2021 – 3 janvier 2022

SERENDIPITY ARLES GRANT

S'appuyant sur la vitalité des relations culturelles franco-indiennes pour stimuler la coopération régionale, Serendipity Arts Foundation et les Rencontres d'Arles ont lancé une importante bourse pour la photographie, la vidéo et les nouveaux médias, une initiative soutenue par l'Institut français en Inde. Le Serendipity Arles Grant 2020 a été attribué à Purushothaman Sathish Kumar, de Kanchipuram, en Inde. Il bénéficiera d'une bourse de 1 200 000 INR (environ 15 000 euros) pour développer son projet et le présenter aux Rencontres d'Arles en 2022. Le jury avait retenu dix dossiers parmi des centaines de candidatures en provenance de nombreux pays tels l'Afghanistan, le Bangladesh, le Bhoutan, l'Inde, le Myanmar, le Népal, le Pakistan et le Sri Lanka.

ÉDUCATION & FORMATION

STAGES DE PHOTOGRAPHIE

L'échange entre les plus grand-e-s professionnel-le-s et les praticien-ne-s de tous niveaux est une constante depuis la création des Rencontres d'Arles. Les stages de photographie reflètent cette volonté depuis plus de cinquante ans et permettent chaque année à des photographes amateur-e-s et professionnel-le-s de s'engager dans une démarche personnelle de création, au plus proche des enjeux esthétiques, éthiques et techniques de la photographie.

Les Rencontres d'Arles sont un centre de formation professionnelle continue. En fonction de leur parcours, les participant-e-s peuvent bénéficier d'un financement par un organisme collecteur et différents dispositifs (AFDAS, FAFCEA, Plan de développement de compétences...).

Renseignement et devis:

stage@rencontres-arles.com

Avec le soutien technique de Fulfilm.

WEEK-ENDS

Mars - Octobre

Au fil de l'année des stages courts sont proposés les week-ends. De nombreuses thématiques sont abordées: la lumière, la ville, le portrait, le reportage...

La direction de ces ateliers est confiée à:

Romain Boutillier, Nicolas Havette, Aurore Valade, Yann Linsart, Florent Demarchez...

ACCOMPAGNEMENT À DISTANCE

Toute l'année

Une expérience passionnante de deux mois pour développer sa pratique, qui alterne des moments d'échanges individuels et collectifs en ligne, aux côtés notamment de Bertrand Meunier, Jane Evelyn Atwood, Yann Rabanier...

STAGES PRINTEMPS ARLÉSIEEN

Avril & Mai

Les thèmes proposés sont d'une grande diversité: portrait, reportage, expérience personnelle, narration, lumière, réalisation d'un livre de photographie...

Arles est un cadre de travail et un terrain de jeu idéal pour les photographes qui profitent de la lumière et des paysages exceptionnels de la Camargue à cette période. Ils réalisent jour après jour une série personnelle, en alternant séance de prises de vues et analyses des images.

Avec:

Jane Evelyn Atwood, Paulo Nozolino, Claudine Doury, Vee Speers, Patrick le Bescont, Yann Rabanier, Klavdij Sluban, Laurence Leblanc, Jérôme Bonnet, Antoine d'Agata.

STAGES ÉTÉ

Juillet - Septembre

Un programme dense se déroule tout au long de l'été, rassemblant de grand-e-s photographes, qui pour beaucoup d'entre eux, ont également été exposé-e-s aux Rencontres d'Arles. Photographes et pédagogues hors pair, plusieurs d'entre eux présent-e-s les années précédentes nous font l'honneur de venir de nouveau cet été.

Seront notamment présent-e-s:

Corinne Mercadier, Julien Pébrel, Paolo Roversi, Françoise Huguier, Denis Rouvre, Jérôme Bonnet, Fannie Escoulen, Frédéric Stucin, Antoine d'Agata, Jane Evelyn Atwood, Klavdij Sluban, Léa Crespi, Éric Bouvet, Charlotte Abramow, Jean-Christian Bourcart, Patrick Le Bescont, Denis Dailleux, Bertrand Meunier, Jean-Christophe Béchet, Claudine Doury, Ludovic Carème, Stéphanie Lacombe, Yann Rabanier, Ambroise Tézenas, Christian Caujolle, Olivier Metzger, Fabienne Pavia, Mathieu Asselin et Ljubisa Danilovic...

SOIRÉES DES STAGES PHOTO

Bureau du festival, Cour Fanton

PROJECTIONS-RENCONTRES

Dans le cadre des stages de photographie, les Rencontres d'Arles organisent des soirées de projections-rencontres en présence d'une partie des maîtres de stages qui dirigent les formations. Ces moments privilégiés permettent de découvrir leurs travaux photographiques sous forme de diaporama et de pouvoir les interroger sur leur démarche, leur parcours et leur vision de la photographie dans une atmosphère conviviale, au cœur de la ville d'Arles.

Entrée libre dans la limite des places disponibles:

Mardi 13 juillet, 22h

Mardi 3 août, 21h30

Mardi 21 septembre, 21h00

LA GALERIE DES PARTICIPANT-E-S

Les Rencontres de la Photographie font le choix de présenter en ligne une sélection de travaux réalisés par les participant-e-s lors des formations printemps et été. La volonté est simplement de donner à voir de nouveaux regards, avec la réelle envie de partager des projets construits avec passion, le temps d'une immersion photographique à Arles.

Les séries sont à retrouver sur

workshopgalerie.rencontres-arles.com

ÉDUCATION AUX IMAGES

Donner à voir, apprendre à regarder

À l'heure du « tout image », sensibiliser les plus jeunes, leur apprendre à décrypter et porter un regard critique sur les images, est un enjeu de citoyenneté et par conséquent un enjeu démocratique majeur dont l'utilité publique n'est plus à démontrer.

Conscientes de tout cela, les Rencontres d'Arles mènent depuis de nombreuses années une politique énergique et dynamique d'éducation aux images, grâce au soutien de nombreux partenaires institutionnels, privés et professionnels de l'éducation.

Depuis près de 20 ans, Les Rencontres d'Arles ont ainsi développé de façon exponentielle leur offre en matière d'éducation.

De nombreuses actions de médiation et de formation sont ainsi menées tout au long de l'année. Parallèlement, des outils pédagogiques nomades ont été conçus pour accompagner au mieux cette mission sur l'ensemble des territoires, en métropole et Outre-mer.

Le jeu Pause Photo Prose ou encore la plateforme d'éducation au regard OBSERVER-VOIR apportent ainsi, à un public toujours plus nombreux et curieux, des clefs de compréhension pour aborder en toute connaissance de cause le monde des images.

Les partenaires des actions pédagogiques :
Ministère de l'Éducation nationale, Rectorats des académies d'Aix-Marseille et Nice, Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ministère de la culture, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, ville d'Arles.

ATELIERS D'ANALYSE & DE CRÉATION

#RÉVOLUTION

Smartphones, réseaux sociaux et révolution. Comment témoigner d'événements majeurs à l'heure du 2.0.

Atelier pédagogique, en cours, mené par Juliette Agnel dans le cadre de la saison Africa2020, autour de l'exposition *Thawra! ثورة! Soudan, histoire d'une révolution* histoire d'un soulèvement avec les élèves de la classe de 3ème D du Collège Mistral à Arles.

UNE ANNÉE EN IMAGES

Une Rentrée en Images : édition spéciale Année scolaire 2021/2022

En réponse à la situation sanitaire actuelle, les Rencontres d'Arles proposent une adaptation de son événement pédagogique phare Une Rentrée en Images ; événement qui consiste à accueillir traditionnellement chaque année au mois de septembre près de 10 000 scolaires au sein de ses expositions. Pour 2021, les Rencontres d'Arles ont fait le choix d'aller vers les établissements, des académies d'Aix-Marseille et de Nice, en proposant sur le temps scolaire et à partir de l'automne prochain, un dispositif de sensibilisation aux images en lien avec la programmation du festival et les parcours d'éducation artistique et culturelle. Pour sa première édition, ce dispositif s'appuie sur les expositions de Sabine Weiss, *Une vie de photographe* et de Charlotte Perriand, *Comment voulons-nous vivre ? Une politique du photo-montage*.

RESSOURCES

OBSERVER-VOIR

LA PLATEFORME D'ÉDUCATION AU REGARD DES RENCONTRES D'ARLES

La plateforme numérique Observer-Voir, développée par les Rencontres d'Arles, propose gratuitement une offre pédagogique et des ressources en lien avec la photographie.

Elle met plus spécifiquement, à destination des publics scolaires et de la communauté éducative, un corpus de 36 photographies sélectionnées parmi les précédentes éditions du festival, des informations sur leurs auteurs, des pistes de réflexion et des propositions concrètes de séances d'ateliers ludiques à animer à partir de ce corpus. Il est également possible de laisser des retours d'expérience des ateliers menés.

Elle invite ainsi les usagers à aller au-devant et au-delà des images, en examinant le contexte de production mais aussi en s'interrogeant sur leur diffusion.

Elle propose également, à tous les publics, de nombreuses ressources et contenus permettant de mieux appréhender le monde de la photographie et son écosystème.

observervoir.com

FACE AUX PHOTOGRAPHIES UN NOUVEL OUTIL PÉDAGOGIQUE D'ANALYSE SENSIBLE & CRITIQUE DES IMAGES

Développé par les Rencontres d'Arles sous la forme d'un « jeu » de plateau, l'outil Face aux photographies a pour vocation initiale d'épauler les personnels de la Protection Judiciaire de la Jeunesse dans leur mission de sensibilisation aux images auprès des jeunes qu'ils accompagnent. Par le biais de la photographie, Face aux photographies permet par ailleurs d'échanger en petits groupes sur des sujets de société.

Afin de toucher un plus grand nombre de personnes, une version numérique est actuellement en cours de développement en partenariat avec l'Institut pour la Photographie de Lille, et viendra prendre place sur la plateforme d'éducation au regard observatoire.com développée par les Rencontres d'Arles.

PAUSE PHOTO PROSE UN JEU POUR OBSERVER, ÉCOUTER, ARGUMENTER ET GAGNER EN ÉQUIPE !

Conçu par Les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnel-le-s de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Véritable déclencheur de curiosité, d'expression, d'attention et d'intelligence collective, il fait appel aux qualités les plus variées : rapidité, observation, esprit d'équipe.

rencontres-arles.com/fr/pause-photo-prose

FORMATIONS/ EXPÉRIMENTATIONS

IMAGESIN UN PROGRAMME DE PROFESSIONNALISATION ET D'ACCOMPAGNEMENT INNOVANT

Année universitaire 2020/2021

Les Rencontres d'Arles sont heureuses de participer, aux côtés du Bal et du Jeu de Paume, au dispositif ImagesIn à l'initiative de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP) dans le cadre de l'appel à projet Culture Pro porté par le ministère de la Culture.

Ce projet a pour objectif la formation et l'accompagnement de diplômé-e-s de l'ENSP dans la conception et le prototypage de propositions innovantes dans le domaine de l'éducation aux images en collaboration avec des classes pilotes des écoles, collèges et lycées d'Arles, grâce au soutien précieux du rectorat d'Aix-Marseille. Cinq établissements scolaires arlésiens accueillent, depuis l'automne 2020, cinq diplômé-e-s de l'École Nationale Supérieure de la Photographie sélectionné-e-s dans le cadre de cette expérimentation.

RENCONTRES PROFESSIONNELLES DE L'ÉDUCATION AUX IMAGES

6^E ÉDITION 23 – 25 SEPTEMBRE

Les Rencontres d'Arles invitent chaque année des acteurs des champs culturel, éducatif, social et tous ceux qui se questionnent sur l'éducation aux images à se retrouver pour trois journées de rencontres articulées autour de conférences, tables-rondes, ateliers de pratiques artistique, d'expérimentations et de partages d'expérience.

FORMATIONS SUR MESURE & EXPÉRIMENTATION

Tout l'année sur tout le territoire

Les Rencontres d'Arles proposent chaque année, sur demande, des formations aux outils développés par le festival ou en cours d'expérimentation. Ces formations, ouvertes à tous, touchent principalement les publics de la communauté éducative, des réseaux de lecture publique, de structures culturelles et du champ social.

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITIONS & TARIFS

EXPOSITIONS DU 4 JUILLET AU 26 SEPTEMBRE INCLUS

(certains lieux d'exposition du centre-ville ferment avant le 26 septembre)

TOUS LES JOURS DE 10H À 19H30

(dernière entrée 30 minutes avant la fermeture des portes)

Les Rencontres d'Arles sont entièrement bilingues (français/anglais).
Le catalogue des expositions sera disponible début juillet. (coédition des Rencontres d'Arles et des éditions Actes Sud, version anglaise et française).

VOTRE VISITE DU FESTIVAL ADAPTÉE AU CONTEXTE SANITAIRE

Les Rencontres d'Arles vous accueilleront dans le respect du protocole sanitaire en vigueur, avec une attention particulière portée au contrôle des jauges dans chaque lieu d'exposition.

Afin de garantir votre confort de visite, les Rencontres d'Arles vous recommandent d'anticiper votre venue au festival. Si vous le souhaitez, vous pouvez réserver vos jours de visite dès l'achat de vos forfaits et entrées lieux. Vous pourrez les modifier ultérieurement via notre site internet en renseignant votre numéro de billet.

Durant votre visite, Les Rencontres d'Arles vous invitent à **consulter les jauges en temps réel de chaque lieu d'exposition sur l'application du festival** afin d'orienter votre parcours en conséquence et éviter ainsi les files d'attente.

Les visiteur-euse-s pourront acheter leur billet soit en ligne et bénéficier d'une baisse des tarifs, soit dans les billetteries/boutiques du festival.

Ouverture de la billetterie en ligne le 10 juin 2021.

Billetterie en ligne : rencontres-arles.com

BILLETTERIES/BOUTIQUES DU FESTIVAL :

BUREAU DU FESTIVAL

34 rue du Docteur Fanton

Du 21 juin au 3 juillet : 11h – 19h – Fermé les dimanche et lundi matin

Du 4 juillet au 26 septembre : 9h30 – 19h – Ouvert tous les jours (week-end et jours fériés inclus).

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Du 4 juillet au 26 septembre : 9h30 – 19h – Ouvert tous les jours (week-end et jours fériés inclus).

FORFAIT QUATRE JOURS

Une entrée par lieu, valable jusqu'à quatre jours au choix. Du 4 juillet au 26 septembre

En ligne : **36 €**

— Tarif réduit : 28 €

Sur place : **42 €**

— Tarif réduit : 34 €

FORFAIT JOURNÉE

Une entrée par lieu, valable sur une journée au choix.

Du 4 juillet au 26 septembre

En ligne : **28 €**

— Tarif réduit : 23 €

Sur place : **34 €**

— Tarif réduit : 29 €

ENTRÉE LIEU A L'UNITÉ

De 5,50 € à 15 €

TARIF RÉDUIT NOMINATIF

Étudiant-e-s, demandeur-euse-s d'emploi, familles nombreuses, accompagnateur-riche de personne handicapée, Pass Carmillon, adhérent-e-s ADAGP, Pass Culture.

Le billet tarif réduit réservé en ligne doit être retiré dans l'une de nos billetteries ou sur les lieux d'exposition Croisière et Mécanique générale, sur présentation d'un justificatif et d'une pièce d'identité du porteur de billet.

GRATUITÉ

Jeunes de moins de 18 ans ;

Gratuité nominative : Arlésien-ne-s, personnes à mobilité réduite, bénéficiaires de l'AAH, RSA, ASS ou ASPA.

FORFAIT QUATRE JOURS GRATUIT POUR LES ARLÉSIEN-NE-S :

Une entrée par lieu, valable jusqu'à quatre jours, au choix du 4 juillet au 26 septembre. Venez retirer vos billets à l'accueil du festival à partir du 21 juin, 34 rue du Docteur Fanton, sur présentation d'une pièce d'identité et

d'un justificatif de moins de trois mois.

E-BADGE PROFESSIONNEL

Une entrée par lieu, valable du dimanche 4 au dimanche 11 juillet.

En ligne : **60 €**

Sur place : **66 €**

Tarif dégressif pour les groupes à partir de 10 personnes.

E-BADGE PROFESSIONNEL + CATALOGUE A RETIRER AU COMPTOIR PROFESSIONNEL

(option uniquement disponible en ligne)

En ligne : **96 €**

E-badge nominatif réservé aux professionnel-le-s de la photographie et de l'image, sur présentation d'un justificatif (un numéro Siret ou Agessa ; une lettre de votre direction ; ou tout autre document prouvant votre activité professionnelle).

VOS AVANTAGES :

- Une entrée par lieu d'exposition, valable pendant la semaine d'ouverture du 4 au 11 juillet ;
- Accès aux soirées du théâtre Antique au tarif préférentiel de 5 € ;
- Remise de 5 % sur les catalogues et éditions du festival sur présentation du badge dans les librairies des Rencontres d'Arles ;
- Fonctions de mise en relation sociale dédiées aux professionnel-le-s sur notre application mobile.

Demande d'e-badge professionnel à réaliser depuis l'espace « Mon compte » sur notre site de vente en ligne : rencontres-arles.com **à partir du 3 juin 2021.**

Pour plus de renseignements, merci de contacter :
Aïnhua Piola-Urtizbera
badgepro@rencontres-arles.com
04 90 96 76 06

ACCREDITATION PRESSE

Accréditation nominative réservée aux journalistes rédacteurs et aux photographes de presse venant réaliser un reportage photographique sur commande de leur rédacteur ou rédactrice en chef.

Elle est délivrée sur présentation d'un justificatif d'activité (carte de presse en cours de validité, lettre de la rédaction vous permettant de justifier un projet rédactionnel sur l'édition 2021). L'accréditation est nominative et donne uniquement accès aux expositions.

En 2021, toutes les accréditations presse seront dématérialisées pour limiter les flux de public au bureau d'accueil du festival. Les Rencontres d'Arles proposent deux formats d'accréditation presse : l'e-badge presse et l'e-invitation presse. Ces derniers pourront être présentés à l'entrée des lieux sur smartphone ou imprimés sur papier.

Ouverture des accréditations presse le 3 juin.

L'E-BADGE PRESSE

Pour une venue lors de la semaine d'ouverture (4-11 juillet 2021), il est impérativement demandé de faire une demande d'accréditation en ligne (demande d'accréditation depuis la page presse du site rencontres-arles.com). Le e-badge presse est nominatif et permet une entrée par lieu d'expositions pendant la semaine d'ouverture. Merci de noter que l'e-badge presse n'inclut pas l'accès gratuit aux soirées du théâtre Antique.

L'E-INVITATION PRESSE

Pour toute venue après la semaine d'ouverture, à partir du lundi 12 juillet 2021, il est impérativement demandé de faire une demande d'accréditation en ligne (demande d'accréditation depuis la page presse du site rencontres-arles.com). L'e-invitation presse est nominative et permet une entrée par lieu d'exposition du 12 juillet au 26 septembre 2021, sur trois dates qu'il vous sera demandé de préciser au moment de remplir votre formulaire d'accréditation. Si votre demande est validée, vous recevrez un mail de confirmation de la part du bureau de presse des Rencontres d'Arles dans lequel sera jointe l'e-invitation presse..

Il est impératif d'effectuer votre demande en ligne au minimum 48h à l'avance (jours ouvrés). Attention, cette année particulièrement, aucune accréditation ne sera réalisée sur place sans demande au préalable de votre part.

SERVICE DE PRESSE

Claudine Colin Communication
Marine Maufras du Chatellier : + 33 (0)6 88 77 46 71
et Alexis Gregorat : + 33 (0)6 45 03 16 89
3 rue de Turbigo – 75001 Paris – France
Tel : + 33 (0)1 42 72 60 01 – Fax : + 33 (0)1 42 72 50 23
rencontresarles@claudinecolin.com

SERVICE GROUPE

Les Rencontres d'Arles proposent des réductions tarifaires pour les réservations d'au moins dix personnes effectuées auprès du service des publics. Ces tarifs préférentiels s'adressent notamment aux associations, aux comités d'entreprise ou aux organisateur-ice-s qui désirent découvrir ou faire découvrir Arles et le festival en individuel ou lors d'un séjour organisé.

Les visites de groupes seront soumises aux jauges en vigueur dans chaque lieu d'exposition.

Renseignements et réservations :

Geoffroy Meyer
reservation@rencontres-arles.com
+ 33 (0) 4 88 65 83 40

ARLES, COMMENT S'Y RENDRE

PAR LA ROUTE

En venant de Paris / Lyon / Marseille - Nice :
autoroute A7 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

En venant de Toulouse / Bordeaux : autoroute A9
puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

Covoiturage : covoiturage.fr

Si vous roulez en voiture électrique,
vous disposerez de deux bornes de recharge
au 9 avenue Jean Monnet, 13 200 Arles.

EN TRAIN

oui-sncf.com

Tél : (+ 33) 36 35

TGV Paris-Arles : 4 h

TGV Paris-Avignon et correspondance
pour Arles : 2 h 40 + 40 min

EN AVION

Aéroport de Nîmes à 25 km

Aéroport de Marseille-Provence à 65 km

Aéroport d'Avignon à 35 km

EN BUS

Liaisons régulières avec Marseille,
Nîmes, Avignon.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

lepilote.com (tous vos déplacements
dans les Bouches-du-Rhône)

edgard-transport.fr (liaisons depuis
le département du Gard)

APPLICATION ARLES 2021

VOTRE GUIDE POUR LA 52^E ÉDITION DU FESTIVAL



La porte d'entrée idéale pour accéder
à l'intégralité des expositions et des événements.
Vous pourrez y acheter et afficher vos
e-billets, personnaliser votre parcours
et votre agenda, être alerté-e des
incontournables, et visualiser en temps réel
la fréquentation des lieux d'expositions.
Elle propose des fonctionnalités
d'annuaire et de mise en relation sociale
réservées aux professionnel-le-s.

Application gratuite
Disponible sur Android et iOS, en français et en anglais.

APPLICATION LOUIS VUITTON CITY GUIDE

Pour sa troisième édition, le City Guide Louis
Vuitton fait escale à Arles et propose une édition
collector en hommage à la ville camarguaise
et à son festival de renommée internationale.
Illustré de photographies inédites et diffusé
en librairie et dans une sélection de magasins
Louis Vuitton dans le monde, ce guide sera
aussi disponible dans l'App Store en version
mobile et téléchargeable gratuitement le temps
des Rencontres, en français et en anglais.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DES RENCONTRES D'ARLES

Association loi 1901, à but non lucratif, dont le budget est constitué à 27 % de subventions publiques, 18 % provenant du mécénat et du partenariat, et 55 % des recettes de billetterie, boutiques et de vente de stages.

Bureau

Hubert Védrine, président
Françoise de Panafieu, vice-présidente
Marin Karmitz, trésorier
Constance Rivière, secrétaire

Membres de droit

Ville d'Arles

Patrick de Carolis, maire d'Arles

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Renaud Muselier, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département des Bouches-du-Rhône

Martine Vassal, présidente du conseil départemental des Bouches-du-Rhône

Ministère de la Culture

François Quintin, délégué arts visuels, direction générale de la création artistique
Bénédicte Lefeuvre, directrice régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

Institut français

Erol Ok, directeur général

École nationale supérieure de la photographie d'Arles

Marta Gili, directrice

Centre des monuments nationaux

Philippe Belaval, président

Personnalités qualifiées

Maja Hoffmann
Françoise Nyssen
Florence Taddéi Reckinger

PARTENAIRES

À PROPOS DE LUMA

En 2004, Maja Hoffmann crée la Fondation Luma en Suisse. Luma s'intéresse aux relations croisées entre l'art, la culture, les droits humains, les questions liées à l'environnement, l'éducation et la recherche. La fondation s'emploie à créer un espace où différentes disciplines se rencontrent, interagissent et influent les unes sur les autres. Cette vision s'exprime à travers le campus expérimental Luma Arles, un centre culturel qui offre aux artistes la possibilité de rechercher, réaliser et présenter de nouvelles œuvres en étroite collaboration avec d'autres artistes, des curateur·rice·s, des scientifiques, des innovateur·rice·s et le public.

Depuis 2010, Luma a commandité et présenté le travail de plus de 100 artistes, penseur·euse·s et innovateur·rice·s dans de multiples lieux de la cité arlésienne et supervise depuis 2013 la transformation du Parc des Ateliers, un ancien site industriel de sept hectares à Arles, situé

à côté des fameux sites de la ville qui figurent sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Profondément ancré dans le territoire local, l'engagement de Luma génère et nourrit une dynamique porteuse et a acquis au fil des années une reconnaissance solide grâce à ses divers projets et programmes artistiques. Le Parc des Ateliers rassemble six bâtiments industriels historiques, dont cinq ont été réhabilités par l'architecte allemande, installée à New York, Annabelle Selldorf. La Tour Luma, bâtiment iconique du site conçu par l'architecte Frank Gehry complète la diversité des espaces dont la modularité permet de produire ou d'accueillir un programme artistique interdisciplinaire. Les jardins et le parc public environnants, dessinés par l'architecte de paysages Bas Smets, seront aménagés et permettront l'ouverture du parc des ateliers au public à partir de l'été 2021.

BMW ET LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

BMW Group est fier d'être partenaire des Rencontres d'Arles depuis 2010 et célèbre cette année un double anniversaire : 50 ans d'engagement culturel à travers le monde et les 10 ans de la Résidence BMW en France.

BMW Group France est mécène de la photographie pour offrir un lieu d'expression libre et favoriser l'émergence de talents. L'agilité, la créativité et l'innovation, sont les qualités essentielles pour photographe, comme elles le sont pour inventer une mobilité durable et responsable.

Chaque année, la Résidence BMW offre à un photographe émergent, choisi par un jury de personnalités reconnues, un accompagnement exclusif pour la réalisation d'un projet d'expérimentation.

Initiée en 2011, la Résidence BMW est née du souhait de favoriser les pratiques photographiques contemporaines et de se laisser étonner par de jeunes talents. Outre une bourse de 8 000 euros, le lauréat voit son travail exposé aux Rencontres d'Arles, à Paris Photo et dans un livre édité au sein de la collection BMW Art & Culture.

Pour cette nouvelle édition des Rencontres d'Arles, Almudena Romero, dixième lauréate, présente *The Pigment Change* au cloître Saint-Trophime.

« Partenaire de la création en devenir, nous donnons chaque année carte blanche à un artiste dont

le projet ambitieux prend forme pendant la Résidence BMW pour être montré à Arles. Almudena Romero a une démarche expérimentale et scientifique originale avec une réflexion engagée sur les rapports entre écologie et production. Sa recherche sur les changements pigmentaires est non seulement technique mais aussi d'une grande force visuelle.

Son travail fait totalement écho avec la vision qu'a BMW Group de l'innovation et de la production qui se doivent toujours durables et respectueuses de l'environnement. », commente Vincent Salimon, président du directoire de BMW Group France.

La Résidence BMW est réalisée en partenariat avec GOBELINS, l'école de l'image, qui accueille le lauréat pendant trois mois et lui offre un accompagnement technique, pédagogique et matériel. BMW Group France participe à la politique d'égalité des chances initiée par GOBELINS et offre une bourse à deux étudiants chaque année pour financer leur scolarité.

C'est dans cet esprit d'engagement pérenne et de transmission que s'inscrit le partenariat entre BMW Group France et les Rencontres d'Arles.

Contact presse BMW France :
Maryse Batallard
+ 33 (0)1 30 03 19 41
maryse.batallard@bmw.fr
bmw.fr/artetculture



SNCF GARES & CONNEXIONS Révélateur de cultures

Fidèle aux Rencontres d'Arles, SNCF Gares & Connexions soutient le festival pour la 12^e année consécutive en présentant quatre expositions en résonance avec sa programmation à Paris Gare de Lyon, Marseille Saint Charles, en gare d'Arles et à Avignon TGV.

En 2020, SNCF Gares & Connexions s'est engagé fortement pour permettre au festival d'exister malgré son annulation. Le projet *Hexagone* porté par les photographes Eric Bouvet & Yan Morvan, qui devait initialement être présenté à l'abbaye de Montmajour, a ainsi été exposé en exclusivité en gares d'Avignon TGV et de Paris Gare de Lyon. Des milliers de visiteurs et voyageurs ont pu découvrir leurs images saisissantes, portraits de Français d'aujourd'hui.

SNCF Gares & Connexions est le spécialiste de la gare, de la conception à l'exploitation, en passant par la commercialisation. Son ambition stratégique: donner envie de gare pour donner envie de train. Avec ses 3 000 gares françaises, ses 4 700 collaborateurs, SNCF Gares & Connexions s'engage pour ses 10 millions de voyageurs et visiteurs quotidiens à constamment améliorer la qualité de l'exploitation, inventer de nouveaux services et moderniser son patrimoine.

Depuis sa création, SNCF Gares & Connexions a choisi de mettre la vie culturelle des régions et des villes au cœur des gares: l'art est un élément essentiel à la vie, à l'enrichissement personnel et au mieux-vivre ensemble. En lien étroit avec les institutions et l'actualité culturelle locales, les gares deviennent ainsi des passerelles vers de nouveaux territoires, elles réinventent pour chacun la notion d'échange, de voyage et de déplacement.

Partenaire référent des plus grandes institutions et manifestations dédiées à la photographie, telles que le Jeu de Paume, LE BAL, Circulation(s), ImageSingulières ou encore La Gacilly, SNCF Gares & Connexions investit également les champs de l'art contemporain et de la musique. Au total, ce sont aujourd'hui plus de cent gares réparties sur l'ensemble du territoire qui animent tout au long de l'année le quotidien des voyageurs et des riverains.

Contact presse:
Gaelle Le Ficher
06 17 50 92 53
gaelle.le-ficher@sncf.fr

garesetconnexions.sncf.fr
#artengare



Exposition *Hexagone* sur le parvis de la gare de Lyon - Été 2020.

Photographie de David Paquin - SNCF Gares & Connexions

KERING | WOMEN IN MOTION

Groupe de luxe mondial, Kering regroupe et fait grandir un ensemble de maisons emblématiques dans la mode, la maroquinerie, la joaillerie et l'horlogerie : Gucci, Saint Laurent, Bottega Veneta, Balenciaga, Alexander McQueen, Brioni, Boucheron, Pomellato, Dodo, Qeelin, Ulysse Nardin, Girard-Perregaux, ainsi que Kering Eyewear. En plaçant la création au cœur de sa stratégie, Kering permet à ses maisons de repousser leurs limites en termes d'expression créative, tout en façonnant un luxe durable et responsable. C'est le sens de la signature du groupe : *Empowering Imagination*.

Depuis sa création, Kering est engagé pour l'égalité femmes-hommes. Parmi ses initiatives, *Women In Motion*, programme lancé en 2015 par Kering, partenaire du Festival de Cannes, met en lumière la place des femmes et leur contribution inestimable à l'industrie du 7^e art, avec pour ambition de mettre en lumière et soutenir concrètement les femmes du cinéma. Le programme s'est depuis étendu aux arts et à la culture, où les inégalités femmes-hommes sont encore trop présentes, alors même qu'ils sont l'un des vecteurs de changement les plus puissants.

Dans le domaine de la photographie, le programme a par exemple soutenu dès 2016 le Prix de la Photo Madame Figaro Arles et Jimei x Arles en Chine.

En 2019, Kering s'est associé aux Rencontres d'Arles en lançant à Arles le programme *Women In Motion*. Ce partenariat a pour ambition de contribuer à la reconnaissance des femmes photographes et à l'égalité femmes-hommes dans ce domaine artistique. Tout en continuant d'accompagner les jeunes talents à travers le Prix de la Photo Madame Figaro Arles, Kering a créé aux Rencontres d'Arles le *Women In Motion LAB*, un programme dédié, les premières années, à une recherche d'envergure sur la place des femmes dans l'histoire mondiale de la photographie, et a lancé le Prix *Women In Motion* pour la photographie qui salue chaque année la carrière d'une femme photographe emblématique.

Women In Motion est une tribune de choix pour contribuer à changer les mentalités, saluer les personnalités marquantes, et réfléchir à la place des femmes et à la reconnaissance qui leur est accordée dans les arts et la culture, tant il est vrai que la question des inégalités traverse aujourd'hui tous les domaines de la création.

Contacts presse :
Emilie Gargatte
+ 33 (0)1 45 64 61 20
emilie.gargatte@kering.com
Eva Dalla Venezia
+ 33 (0)1 45 64 65 06
eva.dallavenezia@kering.com
kering.com

Le prix *Women In Motion* et le *women in Motion LAB*

Décerné au cours d'une soirée au théâtre Antique d'Arles le 5 juillet, le Prix *Women In Motion*, vient saluer la carrière d'une femme photographe remarquable. Ce prix est doté d'un montant de 25 000 euros en acquisition d'œuvres de la photographe lauréate qui iront enrichir la collection des Rencontres d'Arles. Il a été remis, pour sa première édition en 2019, à Susan Meiselas, et, en 2020, à Sabine Weiss. À ce prix s'ajoute le *Women In Motion LAB*, dédié ses deux premières années à un projet de recherche sur la place des femmes dans l'histoire mondiale de la photographie.

LA FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE

La fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann, en mémoire de son époux, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit.

Pensée comme une petite cité, posée au cœur d'une nature inspirante, la fondation Jan Michalski développe de multiples activités visant à favoriser la création littéraire et à encourager le goût de lire. La bibliothèque, multiculturelle, multilingue et ouverte à tous les publics, présente aujourd'hui près de 70 000 ouvrages de littérature moderne et contemporaine. Sont également organisés dans l'auditorium divers événements culturels : rencontres littéraires, ateliers du polar, lectures, représentations théâtrales, concerts, performances, projections... La fondation propose en outre chaque année des expositions temporaires qui donnent à voir l'écriture, la littérature et le livre sous différents angles.

Se déclinent ainsi des univers d'écrivains, l'histoire de courants et de genres, des travaux d'artistes où l'écrit et l'image se côtoient. La résidence d'écrivains, conçue pour offrir un environnement propice à la création, accueille des auteurs, novices ou confirmés, venus de tous horizons pour débiter, poursuivre ou finaliser un projet d'écriture. Par ailleurs, l'attribution du prix Jan Michalski renforce la portée des actions de la fondation, distinguant chaque année une œuvre exceptionnelle de la littérature mondiale. La fondation encourage enfin de nombreux projets à caractère littéraire par l'octroi de subventions.

La fondation Jan Michalski offre ainsi un lieu de culture unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivains, artistes et public.

Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature
En Bois Désert 10
CH-1147 Montricher
fondation-janmichalski.com

LËT'Z ARLES (LUXEMBOURG)

Voilà déjà 4 ans que Lët'z Arles emmène un brin de la création luxembourgeoise aux Rencontres d'Arles. Association de soutien et de promotion de la photographie et des artistes liés au Luxembourg, Lët'z Arles offre chaque année à des artistes un dispositif de création et de diffusion complet. Cette bourse permet la production d'une exposition présentée dans la programmation associée des Rencontres, l'accompagnement des artistes par un commissaire durant plus d'une année, la publication d'un ouvrage et l'itinérance de leur exposition au Luxembourg. Acteur majeur de la photographie luxembourgeoise à l'étranger, Lët'z Arles œuvre également à la diffusion des productions des photographes luxembourgeois dans leur pays.

Pour l'édition 2021, les artistes Daniel Reuter et Lisa Kohl ont été sélectionnés pour leurs projets pensés pour la chapelle de la Charité par un jury international, composé de : Paul di Felice, Marta Gili, Danielle Igniti, Steph Meyers, Sam Stourdézé, Michèle Walerich et Christoph Wiesner, sous la présidence de Florence Reckinger-Taddei.

Lët'z Arles est soutenue par le Ministère de la Culture du Luxembourg ; le Centre national de l'audiovisuel (CNA) ; le fonds START-up de l'Œuvre ; l'initiative Luxembourg - Let's make it happen et la Ville de Luxembourg.

L'association est placée sous le Haut-Patronage de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse Héritière.

Plus d'informations sur :
letzarles.lu
Facebook : @letzarles
Instagram : @letzarles

FONDATION LOUIS ROEDERER

La Fondation Louis Roederer a été créée il y a 10 ans pour pérenniser la politique de mécénat menée par la Maison Louis Roederer depuis sa découverte émerveillée de la collection de photographies de la Bibliothèque nationale de France en 2003. Devenue « Grand Mécène de la Culture », la Fondation a complété son engagement fidèle en faveur de la photographie par un ardent soutien au Grand Palais et a choisi tout récemment de s'associer à la Villa Médicis.

Mais, en tous les mémorables moments de beauté qu'elle accompagne dans ces hauts lieux d'intelligence et de créativité, à travers la Bourse de la recherche photographique à la BnF, les Prix de la Révélation au cœur de la Semaine de la Critique à Cannes et au Festival du Cinéma Américain de Deauville, sans oublier le Prix Découverte aux Rencontres d'Arles, la Fondation Louis Roederer ne perd jamais de vue que la plus belle de ses vocations demeure l'intérêt qu'elle porte à l'éclosion des grands artistes de demain.

« Nous savions qu'il y avait un vrai sens à ce que la forte affinité entre notre Fondation et l'art de la photographie culmine à Arles où la photo déploie en toute liberté et dans tant de recoins inattendus la joyeuse suprématie d'un art si vivant. Cette année encore, nous reprendrons le chemin du théâtre Antique pour remettre à un photographe le Prix Découverte Louis Roederer et célébrer l'amitié qui aura guidé depuis sa création les choix de la Fondation. », déclare Michel Janneau, Secrétaire Général de la Fondation Louis Roederer

Contact Presse :
L'art en plus
+33 (0)1 45 53 62 74
Amandine Legrand
a.legrand@lartenplus.com



LA SUISSE

Depuis 2015, la Suisse est partenaire des Rencontres d'Arles. Pourquoi ? Nos artistes et nos institutions n'ont-ils pas suffisamment de talent pour exister par eux-mêmes ? La nationalité doit-elle jouer un rôle dans la programmation du rendez-vous mondial annuel de la photographie ? Y a-t-il une photographie suisse à défendre comme une espèce protégée ?

Après ce partenariat, les photographes, les curateurs, les éditeurs, les écoles et les institutions seront encore à Arles, comme ils y étaient avant. Leur diversité et leur qualité trouveront leur place. Car s'il n'y a pas une photographie suisse, il existe sans doute des marqueurs communs : au-delà de la rigueur helvétique, la singularité, l'envie de comprendre au-delà du premier regard et le besoin de dialogue.

Ce dialogue entre une exposition et son public, mais aussi entre le photographe et son sujet. Ce dialogue qui fait de la Suisse, et en particulier Genève qui accueille tant d'organisations internationales, de l'ONU à la Croix-Rouge en passant par des ONG et des think tanks de tous bords, un endroit où l'échange doit se faire avec toutes et tous. En évitant les effets de filtres.

Depuis 2015, la Suisse, avec la Ville et le Canton de Genève, est partenaire des Rencontres d'Arles. Pourquoi ? Parce que le dialogue est essentiel et qu'il prend du temps. Le temps des Rencontres.



LOUIS VUITTON CITY GUIDE

Indicateur de tendances et prescripteur unique, attentif aux mutations qui agitent le cœur des cités, le City Guide Louis Vuitton explore depuis vingt ans les métropoles les plus en vue. Ce sont aujourd'hui trente villes qui font l'objet d'un regard décalé sur la mode, le design, l'art contemporain, la gourmandise ou la culture. À Paris, New York, Londres ou Tokyo, auteurs et invités venus de tous horizons s'autorisent une vision toute subjective, qui file des plus beaux hôtels aux meilleures tables, des lieux de mode les plus décalés aux lieux historiques les plus réputés.

Le City Guide Louis Vuitton fait escale à Arles et propose une édition en hommage à la ville camarguaise et à son festival de renommée internationale. Illustré de photographies inédites et diffusé en librairie, ce guide sera aussi disponible gratuitement dans l'App Store le temps des Rencontres.

Avec un catalogue d'une centaine de titres, les Éditions Louis Vuitton font figure de pionnières et se concentrent sur plusieurs collections tournées vers le voyage, l'art et la mode : guides urbains, carnets de dessins, albums photographiques, livres d'art et récits littéraires. Parce que le voyage est aussi un art de vivre, les Éditions Louis Vuitton installeront une librairie éphémère à la cave à manger « Le Buste et l'Oreille », au cœur de la ville d'Arles, pendant toute la durée du festival, animée de nombreuses rencontres et séances de dédicaces avec auteurs, artistes et photographes.

Contact Éditions Louis Vuitton
Julien Guerrier
+33 (0)1 55 80 38 75
julien.guerrier@louisvuitton.com

DUPON-RC GROUP Confirme son soutien aux Rencontres d'Arles

Dupon, membre de RC Group est le laboratoire photographique parisien, référent historique de la profession. Il a développé une complicité et un engagement fort auprès des photographes et des acteurs majeurs de la photographie.

Depuis 30 ans, RC Group concentre les compétences de plus de 400 collaborateurs dans les métiers de l'image, au service des plus grandes marques du luxe et de la mode. Le groupe conçoit les outils de communication et de promotion des marques sur les points de vente, physiques ou digitaux. Ses savoir-faire se concentrent autour de : la PLV, le print, les vitrines, le digital, et les objets promotionnels. Vingt sociétés, en France, en Europe et en Asie constituent le groupe.

Dupon-RC Group, dans la logique de son engagement, a décidé en 2020 de devenir partenaire à part entière des Rencontres d'Arles. Malgré les turbulences, il maintient son soutien et le confirme pour l'avenir.

Dupon et ses équipes, forts de leur expertise accompagnent les équipes des Rencontres pour contribuer au succès de l'édition de 2021.

Dupon soutient plus particulièrement une exposition phare de cette édition : *The New Black Vanguard*, célébration de la « Black Creativity » entre art et mode, exposition collective sous le commissariat d'Antwaun Sargent.

Cécile Dourmap, directrice générale de Dupon s'appuie sur les équipes de Dupon et de RC Group avec Didier Quilain, conseil en projets photographiques.



CHAMMAS & MARCHETEAU

Mécène de compétence en droit du travail

Chammas & Marcheteau, cabinet d'avocats indépendant pluridisciplinaire en droit des affaires, est engagé avec conviction et de manière durable aux côtés du monde de l'image et plus largement, de la création artistique.

Le cabinet, comptant en son sein des passionnés de photographie, a décidé de s'inscrire dans une démarche de mécénat de compétences auprès des Rencontres d'Arles, mettant à la disposition de celles-ci le savoir-faire de ses avocats.

À PROPOS DE CHAMMAS & MARCHETEAU

Créé il y a plus de 15 ans à Paris, Chammas & Marcheteau est un cabinet réputé qui compte aujourd'hui une quarantaine d'avocats.

Le cabinet propose un large éventail d'expertises, notamment, le *corporate* (fusions/acquisitions, *private equity*, structuration de fonds, droit des sociétés), le droit fiscal, le droit social, le droit des entreprises en difficulté, le droit des nouvelles technologies de l'information, des données à caractère personnel et de la propriété intellectuelle, et le contentieux y afférent.

Le cabinet intervient au profit d'une clientèle diversifiée (entrepreneurs, fonds d'investissements, institutionnelle et de grands groupes), sur des dossiers français et internationaux, s'appuyant à la fois sur le profil international de ses associés et sur un solide réseau de partenaires à l'étranger.

Avocat associé en charge du partenariat :
Jean-François Rage
+33 (0)1 53 42 42 50
jfrage@icdm.law
www.icdm.law

RIVEDROIT AVOCATS

Mécène de compétence en propriété intellectuelle

Depuis sa création, le cabinet Rivedroit Avocats a choisi de prendre une part active à la promotion des arts et de la culture sous toutes ses formes. Rivedroit Avocats met ainsi son expertise juridique au service du festival depuis 2015.

L'équipe Droit de l'Art de Rivedroit Avocats a développé au fil des ans une pratique reconnue en propriété intellectuelle et plus particulièrement dans le secteur du droit d'auteur et des droits voisins.

« Nous sommes fiers et honorés d'accompagner sur le long terme les Rencontres d'Arles, qui constituent aujourd'hui un acteur incontournable du monde de la culture », explique Nicolas Maubert, associé fondateur du cabinet.

À PROPOS DE RIVEDROIT A.A.R.P.I.

Créé en 2009 à l'initiative d'avocats issus de grands cabinets parisiens, Rivedroit Avocats perpétue une tradition de l'excellence par l'engagement auprès de ses clients au sein d'une structure souple et dynamique.

Habités aux environnements de travail multiculturels, les avocats de Rivedroit Avocats assistent leurs clients en France comme à l'étranger sur tous les aspects juridiques de leurs projets en misant sur la proximité dans leurs relations.

Avocat associé en charge du partenariat :
Nicolas Maubert
+33 (0)1 40 54 30 40
nicolas.maubert@rivedroit.com
rivedroit.com

TECTONA

Mobilier de Jardin pour la vie

Créé en 1977, Tectona s'est rapidement imposé comme « la référence » française du mobilier d'extérieur. L'évidence et la simplicité recherchée des formes, le choix exigeant des matériaux, la maîtrise d'un savoir-faire à la fois artisanal et technologique ont, dès l'origine, posé les fondamentaux de la marque. Précurseur, Tectona a ouvert ses portes aux designers dès les années 1990. À l'inspiration du « chic » britannique des débuts succèdent alors de nouvelles créations en phase avec l'évolution de la vie à l'extérieur.

Depuis, si la durabilité du mobilier préside à toute création, les notions de légèreté, de facilité d'usage, d'optimisation des espaces ont enrichi le répertoire des formes. Emblématique de la marque, le style « classique contemporain » du mobilier Tectona accorde ses lignes fluides à l'art de vivre à l'extérieur. Discret et sobre, il intègre avec poésie l'environnement végétal des parcs et des jardins ; élégant, il humanise en douceur le paysage minéral des terrasses et des petits espaces urbains ; accueillant, il se prête aux heures de *farniente*, du bord de la mer au bord de la piscine ; généreux, il décline d'une saison à l'autre, le bonheur de vivre *outdoor*.

Ouvrir ses sens pour capter l'envoûtante lumière de Provence : le mobilier Tectona, mis à disposition des Rencontres d'Arles, invite les visiteurs à flâner et prendre le temps de s'imprégner de ces merveilleuses Rencontres.

+33 (0)1 47 03 05 05
tectona.fr

LES CAFÉS MALONGO

Depuis 1934, Malongo commercialise pour les particuliers et les professionnels des cafés haut de gamme en provenance des meilleurs terroirs du monde, issus de méthodes traditionnelles d'agriculture pratiquées par les petits producteurs (arabicas d'altitude, cueillette à la main).

Depuis les plantations jusque dans la tasse des consommateurs, Malongo accorde à ses crus les plus grands soins : réguliers contrôles qualité, torréfaction lente à l'ancienne « en 20 minutes ». Respecter la terre et les hommes qui la cultivent est une valeur fondamentale de la marque, c'est pourquoi Malongo innove pour le développement durable, l'agriculture biologique et le commerce équitable – dont il est le premier intervenant français.

La marque s'engage aussi pour la transmission des savoirs nobles liés au café par le biais de ses centres de formation et de sa fondation d'entreprise.

ARTE

Portraits intimes et poétiques

Partenaire indéfectible des Rencontres de la Photographie d'Arles, ARTE rend cette année hommage à Gisèle Freund et Hervé Guibert, deux légendes ayant chacune marqué leurs temps.

Le documentaire *Gisèle Freund, portrait intime d'une photographe visionnaire* dépeint la photographe, sociologue et écrivaine franco-allemande. Gisèle Freund fuit l'Allemagne nazie en 1933 et s'installe à Paris où elle deviendra la pionnière du portrait couleur des artistes et des écrivains. Rare femme reporter ayant intégré l'agence Magnum dès sa création, elle a été à la fois actrice et penseuse de la photographie. À la lueur des archives, la caméra de celle qui fut son amie explore ses photographies inédites, ses planches-contacts, ses reportages et ses écrits.

Réalisation Teri Wenn Damisch. Production ARTE France. Complices Films. 52mn. 2021. Diffusion sur ARTE le 4 juillet à 17h05.

Hervé Guibert, la mort propagande raconte Guibert avec les images d'Hervé Guibert. Le film est un portrait intimiste dont l'écriture s'appuie exclusivement sur les photographies et les planches-contacts souvent inédites de l'écrivain-photographe, sur des films super-8 d'enfance et les 14 heures de rushes de *La Pudeur ou l'impudeur*, film-testament transgressif sur son sida et la déchéance de son corps. Le film est un hymne « guibertien » à l'amour, au corps, au sexe et au désir.

Réalisation David Teboul. Production ARTE France. What's Up Films. 64mn. 2021. Diffusion sur ARTE le 1^{er} décembre à 22h25.



Photographie
de Hervé Guibert.

FRANCE INTER

France Inter, première radio de France, avec près de 7 millions d'auditeurs quotidiens, sa matinale la plus écoutée et ses millions de podcasts mensuels, assume pleinement sa mission de chaîne généraliste du service public en fédérant un public toujours plus nombreux, dans un monde où l'individualisation de masse et la fragmentation sociale et culturelle s'accroissent.

Plus qu'une radio, France Inter est aujourd'hui une hyper radio au cœur d'un écosystème puissant et multiforme.

Toute l'année, France Inter soutient la culture et va à la rencontre des plus grandes manifestations culturelles. C'est donc tout naturellement que la chaîne soutient cette année encore le grand festival de la photographie des Rencontres d'Arles.

France Inter, la radio des festivals, à Arles sur 91.3

Contact presse :
Marion Glemet
+ 33 6 23 18 31 74
marion.glemet@radiofrance.com

KONBINI

Konbini c'est le phénomène qui touche chaque mois une audience de plus de 27 millions de personnes en France ! Fondé en 2008 par Lucie Beudet et David Creuzot, Konbini a su s'installer auprès d'un jeune public qui s'est depuis largement élargi pour devenir le média de référence de la pop culture, de la news nationale et internationale, de la musique du cinéma et des arts en général, de la food ou encore du sport.

Présent sur toutes les plateformes, de TikTok à Instagram en passant par Snapchat ou Youtube, Pinterest et évidemment Facebook, Konbini s'adresse à tous les âges pour une jeunesse engagée vers son futur, mobilisée pour la planète, enthousiaste et curieuse du monde qui l'entoure. D'Emmanuel Macron à Kendall Jenner, de Catherine Deneuve à Adèle, de Selena Gomez à Amélie Nothomb, ce sont toutes les personnalités de l'actualité mondiale qui choisissent Konbini pour s'exprimer.

Avec son approche repensée du journalisme et des formats qui mettent la créativité au service du contenu, Konbini est aujourd'hui cité comme « la base » par les jeunes qui sont plus nombreux chaque jour à partager et commenter les vidéos et les articles du média.

Contact partenariats média :
Simon Delpirou
+ 33 6 61 81 59 83
simon.delpirou@konbini.com



LCI

Première chaîne d'information lancée en France, LCI accompagne depuis toujours les grands événements de la scène culturelle française au premier rang desquels figurent Les Rencontres d'Arles.

Pour cette nouvelle édition, la chaîne info du Groupe TFI tient plus que jamais à apporter son soutien à cet événement incontournable pour tous les professionnels et amoureux de la photographie en France et à travers le monde.

Fondée en 1994, LCI fait du débat d'idées, argumenté et respectueux, une priorité de sa ligne éditoriale. Incarnée par de grandes signatures comme Pascale de la Tour du Pin, Elizabeth Martichoux, David Pujadas, Pascal Perri, Arlette Chabot et des éditorialistes reconnus, LCI tend à mettre en perspective des faits majeurs de l'actualité politique, économique, sociétale ou encore culturelle, avec le regard d'invités aux opinions plurielles et aux sensibilités multiples.

LCI est aujourd'hui une marque forte, reconnue sur tous les supports et sa déclinaison digitale lci.fr est l'un des premiers sites d'information en France.

Contact partenariats médias :
Anne Baurez
+33 1 41 41 45 62
abaurez@tf1.fr

LE POINT

Le Point, qui rassemble 1,6 million de lecteurs chaque semaine dans son édition hebdomadaire avec une audience numérique de plus de 11,4 millions de visiteurs uniques chaque mois sur ses plateformes, est fier d'accompagner les Rencontres photographiques d'Arles depuis 2007.

Lancées en 2016, les dynamiques « Rencontres/ *Le Point* », quotidiennes, et animées par l'équipe éditoriale du *Point* et les différents services de la rédaction, offrent un regard journalistique, culturel, sociétal et géopolitique sur les travaux des photographes présents à Arles, réunis pour l'occasion et en public.

Toujours soucieux d'accompagner les innovations de son époque, et même de les devancer, *Le Point* est aussi très heureux de s'associer pleinement au festival *Les Ailleurs*, dédié à la réalité virtuelle.

Pour cette 52^e édition des Rencontres d'Arles, *Le Point* déploie un dispositif éditorial exceptionnel tout au long de l'été, à retrouver dans l'hebdomadaire et sur l'ensemble de ses plateformes numériques.

Contact relations publiques :
Lola Wangler
+33 6 72 11 44 08
lwangler@lepoint.fr

ADAGP

Le regard du photographe n'a pas de prix. Ce n'est pas une raison pour qu'il travaille à l'oeil !

Créée en 1953 par des artistes, l'ADAGP représente près de 200 000 auteurs de tous pays, dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, architecture, design, bande dessinée, manga, illustration, graffiti, création numérique, art vidéo.

Forte d'un réseau mondial de près de 50 sociétés sœurs, l'ADAGP gère l'ensemble des droits patrimoniaux reconnus aux auteurs (droit de suite, droit de reproduction, droit de représentation, droits collectifs), pour tous les modes d'exploitation : livre, presse, publicité, produits dérivés, expositions, ventes aux enchères et en galerie, télévision, vidéo à la demande, sites Internet...

À travers son programme d'action culturelle, l'ADAGP encourage la scène créative en initiant et/ou en soutenant financièrement des projets propres à valoriser les arts visuels et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale. Pour soutenir et accompagner les artistes à des moments-clés de leur parcours professionnel, l'ADAGP a mis en place plusieurs aides :

- Chaque année, les Révélation ADAGP encouragent l'émergence des talents dans les domaines des arts plastiques, art numérique / art vidéo, art urbain, bande dessinée, design, livre d'artiste, livre jeunesse, photographie. Les lauréats reçoivent une dotation et bénéficient d'un portrait filmé et diffusé sur le site d'Arte.

- Les dix bourses annuelles « Collection Monographies » aident au financement du premier ouvrage monographique d'artistes membres de l'ADAGP en milieu de carrière.

- Pour contribuer à améliorer la visibilité des artistes de la scène française à l'étranger, les deux bourses annuelles « Connexion », aident financièrement les lieux de diffusion français à concrétiser un projet de coproduction internationale ou la reprise à l'étranger d'expositions d'artistes de la scène française.

- Les bourses « Ekphrasis » répondent à la nécessité pour un artiste de disposer d'un texte de référence afin d'accompagner un portfolio, une candidature, une exposition ou une publication. En association avec l'AICA France et le Quotidien de l'Art, ces bourses annuelles permettent à 10 artistes de l'ADAGP de bénéficier d'un texte critique, publié dans le *Quotidien de l'Art*.

Aux côtés des Rencontres d'Arles depuis plus de 10 ans, l'ADAGP est présente pendant la semaine professionnelle pour répondre aux interrogations des auteurs. Des consultations juridiques gratuites au sein des Photo Folio Review, un stand d'information cour Fanton ou encore une photo de groupe des photographes et commissaires invités : l'ADAGP se place au cœur de la création photographique pour défendre au mieux les droits des photographes !

**Vous aussi, rejoignez l'ADAGP
et percevez vos droits d'auteur.**

Contact :
ADAGP
11, rue Duguay-Trouin, 75006 Paris
+ 33 (0)1 43 59 09 79
adagp@adagp.fr

adagp.fr

SAIF

Pour faire entendre la voix des auteurs

Créée en 1999, la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe - Saif est l'une des plus jeunes des sociétés d'auteurs. Née de la volonté des auteurs souhaitant défendre collectivement leurs droits, la Saif est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Elle regroupe aujourd'hui plus de 8 000 membres dont 5 500 photographes.

En raison de l'impossibilité pour un auteur de gérer seul les exploitations multiples qui sont faites de ses œuvres (photocopies de livres ou de magazines, prêts d'ouvrages en bibliothèques, copie des œuvres à titre privé notamment à partir d'Internet, de la télévision ou de votre smartphone...), la loi impose que ces droits soient perçus et répartis collectivement par des organismes de gestion collective.

Au titre des droits collectifs, ces différentes exploitations qui sont faites des œuvres génèrent des revenus supplémentaires qui sont reversés par la Saif aux auteurs.

La Saif gère également les autres droits d'auteur :

— reproduction dans un magazine, un journal, un livre...

— diffusion des œuvres lors d'une exposition, d'une projection publique, sur Internet, à la télévision...

— droit de suite : une rémunération sur les reventes publiques des tirages originaux par des professionnels du marché de l'art.

La Saif est également habilitée à conclure des accords généraux avec les diffuseurs (Internet, télévision...) pour l'ensemble de ses auteurs. À travers sa banque d'images en ligne la Saif fait connaître les œuvres de ses membres et les diffuse dans le respect des droits.

L'action culturelle de la Saif soutient la création contemporaine, notamment la production d'expositions collectives, de manifestations culturelles, de projets éducatifs, de prix et de festivals dédiés aux arts visuels. Elle joue donc un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France, c'est à ce titre qu'elle est heureuse d'accompagner Les Rencontres d'Arles depuis 13 ans !

Depuis sa création la Saif œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur et entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales (ministère de la Culture, Parlement, CSPLA, Union Européenne...) pour faire entendre la voix des auteurs.

Contact :
SAIF
82, rue de la Victoire, 75009 Paris
+ 33 (0)1 44 61 07 82
communication@saif.fr
saif.fr

la saif

Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'Image Fixe

 la culture avec
la copie privée

97

SAISON AFRICA2020

En s'associant à la Saison Africa2020 – dont les dates ont hélas dû être reportées – les Rencontres de la Photographie d'Arles ont accepté de se faire le relais de l'ambition principale de cette Saison : inviter les Français à regarder et comprendre le monde d'un point de vue africain.

Entre actualité et mémoire, engagement et témoignage, les trois projets présentés illustrent la pluralité des approches et des esthétiques portées par des photographes du continent. Avec des propositions artistiques fortes, les Rencontres de la Photographie d'Arles contribuent ainsi en 2021 à rendre visible l'un des grands foyers mondiaux de la création contemporaine, le continent africain, et à mettre notamment en lumière la scène photographique soudanaise, peu représentée en France. Le travail des photographes choisis par des commissaires d'exposition originaires d'Afrique et de sa diaspora récente aborde chacun l'un des axes de la Saison Africa2020 : « Oralité augmentée », « Économie et Fabulation », « Archivages d'Histoires imaginaires », « Fiction et Mouvements (non) autorisés » ou encore « Systèmes de désobéissance ».

La monographie consacrée à l'artiste sud-africain Pieter Hugo, centrée sur le portrait, montre la coexistence quotidienne de mondes qui parfois s'ignorent et notre relation ambiguë avec la différence. Fulufhelo Mobadi (Afrique du Sud), lauréate de la première bourse de recherche curatoriale de l'Institut français en 2019, propose

l'exposition *Sibadala Sibancane* de l'artiste Lebogang Tlhako (Afrique du Sud) qui porte sur la matérialité des souvenirs et le temps qui passe. Enfin, avec l'exposition *Thawra! ثورة* Soudan, *histoire d'une révolution*, les commissaires Juliette Agnel (France) et Duha Mohammed (Soudan) présentent le fruit d'un partage de visions de photographes soudanais sur la révolution qui a traversé leur pays, des premières manifestations en décembre 2018 au *sit-in* en avril-juin 2019.

Projet panafricain et pluridisciplinaire initié par le Président de la République française, Emmanuel Macron, la Saison Africa2020 a fait le choix de centrer sa programmation sur l'innovation dans les arts, les sciences, les technologies, l'entrepreneuriat, l'économie. L'éducation est au cœur de la programmation, dans un souci de partage et de transmission des savoirs. Cette Saison mettra également à l'honneur les femmes dans tous les secteurs d'activité et ciblera en priorité la jeunesse.

La Covid-19 nous a obligé à décaler les dates la Saison Africa2020. Je me réjouis néanmoins que, pour cette nouvelle édition, les Rencontres de la Photographie d'Arles offrent aux artistes et professionnels du continent la place qu'ils méritent, et remercie tous ceux qui ont contribué au maintien de leur présence à Arles cette année.

N'Goné Fall
Commissaire générale
de la Saison Africa2020



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Africa2020



Comité des mécènes de la Saison Africa 2020



L'INA À ARLES

Une œuvre inédite réalisée par Sébastien Lifshitz

Créé en 1975, l'INA, entreprise publique audiovisuelle et numérique, collecte, sauvegarde et transmet le patrimoine audiovisuel français. L'institut est dépositaire de 20 millions d'heures de radio et de télévision.

Producteur de contenus, l'institut accompagne des démarches d'éditorialisation et de création multiples, mais qui toutes portent un regard singulier sur ce patrimoine commun que constituent les archives audiovisuelles.

C'est ainsi que la rencontre avec Sébastien Lifshitz, son approche engagée de nos archives, son souhait de travailler ici le motif (la confrontation des images, leur compilation, contradiction et jeux de miroirs), nous ont convaincus de produire *Garçons sensibles*.

Ce film illustre la volonté forte de l'INA d'accompagner les auteurs dans leur réflexion et leur création autour de l'image.

Cette année encore, l'INA est le partenaire des Rencontres d'Arles. Et le projet imaginé ensemble pour la présente édition, le fruit de cette longue complicité.



A